

# L'Épaulette

www.lepaulette.com

N°211 • Décembre 2020

Revue de l'association des officiers de recrutement interne et sous contrat

Le travail pour loi, l'honneur comme guide



## CDEC :

### « DANS LE TEMPS DES CHEFS »

> ESC 2030 : UN PROJET AMBITIEUX POUR LA FORMATION INITIALE  
DES OFFICERS DE L'ARMÉE DE TERRE, pages 6 à 8  
UNE TROISIÈME ÉCOLE : POUR QUI, POURQUOI ?  
CEMAT > ORDRE DU JOUR N°4, page 9  
« PROMOTION LTN BORGNIET »  
pages 10 à 16



La Mutuelle santé du monde combattant, **ouverte à tous !**

**Sans limite d'âge, Sans questionnaire médical, Sans droit d'entrée**

- **Article L.212 (Ex article L.115), ONAC**
- **100% Sécurité Sociale**
- **Surcomplémentaire**
- **Cristallisation des cotisations<sup>(1)</sup>**
- **Contrats collectifs pour employeurs**

📞 01 43 87 43 65  
 ✉ contact@mutuelle-combattant.com  
 🌐 www.mutuelle-combattant.com  
 📍 5, rue du Havre 75008 PARIS

**Des Valeurs à partager**



-----  
 Veuillez me transmettre un devis gratuit (sans engagement de ma part)

**L'ÉPAULETTE**

Nom :

Prénoms :

Adresse :

C.P. :  Ville :

☎  Fixe

Mobile

Email

Régime Général  Régime Local

Situation de famille :

Etes-vous pris en charge par la sécurité sociale :

100 % total  100 % partiel

Article L.115      oui / non       oui / non

Ressortissant ONAC      oui / non       oui / non

Etes-vous titulaire d'une mutuelle ?      oui / non       oui / non

BIO

*A renvoyer sous enveloppe affranchie à l'adresse indiquée ci-dessus.*

Conformément à la Loi «Informatique et liberté» (78.17) du 6-7-78, vous avez accès aux informations vous concernant et pouvez en demander rectification ou suppression.  
 (1) - La cristallisation: La tranche d'âge des cotisations est cristallisée. Celui qui adhère dans une tranche d'âge conserve sa tranche d'âge d'adhésion initiale pendant toute la durée de son contrat, indépendamment des augmentations annuelles éventuelles.  
 Mutuelle soumise aux dispositions du livre II du code de la mutualité - N°SIREN 784 360 661 - Organisme substituée auprès de MIE



Le travail pour loi,  
l'honneur  
comme guide.

## 2 ÉDITORIAL

« Le bien ne fait pas de bruit... ».  
par le général de corps d'armée (2s) Richard André, président national de L'Épaulette.

## 3 > ESCC : NAISSANCE D'UNE 3<sup>E</sup> ÉCOLE > REMISE DES SABRES : 60<sup>E</sup> PROMOTION DE L'EMIA

P 6 - Coëtquidan : visite de Florence Parly du 7 septembre pour la présentation officielle du MINARM du projet des ESCC-2030. > ESCC-2030 : un projet ambitieux pour la formation initiale des officiers de l'armée de Terre - Une troisième école : pour qui, pourquoi ? - P 9 - CEMAT > Ordre du jour N°14.



## 10 PROMOTION « LIEUTENANT BORNIET »

Notre promotion de l'EMIA (1983-1984), témoignages et parcours d'officiers au service de la France.



## 17 DOSSIER - CDEC : « NOUS SOMMES DANS LE TEMPS DES CHEFS »

> L'ambition pédagogique 2025 de l'EdG-T vise à hausser le niveau d'exigence, à travers une scolarité « durcie ».



En couverture

DOSSIER

CDEC - FORMATION MILITAIRE SUPPLÉMENTAIRE



CDEC : « Nous sommes dans le temps des chefs »

À l'heure où l'armée de Terre définit la vision stratégique de notre chef d'état-major, baptisée « Supériorité opérationnelle 2030 », qui a pour ambition de durcir l'armée de Terre pour la rendre capable de s'engager d'emblée dans les combats les plus durs aux côtés des autres armées et de ses partenaires, il est particulièrement pertinent de s'intéresser à la formation des chefs qui assureront leurs rôles au feu dans les prochaines décennies...

> « Les propos et témoignages individuels n'engagent que leur auteur. »

## 36 TRIBUNE LIBRE - HISTOIRE 1914-1945 - LIVRES RECUS - VIE DE L'ÉPAULETTE

Les Armes chimiques anciennes : l'état des lieux.

## 44 Le Soldat inconnu - Il y a 100 ans, le 28 janvier 1921 - P 46 - Concours EDG - Les lauréats du concours de l'École de guerre 2020.

## 50 RÉSEAU DE L'ÉPAULETTE > L'OFFICIER DE DEMAIN - 4<sup>E</sup> BATAILLON

Maréchal un jour - > P 52 -> EOSC-E de la 15<sup>E</sup> CIE : cérémonie de signature de leur contrat en présence de la MINARM et du CEMAT.

## 56 DES PLUMES & DES IDÉES > BILLET D'HUMEUR > MILES & POËTA

## 60 CARNET > BIBLIOGRAPHIE

Naissances - Décès - Décorations - Succès. > PP - 61 - 62 - 63 - 64 - Notre sélection des livres...

## 64 BULLETIN D'ADHÉSION > MANDAT DE PRÉLÈVEMENT SEPA

Bulletin d'adhésion. - Mandat de prélèvement SEPA.

En couverture n°211 :

CDEC : « NOUS SOMMES DANS LE TEMPS DES CHEFS »

Droits réservés photos © DR © EDG  
Chef de BOI du 33<sup>E</sup> RIMa en 2019. -  
Conception Jean Axelos / Réalisation  
Michel Guillon - © L'Épaulette 2020.



Issue de la Versaillaise, reconnue d'utilité publique le 23 février 1924 - **Président fondateur** : Général de corps d'armée Paul Gandoët (†) (1965-1970) - **Présidents d'honneur** : Général de corps d'armée (2s) Alain Le Ray (†) (1970-1982) - Général d'armée (2s) Bernard Lemattre (†) (1982-1988) - Général de corps d'armée (2s) Norbert Molinier (†) (1988-1993) - Général de corps d'armée (2s) Jean-Louis Roué (†) (1993-1997) - Général (2s) Claude Sabouret (†) (1997-2000) - Général (2s) Jean-Pierre Drouard (2000-2005) - Général de division (2s) Daniel Brulé (2005-2009) - Général (2s) Jean-François Delochre (2009-2013) - Général de corps d'armée (2s) Hervé Giaume (2013-2019) - **Président national** : Général de corps d'armée (2s) Richard André - La revue L'Épaulette est publiée par la mutuelle du même nom. - **Crédits photos** : DR L'Épaulette - **Conception & réalisation** : Michel Guillon - **Impression** : Roto Press Graphic - Route Nationale 17 - 60520 La Chapelle en Serval - Tél. : 03 44 54 95 95 - **Dépôt légal** : n°35254 - **Directeur de la publication** : Général de corps d'armée (2s) Richard André - **Délégué général, directeur administratif et financier** : Général (2s) Marc Delaunay - **Rédacteur en chef** : Lieutenant-colonel (r) Jean Axelos - **Rédaction collaborations** : CDEC - DAD/Comm-Pub Paris - Commandant Boulefrakh L. - Général (2s) Gendarmerie Alain Bach, Colonel (r) Didier Rancher, le Lieutenant-colonel (r) Thierry Lefebvre, ex officier infanterie, consultant RH, Capitaine (r) Jean-Philippe Polenne - **Siège social** : Fort Neuf de Vincennes - Cours des Maréchaux - Case n°115 - 75614 PARIS Cedex 12 - Tél. : 01 41 93 35 35 - Fax : 01 41 93 34 86 - **Courriel** : >lepaulette@wanadoo.fr< - **Site Internet** : http://www.lepaulette.com - **Blog** : http://alphacom.unblog.fr - **Intitulé du CCP** : L'Épaulette n° 295-97 B Paris. - **N° de commission paritaire** : 0524 M 08374. - **Diffusion** : par routage adhésion/abonnement. **Dépôt légal** : décembre 2020.

## « Le bien ne fait pas de bruit... »



DR © ESCC EMIA EMAC 2020

**Général de corps d'armée (2s)  
Richard André  
président national de L'Épaulette**

... Répondait récemment le lieutenant-colonel Mathot<sup>1</sup>, lors d'une table-ronde, à un élève de l'EMIA me demandant de communiquer davantage sur les actions de L'Épaulette, notamment en matière d'entraide et de soutien.

« *Le bruit ne fait pas de bien* », aurais-je aussi pu réfuter, reprenant la phrase complète attribuée à Saint François de Sales et dont la seconde assertion, titre de cet éditorial, est aussi devenue la devise de la Croix-Rouge. S'interroge-t-on, du reste, un seul instant sur la Croix Rouge ? son seul nom prononcé est synonyme de bien accompli, quelque part, partout, et sans même l'ombre d'un doute. Le bien ne fait pas de bruit.

- parce que cette phrase caractérise le modèle « *Écoles de Saint-Cyr Coëtquidan – ESCC 2030* » que je remercie le général de division Patrick Collet de présenter ici ;

- parce que c'est à ce « *qui n'a jamais été* » que le CDEC, en dossier central, prépare nos officiers comme peu d'armées au monde sont capables de les préparer pour ce moment où viendra le « *temps des chefs* » ;

- parce que c'est à « *ce qui n'a jamais été* » que les EOA de la 60<sup>e</sup> promotion de l'EMIA, qui ont reçu leur sabre le 21 novembre, ou les OSC de la nouvelle promotion « *Maurice Genevoix* », baptisée le 11 décembre, seront confrontés demain et préparés d'ici là, à Coëtquidan, puis en école d'arme.

Je termine cet éditorial, dont j'ai conscience qu'il est empreint d'une certaine gravité, par l'évocation du général d'armée Monchal, notre CEMAT dans les années 90, et qui nous a quittés tout récemment pour rejoindre « *la terre ou les éthers* », pour citer un extrait de la lettre qu'il a laissée au moment d'un départ et d'une cérémonie en toute

simplicité et humanité, à l'image de l'homme et du chef qu'il a toujours été. ■

« *Le bien ne fait pas de bruit...* »

Fidèlement.

**Général de corps d'armée (2s)  
Richard André, président national de L'Épaulette**

1. Commandant le 4<sup>e</sup> bataillon, désormais École militaire des aspirants de Coëtquidan (EMAC).

Mais l'époque est au bruit.

Bruit tonitruant d'un chef d'Etat battu et donnant une image affligeante de la première démocratie mondiale, qu'en principe il incarne encore quelques semaines.

Bruit sourd en Méditerranée orientale où, Daech à peine éteint – peut-être – la menace, conventionnelle cette fois, se refait jour, brandissant d'étendard d'un islamisme – et non d'un Islam - en recherche d'un leader de rechange. Comme il semble loin, le rêve moderne et éclairé de Mustafa Kemal Atatürk.

Bruit de fond, enfin, et obsédant, de ce coronavirus qui semble ne plus nous lâcher. Révoltés, résignés ou dans le rang, impossible d'échapper – les médias et autres réseaux sociaux ou associaux s'en chargent - au cycle des confinements, déconfinements, reconfinements... dont on sortira confits, déconfits ou faisant fi...

Mais le « *masque lourd* » aura succédé au casque lourd, pour reprendre l'émouvant faire-part adressé par sa famille et ses proches, en mémoire de mon camarade de promotion Christophe Merten, président de l'UNC Bray-Dunes, « *tambour major de Rosendaël, dit Tof le Grand* », parti ces derniers jours quelque semaines après Jean-Philippe Friedrich, portant à 12 ceux de ma promotion qui nous ont quittés. C'est cette promotion « *Lieutenant Borgniet* » que notre revue met cette fois à l'honneur, 36 ans plus tard.

« *Affronter demain ce qui n'a jamais été* », selon la phrase de Paul Valéry, aurait pu également constituer la ligne éditoriale de ce numéro :

**« Affronter demain ce qui n'a jamais été », selon la phrase de Paul Valéry**

# 11 NOVEMBRE - CENTENAIRE DU SOLDAT INCONNU

11 NOVEMBRE 2020 - CENTIÈME ANNIVERSAIRE DU SOLDAT INCONNU  
**#TRANSMETSLAFLAMME 1920-2020, EN LEUR SOUVENIR...**



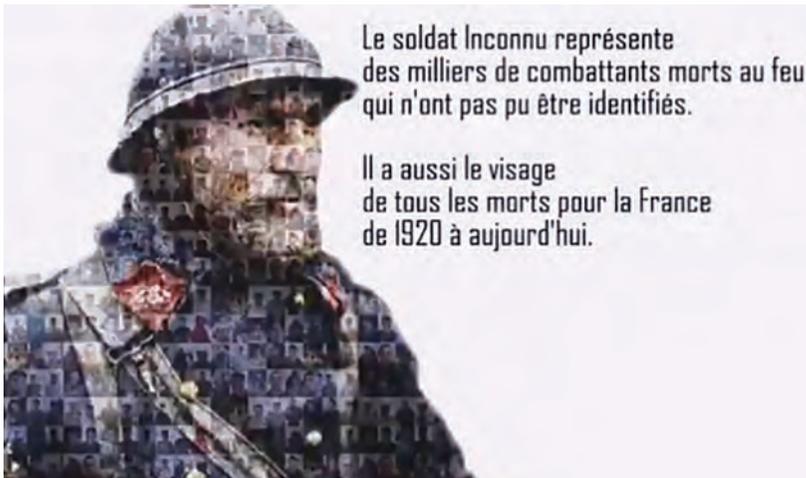
ACTUALITÉ



La journée nationale du 11 novembre 2020 relative à la commémoration de la Victoire et de la Paix et d'Hommage à tous les morts pour la France s'est déroulée à Paris. Compte tenu de la situation exceptionnelle liée à l'état d'urgence sanitaire et aux mesures de confinement. Mme Geneviève Darrieussecq, ministre déléguée auprès de la ministre des armées, chargée de la mémoire et des anciens combattants, en avait indiqué les modalités. La cérémonie, à été présidée par le président de la République, à 11 h à l'Arc de Triomphe, en présence d'un nombre très restreint d'autorités civiles et militaires. Elle a revêtu cette année une dimension particulière, en marquant le 100<sup>e</sup> anniversaire du choix du Soldat inconnu. Cette cérémonie nationale n'a pas été ouverte au public, mais elle a été retransmise en direct à la télévision lors des JT de france.tv.

**#EnLeurSouvenir** > Pour les 100 ans du Soldat inconnu, l'armée de Terre a porté la Flamme du souvenir de Verdun à Paris. L'opération s'est déroulée sur cinq jours étapes, du 6 au 10 novembre 2020. La Flamme c'est élançée le vendredi 6 novembre dernier, de Verdun à l'Arc de Triomphe ! La flamme du souvenir a rendu hommage au centenaire du Soldat Inconnu et à tous les combattants morts pour la France.

Vous aussi, honorez leur mémoire [defense.gouv.fr/terre/actu-ter...](https://defense.gouv.fr/terre/actu-ter...)



Le soldat Inconnu représente des milliers de combattants morts au feu qui n'ont pas pu être identifiés.

Il a aussi le visage de tous les morts pour la France de 1920 à aujourd'hui.



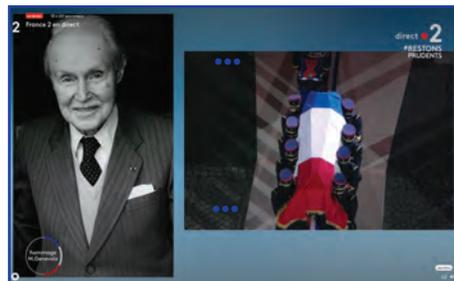
#TransmetsLaFlamme !

## HOMMAGE DE LA NATION À MAURICE GENEVOIX ET À « CEUX DE 14 »

**Le transfert des cendres de Maurice Genevoix a eu lieu au Panthéon le 11 novembre 2020**

Emmanuel Macron avait fait part, en novembre 2018, lors du centenaire de la fin de la Première Guerre mondiale, de son souhait de transférer les cendres de l'auteur nivernais Maurice Genevoix au Panthéon. Le décret du 19 juillet 2019, l'autorisant a été publié le 26 juillet dernier. Le président de la République a présidé cette cérémonie, ce 11 novembre à 18 h. Avec l'entrée de Maurice Genevoix au Panthéon, ce sont « Tous ceux de 14 » qui rejoignent mercredi 11 novembre la crypte des grands hommes et des grandes femmes du Panthéon aux côtés des 560 écrivains combattants dont les noms sont inscrits sur les murs de cette monumentale nécropole laïque.

**L'HOMMAGE DE LA NATION** > Au capitaine Maurice Genevoix (1890-1980), normalien, ancien Poilu, écrivain, prix Goncourt et académicien, il était un officier de la Grande Guerre à la mémoire vive, animé toute sa vie par un désir de perpétuer et de témoigner. ■



DR © COLLECTION FAMILLE MAURICE GENEVOIX - © FRANCE.TV

**« Ce que nous avons fait, c'est plus qu'on ne pouvait demander à des hommes, et nous l'avons fait », écrit-il dans « Ceux de 14 ».**



Jeune lieutenant, Maurice Genevoix, fut blessé en avril 1915 près du village d'Éparges. Romancier il écrira entre les deux guerres, ses récits les plus marquants « Raboliot (1925), La dernière harde (1938), Ceux de 14 (1949) ».

## ... > Décès du général Marc Monchal, chef d'état-major de l'armée de Terre de 1991 à 1996

Laurent Lagneau @zonemilitaire · 13 nov. ....

Décès du général Marc Monchal, chef d'état-major de l'armée de Terre de 1991 à 1996 opex360.com/2020/11/13/dec... via @@zonemilitaire



Décès du général Marc Monchal, chef d'état-major de l'armée de Terre ...  
Ce 13 novembre, Le 35e Régiment d'Artillerie Parachutiste [RAP], dont il était très proche, a annoncé le décès, à l'âge de 85 ans, du général ...  
opex360.com

Le 13 novembre, le 35<sup>e</sup> Régiment d'Artillerie Parachutiste [RAP], dont il était très proche, a annoncé le décès, à l'âge de 85 ans, du général d'armée Amédée Marc Monchal, ancien chef d'état-major de l'armée de Terre [1991-1996].

Admis à l'École spéciale militaire de Saint-Cyr Coëtquidan en 1954 alors qu'il n'avait pas spécialement la fibre militaire, Marc Monchal choisit de servir dans l'arme de l'artillerie. Jeune sous-lieutenant, il rejoint l'École d'application de l'Artillerie à Châlons-sur-Marne, avant de connaître sa première affectation en Algérie, au 24<sup>e</sup> Régiment d'Artillerie [RA], puis au 35<sup>e</sup> RAP, unité qu'il retrouvera par la suite à toutes les grandes étapes de sa carrière militaire.

De retour en métropole, et après un crochet à Châlons-sur-Marne, il suit les cours de l'école d'état-major. Puis, il rejoint l'état-major de la 11<sup>e</sup> Division Parachutiste [DP]. En 1966, il retrouve le 35<sup>e</sup> RAP dont il prend le commandement de la 3<sup>e</sup> batterie. Admis à l'École supérieure de guerre, il commande ensuite les 30<sup>e</sup> et 31 promotions de sous-lieutenant de l'École d'Artillerie, avant de revenir à Tarbes, en tant que commandant en second du 35<sup>e</sup> RAP, en 1978. Il en deviendra le chef de corps un an plus tard.

Après avoir été promu général de brigade [en 1984] puis commandé la 1<sup>ère</sup> Division Blindée entre 1987 et 1989 et avoir été le chef du cabinet militaire du ministre de la Défense [qui était Jean-Pierre Chevènement à l'époque], il est nommé chef d'état-major de l'armée de Terre, succédant ainsi au général Gilbert Forray.

L'opération Daguet [Irak] venant de se terminer, le général Monchal aura à commander une armée de Terre qui sera engagée dans des opérations particulièrement délicates, comme dans les Balkans ou au Rwanda. Il sera aussi l'un des derniers CEMAT à être à la tête d'une armée de conscription. Un an après avoir quitté ses fonctions, l'armée de Terre verra pas moins de 40 de ses régiments être dissous [sans compter les établissements militaires] après l'annonce de la suspension du service national par le président Chirac.

Par ailleurs, le général Monchal aura été à l'origine de la Cellule d'aide aux blessés de l'armée de Terre [CABAT], qui, depuis 1993, a soutenu près de 13.000 militaires blessés en service ainsi que les familles endeuillées. ■

> L'Épaulette s'associe à la peine de sa famille, de ses amis et camarades de promotion, et leur présente ses plus sincères condoléances.

> <http://www.opex360.com/2020/11/13/decès-du-general-marc-monchal-chef-detat-major-de-larmee-de-terre-de-1991-a-1996/>.

## > Hommage du CEMAT suite aux décès du BCh S.T. et du 1<sup>er</sup> CL Arnaud Volpe du 1<sup>er</sup> RHP

Profonde tristesse en apprenant les décès, le 5 septembre 2020, dans le cadre de l'opération Barkane, du BCh S.T. et du 1<sup>er</sup> CL Arnaud Volpe du 1<sup>er</sup> RHP. Mes pensées accompagnent leurs familles et leurs proches, leur camarade blessé aujourd'hui, ainsi que leurs frères d'armes de l'armée de Terre. L'Épaulette s'associe à la douleur de la famille et de leurs frères d'armes et leur présente ses plus sincères condoléances.



Le 1<sup>er</sup> classe Arnaud Volpe s'engage le 2 mai 2018 au 1<sup>er</sup> régiment de 2019, il rejoint le 1<sup>er</sup> régiment de hussards parachutistes de Tarbes.

son enthousiasme, sa rusticité et sa rigueur. Affecté au 4<sup>e</sup> escadron en de 1<sup>er</sup> classe le 7 novembre 2019.

2 novembre au 4 décembre 2019, au cours de laquelle il apporte une sisme et son engagement dans l'action.

remarquer par une implication et une volonté de bien faire de tous les ses connaissances, il fait partie des meilleurs, sa disponibilité et son fe la plus grande confiance.

let 2020 au Mali, dans le cadre de l'opération « Barkhane » en qualité .) Le 5 septembre matin, lors d'une opération de contrôle de zone trouvait est frappé par un engin explosif improvisé. Au cours de cette ment blessés et immédiatement pris en charge par l'équipe médicale ignés, le hussard parachutiste de première classe Arnaud Volpe meurt

ité « Sahel »

asse Arnaud Volpe était célibataire et sans enfant.

à sa mission.

## > Troupes de marine : le Cne Stéphane du 1<sup>er</sup> RIMa, OSC officier instruction du Bureau Opération est admis à l'École de guerre



DR © EMA

Admission à l'École de guerre 2020 : « la détermination vaut toujours plus que les déterminismes ». Ainsi le CNE Girieu, lauréat EDG 2020 résume-t-il on ne peut mieux des résultats en amélioration pour nos ressortissants, d'origine EMIA ou OSC.

Ce sont en effet avec lui huit autres officiers, les capitaines Artur, Benarab, Feller, Mulot, Cotte (photo), Repérant et Van Keymeulen et le commandant Mutet qui ont réussi le concours EDG 2020.

Neuf lauréats, après une demi-douzaine d'années bien moins fastes : gageons que cette tendance se confirmera à l'avenir !

J'en profite pour remercier, sa modestie dût-elle en souffrir, le général J-F Delochre ancien président de l'association et préparateur hors pair, qui a épaulé plusieurs de ces lauréats : L'Épaulette, association mutualiste d'entraide, c'est aussi cela...

Bravo à tous ! ■ GCA (2S) Richard André

> Lire en page 46, notre tableau des lauréats EMIA du concours de l'École de guerre 2020, et l'encadré en page 50.

## > Cérémonie de remise des Sabres à la 60<sup>e</sup> promotion de L'EMIA Présidée par le général d'armée Thierry Burkhard, CEMAT, et le général de division Patrick Collet, commandant les écoles de Saint-Cyr Coëtquidan

Coëtquidan, moment autement symbolique au soir du samedi 21 novembre 2020. Nous sommes très fiers d'accueillir cette nouvelle promotion de l'École militaire interarmes dans la grande famille des officiers. Le sabre remis, dans la tradition, symbolise vos nouvelles responsabilités de chef. Soyez toujours fidèles à cet engagement de commander avec cœur, courage, discernement et exigence.

En raison des règles sanitaires, la cérémonie nocturne s'est déroulée à huis clos, mais chacun des élèves-officiers à eu une pensée pour sa famille et ses proches, et les remercie de leur soutien et de leur encouragement.

Cette cérémonie officielle de l'école militaire interarmes, trouve ses racines dans la cérémonie d'adoubement du Moyen-âge qui marquait alors, pour qui la vivait, l'accession au statut de chevalier. Bien qu'à l'origine elle ait été essentiellement militaire, la formation des écuyers s'est ensuite agrémentée peu à peu d'une composante morale. Celle-ci devait inculquer les notions chères à la chevalerie, au premier rang desquelles la notion de devoir, d'humilité et de loyauté. une fois l'apprentissage terminé,

celui qui aspirait à devenir chevalier se voyait adouber : au cours de ce cérémonial, il recevait son sabre ainsi que la colée, claque vigoureuse assénée sur la nuque pour témoigner de sa robustesse, et se relevait chevalier. La cérémonie des sabres est née en 1961, lorsque le commandement décide d'affecter ce type d'arme à l'École militaire interarmes nouvellement recréée. En 1962, les sous-lieutenants de la promotion « Bourgin » reviennent à Coëtquidan pour remettre leurs sabres aux élèves-officiers de

la promotion « Serment de Koufra ».

C'est en 1964 que fut instituée la cérémonie de remise des sabres au sein de l'EMIA. La cérémonie se déroule depuis en trois étapes :

- > Remise des sabres par les parrains précédée par l'adoubement ;
- > Chant de « La Prière » entonné par les deux promotion de l'EMIA ;
- > Défilé.

Cette cérémonie restera à jamais gravée dans les mémoires de ces jeunes officiers tout justement adoubs. ■

### Lire en page 9

> L'ORDRE DU JOUR N°14  
du CEMAT, le GA Thierry Burkhard  
> Élèves-officiers  
de l'école militaire interarmes...



DR © ESCC EMIA 2020

Le GCA (2S) André, président national de L'Épaulette, a adoubs et remis son sabre à l'EOA de Lingua de Saint Blanquat, 25 ans, ancien sergent-chef au 13<sup>e</sup> BCA.



DR © COM COËTQUIDAN-ESCC EMIA 2020

Chères familles, tout comme nous, vous pouvez être fiers d'eux.  
« Le Travail pour Loi, l'Honneur comme Guide ».

## ... > ESCC 2030 : un projet ambitieux pour la formation initiale des officiers de l'armée de Terre

ESCC 2030 est un projet de rénovation de la formation initiale des officiers qui s'inscrit dans l'ambition du CEMAT d'acquiescer la supériorité opérationnelle par une préparation au combat plus exigeante. Il vise à fournir à l'armée de Terre des chefs d'envergure, en se fixant comme



horizon le moment où les actuels élèves officiers seront capitaines, à la tête d'unités élémentaires « Scorpion ». Structurant l'apprentissage du commandement autour de quatre défis, ce projet sera pleinement

mis en œuvre à la rentrée scolaire 2021.

À l'entrée des Écoles, observons la restauration des statues monumentales de Bayard et du Guesclin, désormais déplacées à l'entrée Est du camp.

### > Coëtquidan : visite de Florence Parly du 7 septembre pour la présentation officielle du MINARM du projet des ESCC-2030



Discours de la ministre des Armées, à Coëtquidan, 7 septembre 2020.

Tout le camp, de Bellevue aux peignes, bruissait des annonces attendues sur la « 3<sup>e</sup> école », à l'occasion de la visite de la ministre des Armées à Coëtquidan ce 7 septembre. Visite à laquelle de nombreuses autorités étaient conviées, dont les présidents de la Saint-Cyrienne et de L'Épaulette.

Mais c'est bien, par delà ce seul sujet, le projet prospectif global « ESCC 2030 » qui motivait cette visite et le discours ministériel qui l'a clôturée, en présence du général CEMAT (photo ci-dessus).

« Affronter demain ce qui n'a jamais été », selon l'esprit de la phrase de P. Valéry, c'est-à-dire, en définitive, former des officiers à des situations où « le combat de haute intensité devient une option très probable », si l'on se souvient de l'ordre du jour N°1 du CEMAT à sa prise de fonction en 2019, inscrivant son action dans celle de son prédécesseur avec la culture de « l'esprit guerrier ». De la 3<sup>e</sup> école, il fut bien sûr question et, si son appellation n'est pas arrêtée », on sait que le « 4<sup>e</sup> bataillon de l'école spéciale militaire », qui forme les officiers sous contrat (OSC) sera désormais, avec l'ESM et l'EMIA une école à part entière, avec son emblème, sa tenue, ses traditions – qu'il faudra sans doute développer –. La Revue y reviendra de façon détaillée dans ses prochaines éditions.

Enfin, la ministre a confirmé dans son intervention que la recherche de mixité et de diversité seront des tendances fortes en matière d'encadrement aux ESCC durant les années à venir. Mixité et diversité qui sont en fin de compte le reflet de la réalité humaine de notre armée de Terre ».

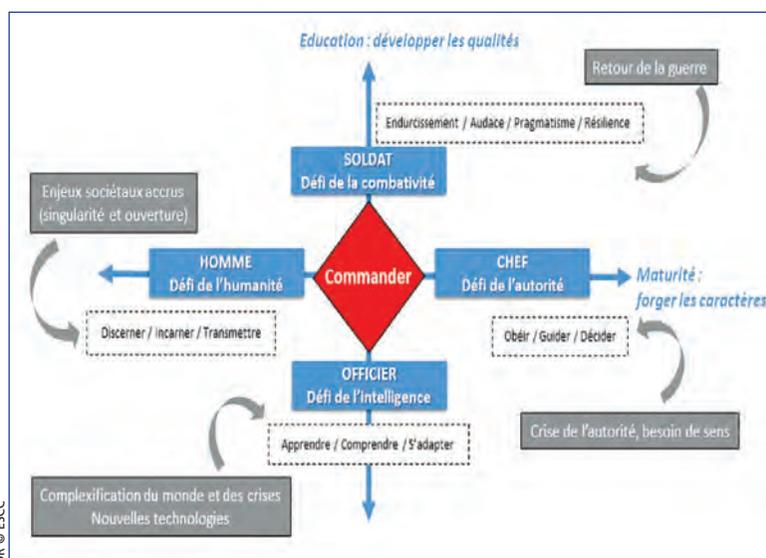
Général de corps d'armée (2s) Richard André  
président national de L'Épaulette

### L'ambition du projet

ESCC 2030 part du constat de l'évolution de la société et de la guerre, et de la nécessité de prendre en compte ces mutations du monde pour mieux préparer chaque élève à ses responsabilités futures de soldat, de chef, d'officier et d'homme. Si les combats qu'auront à mener demain les jeunes officiers sont difficiles à prévoir, la qualité de leur commandement repose en revanche sur quatre défis que la guerre impose toujours de relever : la combativité, l'autorité, l'intelligence et l'humanité. L'originalité du projet est d'organiser l'ensemble de la formation autour d'eux. L'enjeu est tout autant de développer les qualités, ou éduquer, que de forger les caractères, ou faire mûrir.

Outre cette ambition pédagogique, ESCC 2030 entend également optimiser un système qui s'est rigidifié avec le temps. Il s'agit d'abord de sortir de l'asphyxie des programmes, qui année après année se sont densifiés, à l'ESM comme à l'EMIA. Le volume actuel d'enseignement est tel qu'il devient difficilement supportable aussi bien en programmation, pour les Ecoles, que pédagogiquement, pour les élèves. Il s'agit aussi

Le schéma ci-dessous constitue la base de départ de l'élaboration d'un nouveau projet pédagogique.





ACTUALITÉ

de mieux mettre en synergie les enseignements académique, militaire et humain qui tendent naturellement à se cloisonner. Il s'agit également de décloisonner les différentes écoles, les élèves ne se côtoyant quasiment jamais en dehors des grandes cérémonies.

### Des changements déjà effectifs

Initié à l'été 2019, ESCC 2030 a déjà permis de nombreuses évolutions mises en œuvre dès la rentrée 2020 :

- la création d'une division culture militaire et art de la guerre, qui vise à mieux préparer les officiers à la singularité du métier militaire en densifiant l'apprentissage des humanités au sens large, indispensables à la réflexion et à une prise de décision éclairée ;
- la valorisation des officiers sous-contrat, en allongeant leur formation et en améliorant leur intégration dans le corps des officiers. La création d'une 3<sup>ème</sup> école s'inscrit dans cette volonté.

Le décloisonnement entre les Ecoles a été mis en œuvre en multipliant sur le terrain les activités brassant les élèves des différentes Ecoles. Le monitorat commando rassemblera par exemple l'EMIA1 et l'ESM4.

Enfin, ne négligeant pas le cadre de vie, ESCC 2030 a aussi fait effort d'embellissement du camp et la mise en valeur de son caractère militaire. La remise en place de la garde d'honneur et des sonneries réglementaires qui rythment la journée ou la restauration des statues monumentales de Bayard et du Guesclin, désormais déplacées à l'entrée Est du camp, en sont quelques exemples.

### Un bel essai à transformer

Pour traduire l'ambition pédagogique du projet dans l'ensemble des scolarités, les Ecoles conduisent actuellement une revue complète des programmes. L'ambition est à la fois de

## Cette revue de programmes s'accompagne d'un changement dans la notation et la construction du diplôme.

retrouver des marges de manœuvre en analysant la pertinence de chaque module au filtre des quatre défis et en identifiant ceux qui peuvent être supprimés. Il s'agit aussi d'enrichir la formation par de nouveaux enseignements, et enfin d'augmenter la cohérence d'ensemble par une définition plus précise des objectifs de chaque module et une meilleure synchronisation de l'ensemble de la scolarité.

Cette revue de programmes s'accompagne d'un changement dans la notation et la construction du diplôme. Le but est désormais d'évaluer les compétences acquises dans chacun des défis, en passant d'une approche par composante à une approche transverse, par finalité. Le but est aussi de réduire le nombre de notes et simplifier les

procédures de classement, rendues assez complexes par la diversité des parcours.

Enfin, sans revenir sur la construction de la scolarité via des semestres à dominante académique ou militaire, un changement de programmation est à l'étude. Il vise à estomper cette spécialisation semestrielle pour une meilleure respiration entre « la pompe et le bataillon ». Un « fil rouge militaire » pourrait ainsi être instauré, sous forme de journées de « mili » dans les semaines d'enseignement académique, avec un principe réciproque lors des semestres de formation militaire.

Forger les caractères d'hommes et de chefs, et développer les qualités de soldats et d'officiers : voilà en quoi consiste le projet ESCC 2030, dont l'objectif est de continuer à donner à l'armée de Terre des officiers armés pour commander tout au long de leur carrière, du grade de lieutenant à celui de général. ■

**Chef d'escadrons Arnaud Desaubiaux, promotion « Victoire d'Austerlitz » – ESM4, 2006**  
Bureau relations extérieures et études générales des Ecoles de Saint-Cyr Coëtquidan ...

Le schéma ci-dessous renforce l'intégration de la formation en décloisonnant trois enseignements, académique-militaire-humain, devenus aujourd'hui trop indépendants les uns des autres.

	EDUCATION <i>développer les QUALITES</i>		MATURITE <i>forger les CARACTERES</i>	
	COMBATIVITE <i>(le soldat)</i>	INTELLIGENCE <i>(l'officier)</i>	HUMANITE <i>(l'homme)</i>	AUTORITE <i>(le chef)</i>
ACADEMIQUE	Vivacité d'esprit	Culture RI, historique et scientifique	Philosophie Ouverture d'esprit	Psychologie et sociologie
MILITAIRE	Aguerrissement Culture du tir	Formation militaire tactique et technique	Ethique Droit des conflits armés	Formation au comportement militaire
HUMAIN	Courage Goût du risque	Savoir se positionner et convaincre	Exemplarité Socle de valeurs	Loyauté/rigueur Force de caractère Bienveillance
	CERTIFICAT	CERTIFICAT	CERTIFICAT	CERTIFICAT
	DIPLOME			



## ... > Une troisième école : pour qui, pourquoi ?

Annoncée par la ministre des Armées en septembre 2020, la création d'une troisième école, sœur cadette de l'école spéciale militaire de Saint-Cyr et de l'école militaire interarmes, vise à répondre à l'enjeu de recrutement et de fidélisation des



officiers sous contrat, d'une part en valorisant leur scolarité aux ESCC, d'autre part en renforçant l'identité des officiers issus de ce recrutement, qui constituent aujourd'hui 25% des officiers de l'armée de Terre.

Mercredi 11 novembre 2020 - Entrée des cendres de Maurice Genevoix au Panthéon, et à « Ceux de 14 », par la section d'honneur du 4<sup>e</sup> bataillon.

En 2019, une étude conduite par la mission d'appui aux formations de l'armée de Terre (MAFAT) a mis en exergue le besoin de renforcer l'identité des officiers sous contrat encadrement (OSC-E) dès leur formation initiale. Les études menées par les ESCC ont abouti à la mise en place au profit des EOOSC-E dès la rentrée 2020, d'une formation renouvelée, étoffée et élargie sur une année scolaire complète. Dès lors, la pertinence de la création d'une école singulière, destinée à la formation initiale de tous les OSC (encadrement, spécialiste, pilote) à partir de la structure existante du 4<sup>e</sup> bataillon de l'ESM s'est imposée naturellement.

Les premières mesures ont été mises en œuvre dès la rentrée 2019, incluant notamment la signature emblématique du contrat d'engagement lors d'une cérémonie d'accueil à l'École Militaire, présidée par le DRHAT. Parallèlement, les conclusions des travaux de réflexion menés par les ESCC ont montré que la formation dispensée jusqu'alors aux OSC-E ne les préparait pas suffisamment à leur fonction d'officier au sens large et noble du terme, « livrant » ainsi aux corps de troupe des officiers bien formés tactiquement et techniquement mais manquant souvent de repères et d'épaisseur militaire.

Dès lors, il apparaissait naturel et nécessaire de combler ces lacunes en rénovant la scolarité, première étape dans la création d'une nouvelle école.

Mise en œuvre depuis la rentrée 2020, au profit d'une population d'EOOSC-E (140 par promotion), comptant 70% de diplômés Bac+5 et étalée dorénavant sur 10 mois, cette scolarité comportera un module « culture militaire et art de la guerre » ainsi qu'un stage en corps de troupe d'un mois. Elle sera valorisée par la délivrance d'un mastère spécialisé (MS) en « leadership et commandement », reconnaissance de la formation acquise au sein des ESCC. Enfin, une meilleure cohésion des EOOSC-E avec les autres formations d'élèves (ESM, EMIA) qu'ils côtoieront en école d'application, passera par des périodes d'entraînement communes (camps, rallye chef de section, raid aguerrissement, Triomphe).

Ces évolutions font de cette scolarité d'une année, non plus un « stage » mais un véritable cycle de formation. De fait, la création d'une école particulière s'impose alors comme un puissant levier de renforcement de l'identité « OSC ».

Impulsée par l'évolution de la formation des OSC-E, la mission de formation de la troisième école s'inscrit dans la continuité du 4<sup>e</sup> bataillon de l'ESM. Les OSC-E y seront formés, ainsi que les officiers spécialistes (OSC-S) et les futurs pilotes de l'ALAT (OSC-P). Les stages dits « courts » concernant des recrutements et des profils d'élèves officiers très divers (polytechniciens, partenariat grandes écoles ...) aussi bien d'active que de réserve (formation initiale d'officier de réserve, chef de section PROTERRE réserve opérationnelle...), au profit de l'armée de Terre et des autres armées et services continueront à s'y dérouler. Plus de 1000 élèves par an seront formés au sein de cette école.

Aussi s'inscrit-elle dans un double héritage qui sera celui de tous les élèves. Le premier est celui du bataillon EOR, rattaché à l'ESM de Saint-Cyr à l'issue de la Grande Guerre, en hommage au sang

versé par 27 000 officiers de réserve pendant le conflit. La deuxième filiation relève de l'école des élèves aspirants d'Afrique du Nord, qui assura la formation d'officiers issus d'horizons très divers durant la Seconde Guerre mondiale et jusqu'à la fin de la guerre d'Algérie.

Le parcours de tradition valorisé vise à renforcer le sentiment d'appartenance des élèves officiers au titre de cet héritage, toujours avec le désir d'établir une filiation donnant du sens et de la noblesse aux OSC-E comme aux OSC-S et P. Il s'appuie sur des activités de tradition pré-existantes, dont la présentation au drapeau, le baptême de promotion..., mais aussi sur des activités nouvelles.

Ainsi, les OSC-E participeront au Triomphe des Ecoles aux côtés de leurs camarades de l'ESM et de l'EMIA et recevront à cette occasion leurs galons de sous-lieutenant. De plus, la création d'une activité de traditions appelée « Marche des 27 000 » sera une occasion supplémentaire pour les élèves de s'inscrire dans l'histoire de leur école. A la veille du 11 novembre, elle sera le prélude au port de la tenue de tradition pour la première fois en ce jour de commémoration. De couleur bleue horizon, inspirée de la tenue officier 1922, cette tenue de tradition a vocation à équiper tous les OSC, rappelant à travers sa couleur et sa coupe l'ancrage dans l'héritage de la Grande Guerre.

En conclusion, je citerai ces mots prononcés par la ministre des Armées, lors de la cérémonie de signature des contrats OSC-E 2020 : « Vous êtes le reflet de

*l'ambition que je porte pour nos armées : de jeunes Françaises et de jeunes Français passionnés, aux profils extrêmement variés, dont les parcours de vie n'ont rien de linéaire ou d'évident, mais vous avez compris qu'il y avait bien des façons de servir son pays et que vos talents peuvent être utiles aux autres. Et peu importe ce qui vous a conduit à répondre à l'appel de la France : vous êtes là, aujourd'hui. Votre diversité est pour nous une véritable richesse ».*

La troisième école viendra opportunément concrétiser les espoirs placés dans ces élèves-officiers. ■



Tenue de tradition de la 3<sup>e</sup> école. (ESM4)



« L'avenir est une porte, le passé en est la clé ». Victor Hugo.

Lieutenant-colonel Charles-Henri Mathot, promotion lieutenant SCHAFFAR (1995-1997) Commandant le 4<sup>e</sup> bataillon de l'École spéciale militaire

## CEMAT &gt; ORDRE DU JOUR N°14

> **Élèves-officiers de l'école militaire interarmes,**

**D**ans quelques instants, vous serez adoubés et vous recevrez vos sabres. Je suis extrêmement fier de vous et de votre engagement.

Vous allez vivre un de ces moments qui marquent toute une existence. À la beauté de la cérémonie s'ajoutent le sens et le symbole. Vous êtes au seuil d'une aventure humaine exceptionnelle. Ce soir, vous entrez dans la grande famille des officiers de l'armée de Terre.

Soyez d'abord des chefs. Car votre premier devoir est de commander, mieux, d'incarner le commandement. À partir d'aujourd'hui, quand on vous croitera et que l'on vous saluera, on verra d'abord un chef, quelle que soit votre fonction. Vient alors LA question que l'on se pose tout au long de sa carrière : que faut-il pour être un bon chef ? Tant de réponses sont possibles mais je vous en propose une que vous avez peut-être déjà entendue. Pour être un chef, il faut une tête, un cœur et des tripes. Autrement dit, il faut l'intelligence des compétences, les qualités du cœur et la force de caractère.

Par la tête, j'entends cette intelligence qui articule l'ensemble des compétences techniques, tactiques et humaines que vous allez accumuler tout au long de votre carrière. Celles-ci vous permettront d'analyser une situation, de planifier ou de répondre à un cas de commandement. Mais il n'y a pas de secret, la compétence passe par le travail. Chaque expérience, aussi minime soit-elle, est un peu comme une brique d'une belle maison. Prise isolément, elle semble peu utile. Cette séance de tir de nuit est-elle nécessaire ? Ce livre d'histoire militaire que l'on me recommande mérite-t-il vraiment d'être lu ? Faut-il s'entraîner une heure de plus ? À ce type de questions, répondez toujours OUI et choisissez le chemin de la difficulté car c'est bien l'ensemble qui compte. Chaque brique a sa place et son importance pour élever la maison, chaque compétence est essentielle pour construire votre autorité.

Le cœur ensuite. C'est la capacité que vous aurez à écouter vos subordonnés, à leur consacrer du temps, à les reconnaître dans leur dignité. Soyez ce chef que vos hommes viennent voir parce qu'il a toujours le mot juste, qu'il motive et qu'il donne envie. Alors vous réussirez à gagner leur confiance. Alors vous comprendrez les ressorts profonds de leur engagement et de leur motivation. L'âme humaine est ainsi faite, nos soldats, comme vous, ont soif de considération et de fierté. Donnez-leur les deux, sans compter, et vous développerez une puissante fraternité d'armes.

Les tripes, c'est votre force de caractère, votre volonté de vous engager dans l'incertitude malgré le doute. Mais la décision est un art difficile car nous disposons rarement de tous

**« Pour être un chef, il faut une tête, un cœur et des tripes. »**



DR © ESCC - ADT

les paramètres au moment de nous lancer. Il faut parfois décider vite avec tous les yeux rivés sur nous qui exprimons les attentes fortes des subordonnés pour leur chef. Décider implique aussi de savoir choisir les solutions les plus difficiles, celles qui ne sont pas populaires mais qui seules permettent d'assurer, peut-être, le succès de la mission. Cet esprit de décision prend racine dans une profonde confiance en soi qui, elle-même, se travaille et se développe. Profitez de votre scolarité à l'EMIA pour consolider cette confiance en vous, appuyez-vous sur vos cadres, parmi les meilleurs de notre armée. Vous devez trouver goût à vous jeter dans l'inconnu. Evitez une approche systématiquement défensive et précautionneuse. Bref, osez ! Car telle est la clé : pour entraîner nos hommes, il faut savoir soi-même leur insuffler cette confiance que nul ne peut transmettre s'il ne la possède pas lui-même.

L'intelligence des compétences, les qualités de cœur et la force de caractère ne s'articulent pas de la même manière selon que vous soyez en garnison ou en opération, en temps de paix ou en guerre. À l'instruction et à l'entraînement, les qualités de cœur sont souvent premières. En temps de paix, il s'agit de bâtir des relations humaines fondées sur la connaissance et la confiance mutuelles, il faut souder son unité. Viennent ensuite les compétences, nécessaires pour planifier la formation de nos soldats. Au quartier, la force de caractère est fondamentale car il faut gérer des situations de commandement parfois difficiles, donner du sens au quotidien. Mais cette vertu vient probablement après les qualités de cœur et l'intelligence des compétences.

En revanche, cette hiérarchie des qualités s'inverse en opération et encore plus sûrement au combat. Le chef doit d'abord faire preuve d'une ferme volonté et d'une vraie force de caractère. La pédagogie du temps de paix laisse la place à l'extrême exigence, voire la rudesse du temps de guerre. Le combat n'est qu'affrontement des volontés : la vôtre doit s'imposer à celle de votre ennemi. Ce sont ensuite les compétences qui sont absolument nécessaires pour planifier une mission et manœuvrer intelligemment. Vous le comprenez, au feu, les qualités de cœur cèdent la place.

Voilà votre premier devoir : être chef, avec votre tête, votre cœur et vos tripes.

Soyez ensuite des serviteurs de votre pays. Comme vos anciens de Chercell, faites bien votre métier, en toutes circonstances, sans état d'âme. Il n'y a pas de grande ou de petite mission, il n'y a que la mission. Pour cela, soyez désintéressés et acceptez les contraintes du service sans chercher les bénéfices que vous tirerez de vos actions. C'est un effort d'autant plus difficile que notre époque nous pousse souvent à faire l'inverse. L'officier a le goût du travail bien fait et le transmet à ses hommes. Car le courage n'est pas que physique, il est aussi intellectuel, dans cette compréhension de la mission au service de notre pays qui est notre raison d'être.

Enfin, soyez des enthousiastes ! Et pour être enthousiaste, il faut « y croire ». Croire à notre pays, à notre défense, à notre armée, à la justesse de notre cause, à nos subordonnés et à notre jeunesse. Croire intelligemment et avec discernement, sans méconnaître les difficultés et les obstacles mais en ayant la farouche volonté d'y apporter des solutions et de les dépasser. C'est la condition pour tirer nos soldats vers le haut.

Chers élèves officiers, vous ne vous êtes pas trompés. Vous allez vivre d'immenses satisfactions. Vous choisissez un métier passionnant, au cœur de la richesse humaine.

Et quand vous traverserez des moments plus difficiles, au cours de votre carrière, revenez toujours puiser aux sources de votre choix d'aujourd'hui.

Rappelez-vous cette soirée d'automne où vous receviez votre sabre. Rappelez-vous ce jour où vous êtes devenus officiers. ■

**Général d'armée Thierry Burkhard**  
Chef d'état-major de l'armée de Terre

MINISTÈRE DES ARMÉES  
COËTQUIDAN  
*La grande école du commandement*  
**ENGAGEZ-VOUS AVEC NOUS !**

**TAXE D'APPRENTISSAGE 2021**

> Lire en page 55, le communiqué :  
Votre école à besoin de votre soutien !  
> En 2021, versez votre taxe d'apprentissage aux ESCC.  
> Pour recevoir la Plaquette TA 2021 et le formulaire de versement, lisez les informations page 55.

## > La promotion « Lieutenant Borgniet » (1983-1984), 23<sup>e</sup> promo de L'EMIA Témoignages et parcours d'officiers au service de la France

Fin 1983, Cour Rivoli, il y a 37 ans, les EOA de la 23<sup>e</sup> série de l'EMIA recevaient leur sabre et allaient devenir la Borgniet. La grande majorité venait de Strasbourg, où certains avaient déjà passé deux ans. Une solide cohésion s'y était ébauchée, souvent construite dès l'échelle de la « piaule » - je me souviens comme si c'était hier des camarades Chatrousse, Boyer, Cheval, Chareyron -, noyau de travail personnel mais aussi de vie dans ce régime d'internat strict.

Les plus chanceux – la majorité heureusement – intégrèrent et furent rejoints à Coëtquidan par les « CL », candidats libres. Cet ensemble humain s'agrèga tout naturellement en quelques semaines et devint une promotion. Les pages qui suivent lui sont dédiées, au travers de photos et de témoignages d'officiers et d'hommes : P. Vernet, le major, T. Paquereau, la fine promotion, J-M Verrando, qui opta pour la gendarmerie, Louis Nègre, D. Cambournac, mon compagnon de route durant toutes ces années. Il n'est de souvenir sans album souvenir ni de promotion sans promotionnaires : merci à P. Bouillier et Ph. Mahieu pour la mémoire des visages et des noms. GCA (2S) André

Engagé au 7<sup>e</sup> Régiment de Chasseurs d'Afrique en 44, il fera partie de la promotion Indochine à Coëtquidan. Après un séjour en Algérie, il rejoint l'Indochine au sein du 2<sup>e</sup> Bataillon Étranger de Parachutistes. Il est fait prisonnier le 22 juin 1950 au Laos et meurt en captivité le 9 mai 1951. La promotion comprend 237 élèves officiers Français.

Par Philippe Mahieu, secrétaire de la 23<sup>e</sup> promotion Lieutenant Borgniet (1983-84). Ancien administrateur de L'Épaulette à Paris.



Le lieutenant André Borgniet, notre Parrain.

DR © PROMO BORGNIET

valeurs font partie de notre socle commun, même si nous n'en sommes pas les uniques détenteurs ; bons nombres de sportifs et de corps de métiers peuvent aussi les revendiquer.

La différence avec un « D » majuscule, est que nous mettons ces valeurs au service de notre pays. Cette cause essentielle où la mort acceptée et donnée, prérogative un peu effrayante, confère à notre métier une grandeur qui nous sublime.

Au moment d'intégrer l'Ecole Militaire de Strasbourg et de préparer le concours d'admission à l'EMIA, je suis sûr que nombre d'entre nous ont partagé ce sentiment de fierté de pouvoir accéder aux corps des officiers, mélangé à l'angoisse de perdre l'Arme d'origine à laquelle nous étions viscéralement attachés, imprégnés que nous étions d'une forte culture régimentaire. Cela a été à n'en pas douter, une source de motivation supplémentaire pour chacun des EOA et au final une force pour l'EMIA.

La formation que nous y avons reçue visait à nous faire acquérir les qualités d'un chef, d'un leader, capable d'analyser une situation, de décider et d'agir, avec pour corollaires souplesse intellectuelle, culture générale, exemplarité, bienveillance etc...

Chacun d'entre nous a été amené à se questionner sur sa manière de commander : dois-je m'imprégner de « l'obéir d'amitié » du général Frère, dois-je garder la part de secret et d'inconnu qui fondent le socle du commandement comme l'écrivait le général de Gaulle....

À l'aune de la carrière civile que j'ai embrassée après mon temps de commandement de capitaine, je puis affirmer que cette formation initiale que nous avons chacun polie à la pierre de nos expériences individuelles et patinée de notre sensibilité, fut un atout déterminant dans une carrière de cadre dirigeant.

Si je devais en revanche trouver un axe de progrès dans notre formation et notre institution ce serait d'abord sur la préparation des nouveaux chefs à mieux se connaître.

Car devenir officier n'est pas seulement comprendre théoriquement et intellectuellement ce qu'est un chef.

Comment percevoir ses hommes (les comprendre, avoir de l'empathie), comment interagir efficacement avec eux (les intéresser, les motiver, les entraîner), si le chef n'a pas avant tout une bonne connaissance de lui-même, s'il n'a pas la capacité de comprendre ses propres émotions et par là même de les gérer ?

C'est cette intelligence émotionnelle qui lui permettra d'agir avec lucidité, de gérer ses émotions, de réagir de façon rationnelle. Le monde de l'entreprise m'aura aussi appris une chose : dans le civil, un cadre a le droit à l'erreur. Il aura



Par Philippe Vernet, Directeur Général Adjoint / Deputy Managing Director Congo Handling S.A.

### « Vous êtes ici pour apprendre à tuer et à ne pas vous faire tuer ! »

Ces mots, lourds de sens, résonnent encore en moi plus de 40 ans après qu'ils étaient prononcés aux jeunes appelés du contingent, tout juste sortis de l'adolescence et du cocon familial, et qui venaient de franchir, tout comme moi, le porche des « Cazernes » Laperrine du 3<sup>e</sup> RPIMa de Carcassonne.

Servir parmi les derniers appelés de ce Régiment d'élite, m'a fait prendre conscience, plutôt brutalement, que j'entrais dans un monde où le péril de sa vie était une réalité, et simultanément a été pour moi une véritable révélation, grâce aux valeurs d'exemplarité, d'esprit d'équipe, de respect des hommes, auxquelles j'ai immédiatement adhéré.

Si les déclencheurs de l'engagement personnel des officiers IA sont variés, ces différentes

### CHANT DE LA PROMOTION BORGNIET

Dans les jungles noires de l'Indochine  
Des mois durant seuls dans l'adversité  
Ils ont lutté tous contre le Vietminh  
Menant sans cesse une guerre acharnée.

#### Refrain

Jusqu'à ce que vienne l'heure dernière  
Un nom dans les mémoires est gravé  
Quoiqu'il arrive gardons le regard fier  
Nous sommes de la Promotion Borgniet

Des héros là-bas se révélèrent  
Et de ceux-là était André Borgniet  
Jamais lassé par sa mission guerrière  
Borgniet était là où on se battait.

Mais à servir toujours la cause noble  
Le sacrifice suprême un jour survint  
Sans hésiter à la honte à l'opprobre  
Il préféra une terrible fin.

Lieutenant Borgniet sois aujourd'hui le guide  
Des officiers qui veulent te ressembler  
Sois le parrain de ces hommes qui décident  
De se vouer au plus noble métier. ■

## PROMOTION BORGNIET

DR © PHOTOS COLLECTION - PROMO BORGNIET



Baptême de la promotion Borgniet en 1983, à Coëtquidan.

Ci-dessous à gauche, lors du 11 novembre 1983, place de l'Étoile à Paris.

Ci-dessous, la section Trotzier. « La cohésion s'était, pour beaucoup, forgée dès le passage à Strasbourg ».

En dessous, Pleudihen sur le radeau de fortune, de la gauche vers la droite : Grateau, Millet, Lamauve, Auvray (assis au milieu), Chatrousse, Salvan, Boutillier, Berg.



au pire l'opportunité de donner une orientation différente à sa carrière dans une autre société, ou simplement aura une appréciation annuelle négative, mais nuancée, avec la possibilité de se rattraper.

Donc pas d'impact réhibitoire, comme cela peut être le cas pour certains jeunes officiers, avec pour effet inverse du système, une notation de « maréchaux d'empire » pour nombre d'autres, auxquels on ne laissera pas au final l'op-

portunité d'améliorer leurs lacunes voire même de les identifier.

Je pourrais à contrario faire un inventaire à la Prévert de toutes les valeurs inculquées à l'armée, transposables au monde civil.

Les multiples livres portant sur les théories du management, les séminaires de formation, de cohésion etc... etc. ne me semblèrent souvent que des ersatz de celles-ci !

Peut-être parce que « *La guerre, c'est comme la*



*chasse, sauf qu'à la guerre les lapins tirent* » comme disait le général de Gaulle, et que l'état d'officier n'est définitivement pas un métier banal !

Si les organisations évoluent avec les technologies et les marchés, en revanche les mêmes principes continuent de régir les rapports humains, que l'on porte le képi ou le chapeau mou !

Je n'en citerai que deux qui sont à mes yeux fondamentaux et communs à mes vies professionnelles, militaire et civile: la proximité et l'exigence.

La proximité, parce que le chef efficace est proche de ses collaborateurs, il les connaît, il les rencontre, les considère, les encourage, les aime. L'exigence, parce que le chef efficace veut des résultats et le fait savoir, fait ce qu'il faut pour les produire, refuse et confronte la médiocrité ou l'échec, et fait preuve des mêmes exigences envers lui-même.

Deux faces de la même médaille qui ne vont pas ...

DR © COM COËTQUIDAN

La garde au drapeau, Jean-Michel Delmas - Philippe Vernet (porte-drapeau) - Marion Vester-Tranchant - Yves Boscher - Frédéric Dupety - Eric Maréchal, devant la statue équestre du général Marceau à Coëtquidan.



## > La promotion « Lieutenant Borgniet » (1983-1984), 23<sup>e</sup> promo de L'EMIA Témoignages et parcours d'officiers au service de la France



DR © RENÉ MAFFRE - PROMO BORGNIET

La section Bolot, 3<sup>e</sup> brigade, 1<sup>er</sup> section, au bois du Loup, intégration fin septembre 1983.



DR © TP 2020

Par Thierry Paquereau  
Fine promotion

...

l'une sans l'autre, mais les deux à la fois, inséparables !

« *Le cœur humain est le point de départ de toute chose à la guerre* » disait le maréchal de Saxe. Plus prosaïquement, je dirai qu'au bureau, la meilleure minute dépensée est celle que j'investis dans les individus. ■

Philippe Vernet

**Au CNEC Collioure en 1984, il n'aura échappé à personne que notre président est entre Boutillier et Le Prado sur la « Piste verte »...**



### « Cher(s) camarades promotionnaires<sup>1</sup> de « la Borgniet »,

Avant toutes choses, je souhaiterais et voudrais que nous ayons une pensée toute particulière pour nos douze camarades décédés dans des circonstances malheureuses et diverses. Disparitions subies tout au long de ces (déjà) trente-six ans passés. Leurs épouses, compagnes et familles respectives y sont aussi tout naturellement associées.

Notre 23<sup>e</sup> promotion de l'E.M.I.A., celle du « *Lieutenant Borgniet* », est une des dernières à n'avoir passé qu'un an à Coëtquidan. Elle est aussi la première à se targuer d'avoir deux officiers féminins au sein de celle-ci et de les avoir intégrées tout naturellement.

La diversité de notre promotion (âge, origine, formation, envies, choix du parcours, nombre, chance, etc.) fait que, à ce jour, sur les deux cent trente-sept impétrants, quatre de nos camarades officiers sont encore en activité sous des cieux divers.

Même si l'enseignement dispensé à la maison mère bretonne a permis à chacun(e) d'entre nous de conforter son engagement, de se forger ces base et fondement qui nous ont été si utiles et si précieux au cours de notre carrière, il ne faut pas occulter le fait que : « *zo qwe zo !* » (« *Un homme est un homme* » : devise en Sango de la République Centrafricaine).

C'est pour cela, et il ne faut surtout pas l'oublier, que les expériences diverses sur le terrain qui ont parsemé, étayé ou ont marqué nos carrières respectives, de plus ou moins longue durée, ainsi que les qualités intrinsèques propres à chacun(e) d'entre nous sont, et de manière complémentaire, des identifiants très personnels qui ont guidé nos esprits et nos pas. C'est de la pratique que vient la maîtrise !

C'est cette personnalité qui a façonné notre façon de vivre – personnelle et professionnelle - et ce travail qui nous a permis de respectivement développer un style particulier. Cette faculté d'adaptation fortement ancrée, toujours présente lorsque nous avons quitté le service actif, a été pour chacun(e) un moteur personnel. De plus, cet assemblage cohérent de savoir-faire a aussi été très apprécié des futurs employeurs, lorsqu'il y en a eu. L'envie de réussir, la forte implication quotidienne, l'humanité et la solidarité, y compris hors de France et avec des personnes « *étrangères* », sont, entre autres, des marqueurs intemporels de notre profession et de notre catégorie.

Je ne peux clore cette missive particulière et de partage, sans remercier, en votre nom, Philippe Mahieu notre actuel secrétaire qui a et continue à œuvrer pour, entre autres, pérenniser la mémoire de notre promotion, ainsi qu'un de nos brillants promotionnaires, le GCA (2S) Richard André qui, à une autre échelle, a la même mission d'information et de mémoire. Avec le temps qui passe, le plus dur pour chacun(e) d'entre nous reste encore à parcourir... Aussi, bonne piste à chacun(e) d'entre vous. Ce prochain trajet, tout aussi attrayant, sera réalisé en toute conscience et, je vous le souhaite, avec les meilleures quiétude et sérénité possibles. Enseignements reçus et expériences vécues obligent... ■ « *Adio !* »

<sup>1</sup> mot de la francophonie, d'origine africaine.



Promotion Borgniet lors du 25 : reconstitution de la bataille d'Austerlitz. Regroupés pour la photo souvenir... (le 2 décembre 1983)

de gauche à droite : Rangée debouts : Cambournac, Brem, Mahieu (la main sur la tête), Auvray, Salvan, Jacquot, Daoudal.

Rangée à genoux : Boutillier, Bertrand-Manchoux, Le Prado, André, Chrust. Rangée allongés : Skrzypek, Thoraval, Grenier (lunettes fumées).



DR © DC 2020

Par le général (2s) Dominique Cambournac

**Regarder le passé, c'est préparer l'avenir.**

**E**n sortant de l'EMIA, chef de section d'infanterie mécanisée dans un bataillon de chasseurs à pied en Allemagne, mon horizon ne portait pas jusque-là. Je n'avais pas encore expérimenté qu'une carrière est

faite de circonstances. Colonel déjà ancien, c'est le major général de l'armée de Terre (MGAT) de l'époque qui m'offre cette opportunité, devenir délégué au patrimoine de l'armée de Terre (DELPAT). Petite équipe<sup>1</sup>, vaste périmètre, on peut même dire immense suivant les affinités du délégué du moment.



La section Bolot le 10 Novembre 1983, veille de la prise d'armes, devant un restaurant parisien.



DR © PROMO SOUVENIR

## > La promotion « Lieutenant Borgniet » (1983-1984), 23<sup>e</sup> promo de L'EMIA Témoignages et parcours d'officiers au service de la France

... La DELPAT souffre d'un déficit de notoriété, à l'extérieur du ministère des armées bien sûr, même si ces dernières années des passerelles et même des ponts ont été bâtis avec le MEAE<sup>2</sup>, le ministère de la culture, le ministère de l'éducation nationale et le MESR<sup>3</sup>, mais surtout à l'intérieur de l'armée de Terre. Aussi, si ce témoignage peut un tant soit peu corriger celui-ci vis-à-vis des jeunes officiers, j'aurai l'impression d'avoir agi pour la bonne cause.

Créée en 1993, la DELPAT est en charge du patrimoine historique et culturel – matériel et immatériel – de l'armée de Terre qu'elle a pour mission de préserver et de valoriser. Placée sous les ordres du chef d'état-major de l'armée de Terre, elle est en charge des seize musées de l'armée de Terre<sup>4</sup> et des salles d'honneur des formations, elle instruit pour le ministre des armées les dossiers de cession d'équipements retirés du service et exerce la tutelle sur les peintres de l'armée, dont les rangs comptent aussi des photographes et des sculpteurs, et qui sont les héritiers directs des peintres des batailles créés vers 1620 pour représenter et glorifier le roi, et mettre en exergue ses guerres et ses conquêtes. Elle a aussi été en charge de l'histoire militaire<sup>5</sup> vue comme un outil de formation et d'aide à la préparation de l'engagement, développant une vision utilitaire de l'histoire militaire qui doit venir en appui de la réflexion tactique

et stratégique de l'officier. Es qualités, le délégué est le conseiller culturel du CEMAT et le représente dans certaines instances.

Les salles d'honneur ont été créées à la demande du général Boulanger après la défaite de 1870. Puis les musées sont nés de la volonté de colonels passionnés qui désiraient avoir au sein des écoles des collections pour la formation technique ou morale des futurs chefs de section. Au lendemain de la guerre froide, puis, avec la suspension du service militaire, de nombreux régiments furent dissous et la DELPAT a été créée notamment pour veiller à la dévolution des salles d'honneurs de ces régiments vers les musées.

### Pépites

L'armée de Terre possède une très grande collection (environ 250 000 objets) qu'elle expose sur quatorze sites différents. L'ouverture des musées vers la ville a permis ainsi à nos musées de franchir le cap des 230 000 visiteurs depuis 2018. Et d'ici dix ans grâce à « l'ambition musée » voulue par l'ancien MGAT<sup>6</sup>, l'armée de Terre compte avoir complètement rénové le paysage muséal avec la création d'un certain nombre de nouveaux espaces aux normes de la conservation préventive, accessibles au grand public, disposant d'une muséographie modernisée, ayant vocation à raconter

l'histoire militaire de la France et le sacrifice du soldat au cœur des provinces françaises.

Ce petit organisme, cette pépite, n'est pas un outil au service exclusif du CEMAT ; expert de son domaine, il doit donc agir auprès des jeunes officiers comme un appui que l'on sollicite et auquel on demande un effet à obtenir. Regarder le passé, c'est préparer l'avenir. Le patrimoine c'est à la fois ce que l'on nous a laissé et ce que l'on doit laisser. Nous en sommes tous copropriétaires. La préservation du patrimoine, aujourd'hui et plus que jamais, est un enjeu de civilisation. ■

### Général (2s) Dominique Cambournac

1. Aujourd'hui quatre ETP (équivalents temps plein) renforcés de réservistes et de stagiaires.
2. Ministère de l'Europe et des affaires étrangères.
3. Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche.
4. Organisés en huit pôles.
5. Le pilier histoire militaire a rejoint le centre de doctrine et d'enseignement du commandement (CDEC) le 1<sup>er</sup> janvier 2020.
6. Général Barrera, Major Général de l'Armée de Terre.



Par Louis Nègre

**« Nous quittons le service actif, après une vie consacrée à la défense de la France et de ses intérêts. »**

Pour un officier, servir son pays c'est s'engager à le défendre, en combattant dans un environnement géopolitique complexe, évolutif et contraignant. Cette tâche m'a enthousiasmé, tant il est vrai que le cœur de l'homme se partage en deux passions : l'amour de la liberté et le bonheur de servir. « *La joie de l'âme est dans l'action* » disait le poète Shelley.

La vie de soldat des officiers de la promotion Borgniet commence à une époque où notre pays vit dans un monde bipolaire. Nous nous préparons alors, au sein de l'Alliance Atlantique, à mener un combat

Officiers de la Borgniet, lors du parrainage 25-50 de la « Terre d'Afrique » (1957-1959) et de la « Capitaine Florès » (2008-2010).



DR © PROMO BORGNIET

de haute intensité contre « *l'ennemi rouge* » dont les armées sont réunies au sein du Pacte de Varsovie. Cela devait être un combat sacrificiel, tant le rapport de force nous était défavorable. Notre engagement se faisait sous le parapluie nucléaire, seul à même de rétablir l'équilibre des forces. Cette situation explique combien nous avions le culte de la mission chevillé au corps, prêt à en découdre quoiqu'il nous en coûte : « *mon âme à Dieu, mon corps à la patrie et mon cœur à ma famille* » disait le fameux crabe tambour dans le livre de Pierre Schœndoerffer.

Pour ma part, c'est au sein d'unités parachutistes que j'ai fait mes armes et avec elles que j'ai été envoyé en 1979 servir au Liban, sous mandat de l'ONU. Déjà, ce pays meurtri par la guerre civile de 1975 faisait face à une déstabilisation intérieure, provoquée alors par les Palestiniens de Yasser Arafat, et à des actions de guerres directes et indirectes orchestrées sur son territoire par les Etats voisins. Pour mon premier engagement, le décor de la pièce de théâtre dans laquelle j'allais évoluer toute ma carrière était d'emblée planté.

Des engagements, il y en avait d'autres, notamment dans les pays africains du « *pré carré* » constitué d'anciennes colonies françaises avec lesquelles nous étions parfois liés par des accords de défense. Des engagements, il y en avait aussi sur le territoire national. En 1987, c'est en Nouvelle Calédonie que je suis « *projeté* » en mission Guépard, afin d'y conduire ce que nous appelions entre nous des actions de « *pacification de zone* ». Notre mission consistait à rétablir pacifiquement, mais avec détermination, la souveraineté de la France qui était violemment contestée par des tribus et clans kanaks agités par des responsables fortement politisés, et dont certains étaient sous influence de puissances régionales.

Et puis, sans crier gare, l'empire soviétique s'est effondré. Rapidement, un monde unipolaire s'instaure, marqué par l'omnipotence des Etats-Unis, superpuissance et « *gendarme* » de la planète, qui remodèle la géopolitique mondiale en jouant de la « *tectonique des plaques* ». S'en suivent de nouveaux redécoupages de zones d'influences, en Europe de l'Est et au Moyen Orient tout particulièrement. Dans ce contexte, de nombreux officiers de « *la Borgniet* » ont été engagés dans les Balkans et en Irak. Commandant d'unité à Toulouse, mon escadron participe à l'opération « *tempête du désert* » en 1990.

Cette guerre du golfe, la première d'une série, amena notre armée à se réorganiser, à se moderniser et à se professionnaliser. Pour les officiers de cette époque dont nous faisons partie, la fin de la conscription voulue par le pouvoir politique posa de vrais défis. Outre le lien Armée-Nation dont nous ne savions pas alors comment il pourrait être maintenu, c'est le format de nos armées qui, sous contraintes

budgétaires lourdes, est revu drastiquement à la baisse. Les transformations nécessaires et profondes de l'outil de défense seront dès lors incessantes, jusqu'à aboutir au modèle que nous connaissons aujourd'hui. Au sein de « *corps expéditionnaires* » modulaires et renforcés d'un volet forces spéciales, nombreux parmi nous ont été engagés en Afghanistan, au Proche Orient, dans la bande sahélo-saharienne, s'adaptant sans cesse à la nature de la menace et du milieu.

### Le professionnalisme de l'officier s'ouvre progressivement aux problématiques géopolitiques

Dans son parcours professionnel, l'officier s'ouvre progressivement aux problématiques géopolitiques, tout particulièrement lors de la période consacrée à l'enseignement militaire supérieur. Ma formation de cinq mois à l'école d'Etat-major de Compiègne en 1992, puis la vaine préparation à l'Ecole de Guerre, renforcent ma décision de rejoindre la Direction Générale de la Sécurité Extérieure (DGSE).

En 1995, j'intègre un service spécial fortement « *civilianisé* », organisé et structuré autour du sacré saint principe du « *besoin d'en connaître* » hérité du BCRA de la France libre. Après une formation initiale de neuf mois pendant laquelle civils et militaires sont fondus dans une même promotion, je rejoins la Direction du Renseignement (DR) où je sers en tant qu'analyste. En parallèle à ce métier d'analyste, je commence à traiter des sources humaines renseignant dans mon domaine de compétence. Une fois formé et évalué à l'analyse et à la recherche, je suis envoyé en mission à l'étranger où je travaille sous couverture et, si nécessaire, sous identité démarquée. S'en suit alors une période où j'alterne les postes à l'étranger, les affectations à la Centrale et nombreuses missions de formation et d'assistance au profit de services étrangers partenaires.

Dix-sept officiers de la promotion Borgniet ont servi au sein de la DGSE qui ne cessera de se densifier, jusqu'à compter aujourd'hui plus de 6000 agents.

Enfin, c'est à partir de la plateforme d'observation privilégiée que constitue le Centre de Situation de la Direction Générale que j'ai assisté à l'émergence du « *monde d'après* » caractérisé par le basculement du rapport de forces en mer de Chine où Pékin assume désormais ouvertement sa puissance militaire et ses intentions politiques. Dans un monde en crise et en récession, où le multilatéralisme est sérieusement mis à mal, vient le temps où la Chine conteste ouvertement sa suprématie aux Etats-Unis. Sur le terrain, cette situation crée des espaces dans lesquels s'engouffrent des acteurs belliqueux et hégémoniques, souvent surarmés. La saisie territoriale de la Crimée par la Russie, l'actuel engagement de la Turquie d'Erdogan sur cinq fronts, ou le resserre-

ment de l'emprise de Pékin sur Hong-Kong, la mer de Chine et Taïwan en attestent. Ce changement stratégique majeur explique sans nul doute que notre CEMAT appelle à durcir nos forces pour faire face à un engagement de haute intensité.

Le départ des officiers de la Borgniet, dans ce contexte, ne se fait pas sans émotion, car défendre notre pays a justifié et éclairé pendant plusieurs décennies nos existences. J'aime donc à conclure en citant l'écrivain Jean Raspail : « *Quatre soldats quittèrent la ville au crépuscule, face au soleil couchant, par la porte de l'Ouest qui n'était plus gardée. Tête haute, sans se cacher, car ils ne fuyaient pas, ils ne trahissaient rien, espéraient moins encore et se gardaient d'imaginer* ». Plus qu'une morale, une attitude. ■

Par Louis Nègre



DR © JMV 2020

Par le général (2s) Jean-Marie Verrando.

### « Le bonheur c'est les Autres. »

Pour sacrifier à la tradition, mon propos s'articulera autour d'une idée force : « *Qu'est ce qui a permis ce parcours enthousiasmant ?* » et de trois mots clef : fondements, ressentis et avenir.

### Les fondements conscients et inconscients d'un chemin de vie.

Il convient tout d'abord de s'interroger et de réfléchir sur ce qui motive un adolescent de quinze ans à suivre la voie militaire ? Il y a, a priori, de petits ressorts et de grandes motivations qui relèvent autant du conscient que de l'inconscient.

Si « *le moi est haïssable* » force est toutefois de reconnaître l'envie première et naturelle de partage, de moments collectifs et aussi d'aventures personnelles. La volonté de sortir de son milieu, de dépasser les us et coutumes traditionnels, les modes de vie et de pensée de son milieu familial et amical sont certainement quelques-unes des motivations sous-jacentes. Le fait aussi d'« *aller au bout de ses arrière-pensées* » en tutoyant l'altérité, le risque, la remise en cause, l'engagement physique et la confrontation ont aussi motivé mon engagement. Enfin le désir enfoui d'assouvir, le plaisir égoïste de découvrir par soi-même des personnes, des lieux, des modes de vie et des situations lues, entendues, imaginées, ...

... rêvées, espérées et peut-être un peu idéalisées a été un moteur. Toutefois les fondements de ce choix de vie peuvent aussi s'ancrer dans un socle plus noble de volonté de s'engager, de servir, d'être utile, de prendre sa place, d'apporter sa pierre à l'édifice commun dans une société qui « pose question » et dans laquelle on peut parfois avoir des difficultés à se situer, voire à se reconnaître. Pour celles et ceux qui avaient fait ces choix les mots de France, de dépassement et de service faisaient sens. Très tôt, un lever des Couleurs, le sacrifice et la mémoire des Anciens, la référence, l'éthique et l'exemplarité des Grands Anciens raisonnaient dans nos têtes de jeunes adultes. Ils ont effectivement été les raisons objectives d'un choix de parcours, de la volonté profonde d'épouser un chemin de vie préférable en tous points à d'autres parcours respectables mais plus techniques. De même, le commandement de jeunes conscrits, d'engagés et de gendarmes tant sur le territoire national qu'en Europe ou en OPEX, en situation de paix ou lors de moments de tension, ont conforté mes choix premiers.

### Les ressentis

Les fondamentaux de la vie en société et l'état d'esprit acquis tout d'abord comme enfant de troupe plus tard dans l'armée de terre et la gendarmerie et enfin lors des années « interarmées » tant en formation (CID et CHEM entre autres) constituent la colonne vertébrale première sur laquelle s'appuie toute une carrière professionnelle. Des opportunités, des rencontres et l'expérience m'ont permis de confirmer et de conforter au travers d'un parcours exigeant

et sélectif mes premiers choix de service. Le creuset de valeurs que représentent l'éthique et la formation militaires, les avantages de la vie en communauté en collège militaire ont été les piliers de ma construction personnelle. Ils m'ont aidé à grandir, me construire dans l'âge adulte et à gérer les responsabilités professionnelles. Je sais ma chance d'avoir été en « charge d'âmes » fortifiée dans de nombreux commandements. Un ami, ancien subordonné, me disait qu'à mon contact il se sentait en « stage anti vieillissement ». Sans esquiver la possible flagornerie, je confesse, avec le recul, avoir été flatté par ces mots un peu directs.

La carrière militaire m'a enfin offert nombre de moments de « non repos » et de remises en cause. J'ai aimé m'entraîner, m'organiser et m'exposer pour remplir la mission. J'ai aimé construire, imaginer, inventer des solutions tactiques et techniques souvent en lien avec la société civile dans des situations souvent épineuses. J'ai aimé servir avec et au milieu de femmes et d'hommes différents mais mus par des valeurs communes. Je ne sais pas si l'on peut mettre en parallèle le plaisir pris dans l'exercice d'un métier et le sentiment de « vitesse extrême » de la succession des années « sous les drapeaux ». J'ai thésaurisé un maximum de souvenirs, de visages, de situations et de lieux d'exception. Ils sont aujourd'hui pour moi des références.

### L'avenir

Le métier des armes a cela de singulier qu'il laisse, entre autres mais solidement ancré en tête, la certitude d'avoir travaillé pour l'intérêt collectif. C'était donc vrai ; « on a vu du pays ! ». Ce qui s'est offert à nous hier s'ouvrira demain aussi

aux plus jeunes. Ils goûteront aussi la fierté de servir au sein d'équipes qui fonctionnent bien et qui travaillent en plus dans la bonne humeur. Comme nombre de camarades je suis régulièrement sollicité, une fois quitté le service actif, par des jeunes souhaitant s'entretenir sur les écoles de formation, mes choix, mon parcours, les responsabilités exercées, le sens de l'engagement, les avantages, les limites de la vie militaire. Selon moi, l'avenir dans l'exercice du métier des armes sera différent mais radieux. Sans aucune restriction, je conseille d'y aller, de s'engager. Beaucoup d'aspects de la vie militaire ont changé mais l'esprit, le creuset et les fondements demeurent. A chaque rencontre, à chaque sollicitation, je confesse essayer, de juguler mon enthousiasme intact, de ne pas passer pour un sergent recruteur tellement j'ai aimé les différents métiers vécus sous l'uniforme, les responsabilités exercées et partagées avec les hommes et les femmes qui composent nos unités. Mon sentiment est d'avoir eu plusieurs vies en une sous le même statut. La Gendarmerie en particulier est une fenêtre ouverte sur le monde civil. En effet quelles richesses d'avoir pu servir « en unité classique », en ambassade à l'étranger, à l'international, en interarmées ou tout simplement en état-major. A chaque fois cela signifie des missions nouvelles, différentes et intéressantes. Riche, éclectique, attractif, diversifié et enrichissant sont autant d'adjectifs qui épousent bien les promesses d'avenir dans la vie militaire. Le Bonheur c'est effectivement les autres. ■

Jean-Marie Verrando



DR © PM 2020

Par Philippe Mahieu, Secrétaire de la Borgniet.

## « LA BORGNIET » EN QUELQUES CHIFFRES STATISTIQUES

> La promotion comptait deux cent-trente-sept EOA à Coëtquidan en septembre 1983, et compte à la date de parution de L'Épaulette n° 211 encore quatre officiers en activité.

Elle fut la première promotion féminisée avec Marion Vester-Tranchant et Christine Poussineau.

Notre moyenne d'âge d'état civil est aujourd'hui de 63 ans et 3 mois et la durée moyenne en service actif est de 32 ans, dont 27 ans à la sortie de l'EMIA.

Le premier officier à quitter l'institution fut Philippe Mahieu le 7 octobre 1991 et le dernier sera Philippe de Cussac le 11 septembre 2021, soit trente années plus tard à quelques jours près.

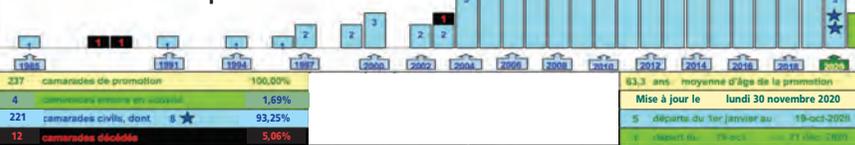
Nous déplorons douze camarades décédés, huit par maladie (Besançon, Pineau, Boisjot, Delmas, Schmittlin, Roblin, Friedrich et Merten) et quatre par accident (Coiffard, Medina, Lamy et Leroux).

Enfin, huit de nos camarades sont devenus généraux (André \*\*\*\*, Goupil et Verrando \*\*\*, Sevin, Cavatore, Thévenet, Grimal, Cambournac \*\*). ■

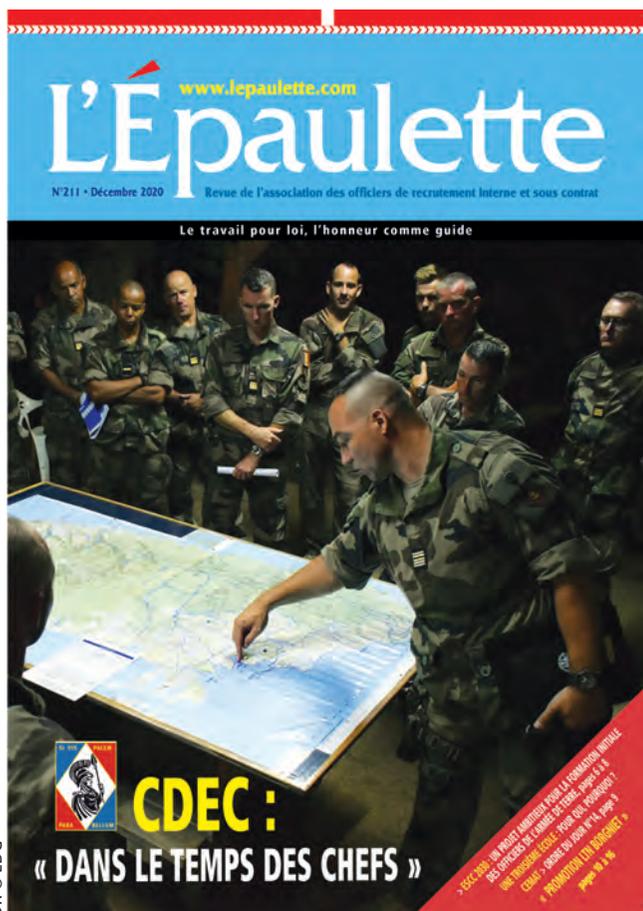
### Répartition de la promotion par Armes



### Échelonnement des départs



237 camarades de promotion	100,00%	63,3 ans : moyenne d'âge de la promotion
4 camarades encore en activité	1,69%	Mise à jour le lundi 30 novembre 2020
221 camarades civils, dont 8 ★	93,25%	5 départs du 1er janvier au 18-oct-2020
12 camarades décédés	5,06%	1 départ du 18-oct-2020 au 21-oct-2020



DR © EDG

Couverture N°211 décembre 2020.  
Chef de BOI du 33<sup>e</sup> RIMA en 2019.



DR © ESG

Le général de brigade Xavier Pineau, directeur-adjoint du CDEC, garant de l'enseignement militaire supérieur Terre et référent de la doctrine d'emploi de l'armée de Terre.



## > CDEC : « Nous sommes dans le temps des chefs »

À l'heure où l'armée de Terre décline la vision stratégique de notre chef d'état-major, baptisée « Supériorité opérationnelle 2030 », qui a pour ambition de durcir l'armée de Terre pour la rendre capable de s'engager d'emblée dans les combats les plus durs aux côtés des autres armées et de ses partenaires, il est particulièrement pertinent de s'intéresser à la formation des chefs qui mèneront leurs soldats au feu dans les prochaines décennies. ...

> **Introduction** Du général Xavier Pineau, directeur-adjoint du centre de doctrine et d'enseignement du commandement (CDEC), en charge de l'enseignement militaire supérieur Terre.

## > « Nous sommes dans le temps des chefs »

... N.D.L.R. : Chers lecteurs, ce dossier spécial CDEC s'ouvre sur le propos introductif de son directeur-adjoint, le général Xavier Pineau, et traitera de l'école de guerre-Terre, de l'Enseignement militaire supérieur scientifique et technique, de la Chaire de tactique générale. Les articles traitants des autres composantes, l'École d'État-major, l'École supérieure des officiers de réserve spécialistes d'État-major et la Division de l'Enseignement militaire supérieur-Terre seront regroupés dans un second dossier à paraître dans notre édition de mars 2021.



DR © EDG

EEM, 2020. Répétition de la manœuvre et étude des cas non conformes en présence du Commandant de l'école (« rehearsal ») avant la conduite de cette dernière par les stagiaires à l'occasion d'un exercice en simulation constructive (CAX, computer assisted exercise).

Le CEMAT le rappelle régulièrement, cette ambition ne pourra être suivie d'effets que si les chefs sont à la hauteur des défis à venir.

### Animer la pensée militaire et contribuer à la performance opérationnelle des forces terrestres

Le Centre de doctrine et d'enseignement du commandement (CDEC), commandé depuis l'été 2019 par le général de division Michel Delion, a pour finalités générales l'animation de la pensée militaire et la performance opérationnelle des forces terrestres. Il est ainsi :

- **responsable** de la cohérence générale de la doctrine ;
- **garant** de l'enseignement militaire supérieur (EMS) de l'armée de Terre ;
- **vecteur majeur** de la stratégie de relations extérieures et de rayonnement de l'armée de Terre.

L'enseignement militaire supérieur constitue un ensemble cohérent du continuum de la formation des officiers qui relève des attributions du chef d'état-major des armées et qui

est piloté au niveau interarmées par la Direction de l'enseignement militaire supérieur (DEMS). La cohérence de cette « formation continue » des chefs militaires est décrite dans la « Politique de l'enseignement militaire supérieur », actualisée cette année, déclinée à son tour dans les armées. Pour l'armée de Terre, le Conseil de perfectionnement de l'enseignement militaire supérieur, présidé par le major général de l'armée de Terre, définit une fois par an les grandes évolutions qui sont mises en œuvre par la Division de l'Enseignement Militaire Supérieur-Terre du CDEC.

Après la sélection puis la formation initiale, les armées ont choisi de poursuivre la formation professionnelle des officiers tout au long de leur parcours professionnel. Cet effort soutenu et indispensable compte tenu de la singularité de notre métier est structuré en trois niveaux :

- **l'EMS 1**, qui comprend des enseignements de niveau tactique ou technique élevé, forme des officiers détenteurs de responsabilités dans des domaines spécifiques ;
- **l'EMS 2**, qui comprend des enseignements de niveau opératif ou d'expertise élevé, prépare les officiers à l'exercice

ÉCOLE DE GUERRE - TERRE



Baptême de la promotion Stonne 1940 ESORSEM, dans la cour d'honneur de l'école militaire.

Le GDI Michel Delion, commandant le CDEC, lors de la remise des brevets et diplômes aux officiers, durant le baptême de la promotion Stonne 1940.

DR © EDG

de fonctions de commandement et de direction ;  
- l'EMS 3 apporte à certains officiers appelés à de hautes responsabilités des connaissances plus approfondies dans les domaines des relations politico-militaires et de la stratégie.

Pour l'armée de Terre, le général commandant le CDEC est responsable de l'EMS 1 et d'une partie de l'EMS 2, il est donc l'un des acteurs majeurs du continuum de la formation des officiers. Il commande les 4 écoles de l'enseignement militaire supérieur-Terre : l'École d'état-major (EEM) de Saumur, l'École de guerre-Terre (EdG-T), l'Enseignement militaire supérieur scientifique et technique (EMSST) et l'École supérieure des officiers de réserve spécialistes d'état-major (ESORSEM), toutes trois situées à l'école militaire à Paris.

Cette étape du parcours de formation a été récemment durcie en vue d'ajuster le niveau des futurs chefs à la haute intensité que les évolutions de la conflictualité nous invitent à préparer. En effet, les années à venir imposent à l'armée de Terre de disposer de chefs préparés dans toutes les dimensions du commandement : combativité, autorité, intelligence, humanité.

### L'enseignement militaire supérieur du premier degré (EMS 1) : une première étape consolidée

La formation initiale des officiers constitue, bien en amont, le préalable à l'EMS. Les « élèves-officiers » ou « officiers-élèves » y reçoivent l'enseignement qui leur permet d'assumer leurs responsabilités dans leurs fonctions opérationnelles. Dans l'armée de Terre, le plan « ESCC 2030 », diffusé à l'automne 2020 par les Écoles de Saint-Cyr-Coëtquidan, s'est fixé pour horizon « le moment où nos jeunes élèves-officiers seront capitaines à la tête d'unités élémentaires Scorpion ». Ce moment clé du parcours professionnel des officiers est aussi le point de bascule vers l'EMS 1. En effet, tous les capitaines destinés à un temps de commandement d'unité élémentaire reçoivent une première formation à l'École d'état-major : la qualification interarmes de niveau 1 (QIA 1) qui leur permet de travailler dans un état-major de niveau 4 (GTIA).



### Chaque année, l'École d'état-major voit ainsi passer, pour la deuxième et dernière fois, 100% des officiers d'une génération

L'EMS 1 s'inscrit donc dans la continuité de la première partie du parcours professionnel des officiers. Dès la fin de leur temps de commandement, les capitaines sont formés pendant 12 semaines dans le cadre de la qualification interarmes de niveau 2 (QIA 2), qui débouche sur l'attribution du diplôme d'état-major (DEM). Chaque année, l'École d'état-major voit ainsi passer, pour la deuxième et dernière fois, 100% des officiers d'une génération à laquelle elle dispense un enseignement destiné à fournir à l'armée de Terre des officiers aptes à servir en état-major interarmes. C'est donc un moment clé pour l'armée de Terre. C'est aussi le moment d'une première orientation pour les officiers. À ce stade, les parcours divergent et s'individualisent. Pour les officiers orientés vers un diplôme technique (DT), c'est au sein de l'EMSST qu'ils sont préparés aux concours et aux scolarités qu'ils effectuent le plus souvent dans des écoles, universités ou instituts civils dans des spécialités couvrant les besoins de l'armée de Terre dans des compétences techniques ou spécifiques (systèmes d'armes, langues rares, sciences sociales...). L'EMS 1 dans son ensemble – DEM et DT, le cas échéant – constitue une véritable charnière du parcours professionnel. Il répond aux besoins de l'armée de Terre et il s'est régulièrement adapté pour mieux coller aux évolutions de la conflictualité. Ainsi, la durée de la QIA 2 est passée de 9 à 12 semaines, afin de renforcer les compétences des états-majors, et une nouvelle offre de formation est expérimentée cette

DOSSIER

DR © EDG

ÉCOLE DE GUERRE - TERRE

# > « Nous sommes dans le temps des chefs »



EEM, 2020 : Cours sur la méthode d'élaboration d'une décision tactique (MEDOT) en groupe. Le professeur corrige les travaux de ses stagiaires.

ESORSEM, août 2020 : Cérémonie de ravivage de la flamme du soldat inconnu à l'Arc de Triomphe. Traditionnellement, la veille de son baptême, la promotion du CORSEM se rend à cette cérémonie et dépose une gerbe sur la tombe du soldat inconnu.



DR © EDG

DR © EDG

... année avec un DT « emploi des forces » conduit, par alternance sur deux ans, au sein de l'EMSST.

## **L'enseignement militaire du deuxième degré (EMS 2) : une formation durcie pour préparer les futurs chefs aux défis à venir.**

De la même manière, l'EMS 2 a été récemment durci afin d'assurer la capacité de l'armée de Terre à répondre aux menaces actuelles et émergentes. En effet, la formation des chefs est un point d'attention central pour l'armée de Terre.

Après une sélection par concours, les officiers destinés à suivre la scolarité de l'EMS 2 reçoivent une formation spécifique d'armée délivrée par l'École de guerre- Terre puis suivent l'enseignement à vocation interarmées assuré par l'École de guerre. Certains poursuivront, après ces deux années, avec une formation de spécialité au sein de l'EMSST. Les officiers brevetés « interarmes », sélectionnés au vu de leurs compétences et de leur parcours professionnel, ne suivent quant à eux que la formation à l'École de guerre-Terre.

L'École de guerre- Terre organise ainsi, en parfaite cohérence

### **POUR LA MAJORITÉ DES OFFICIERS, L'EMS 2 REPOSE DONC SUR DEUX PILIERS :**

- **à l'École de guerre- Terre** : acquisition d'une expertise dans la conception tactique et la conduite des opérations aéroterrestres (la maîtrise de l'outil de combat au sol et près du sol), dans la connaissance des milieux d'engagements probables et dans le domaine organique de l'armée de Terre (préparation de l'engagement et de l'avenir). Un effort est aussi mené pour amener les officiers stagiaires à développer une attitude stratégique, une aptitude au leadership et une pensée militaire raisonnée et libre.

- **à l'École de guerre** : ouverture sur l'environnement des forces armées, tant politico-militaire qu'interarmées, la stratégie et la géopolitique, ainsi que la conception et la conduite d'opérations interarmées au niveau opératif. Dans le cadre de cette formation, les futurs chefs militaires sont aussi amenés à « penser autrement » et à développer leurs qualités de débateur/négociateur afin de pouvoir représenter efficacement les armées en milieu interministériel, voire international. ■

avec les enseignements réalisés en interarmées à l'École de guerre, la scolarité selon des axes de formation, soit spécifiques à l'armée de Terre (organisation, tactique, doctrine et méthodes), soit destinés à être approfondis (vision stratégique, environnement politico-militaire, niveau opératif), soit directement concourant à la bonne appropriation des matières enseignées (planification, initiation à la conduite de projet).

## **Les officiers en formation aujourd'hui seront ceux qui mettront en œuvre la vision stratégique du CEMAT.**

La scolarité de l'École de guerre- Terre est ainsi pleinement ajustée au plan stratégique de l'armée de Terre. Son ambition est triple :

- **donner à l'armée de Terre des chefs** aptes aux chocs futurs, en haussant le niveau d'exigence de la formation opérationnelle ;
- **fournir des experts de l'armée de Terre**, capables de participer activement à sa transformation ;
- **former des chefs intégrateurs**, exercés à travailler en interarmées, interministériel et multinational.

D'ores et déjà, les officiers de l'École de guerre-Terre participent à la mise en œuvre de la vision stratégique du CEMAT, à travers les comités de réflexion à caractère opérationnel (CRCO). Ces comités, partie intégrante de la formation des officiers, ont pour but de développer la compréhension des enjeux de l'armée de Terre en associant les officiers stagiaires aux travaux majeurs des états-majors. D'un point de vue pratique, il s'agit de mener des réflexions approfondies et de

nature prospective sur des sujets à caractère militaire proposés par l'armée de Terre, en groupe de plusieurs officiers sous le pilotage d'un tuteur.

### Un grand nombre de ces officiers stagiaires occuperont des fonctions de chefs de corps dans les régiments des forces terrestres.

Pour l'année 2020-2021, les travaux de la 134<sup>e</sup> promotion de l'École de guerre- Terre seront principalement réalisés au profit des différents projets du plan stratégique du CEMAT. Or ces officiers qui participent aux réflexions sur les transformations à venir seront ceux-là mêmes qui les mettront en œuvre dans les dix ans qui viennent, dans leurs futures responsabilités. En 2030, année visée par le plan stratégique « Supériorité opérationnelle 2030 », un grand nombre de ces officiers stagiaires occuperont des fonctions de chefs de corps dans les régiments des forces terrestres.

### L'École supérieure des officiers de réserve spécialistes d'état-major (ESORSEM) : l'enseignement militaire supérieur des officiers de réserve

L'enseignement militaire supérieur comprend un volet spécifique destiné aux officiers de réserve, adapté à leur profil et aux conditions de leur engagement dans la réserve, mais qui délivre des formations sur les mêmes standards que ceux des formations des officiers d'active.

À la fois école de l'ESM 1 et de l'ESM 2, l'ESORSEM dispense le cours supérieur des ORSEM (CSORSEM) qui permet aux officiers de réserve d'obtenir le DEM, ainsi que le brevet technique d'études militaires générales (BTEMG), brevet tardif de l'ESM 2. Cette école bénéficie en outre des synergies développées entre les quatre écoles du CDEC.

### Le CDEC assure ainsi pleinement sa fonction « d'enseignement du commandement »

Responsable pour l'armée de Terre de la mise en œuvre de l'enseignement militaire supérieur des premier et deuxième degrés, le CDEC assure ainsi pleinement sa fonction « d'enseignement du commandement ». Cette mission est facilitée par la convergence au CDEC de la mission de « réflexion », portée par la Division Doctrine, et de la mission « rayonnement », portée par le Pôle de rayonnement de l'armée de Terre (PRAT), qui permettent d'inclure directement les évolutions doctrinales et les grands messages de l'armée de Terre dans la formation des chefs de demain.

Pour reprendre les propos du CEMAT, je concluais en disant que « nous sommes dans le temps des chefs », celui de l'action résolue pour préparer, dès à présent, les engagements futurs. « La qualité de la chaîne de commandement terrestre sera la pierre d'angle sur laquelle reposera le succès de notre action collective. Cette manœuvre ambitieuse devra être conduite par des chefs déterminés, chacun devant, à son niveau, s'impliquer sans compter en s'imprégnant avant tout de l'esprit de la mission. » ■

**Le général de brigade Xavier Pineau, directeur adjoint du CDEC, garant de l'enseignement militaire supérieur Terre et référent de la doctrine d'emploi de l'armée de Terre.**

## > CDEC : Brevets militaires professionnels des officiers diplômés et brevetés de l'enseignement militaire de l'armée de Terre



En octobre 2018, afin de formaliser l'acquisition de hautes compétences tactiques, techniques ou scientifiques au sein de l'enseignement militaire supérieur de l'armée de Terre, le chef d'état-major de l'armée de Terre a approuvé la création de brevets militaires professionnels pour les officiers détenteurs de diplômes ou de brevets attribués suite à des formations délivrées par le centre de doctrine et d'enseignement du commandement. Ces insignes métalliques, remis à partir de décembre 2018 et dont le port est autorisé de façon rétroactive pour le personnel détenteurs des qualifications y ouvrant droit, sont destinés à marquer de façon visible l'obtention des diplômes d'état-major, diplômes techniques et brevets techniques attribués par l'armée de Terre. ■



Enseignement par l'exercice TOPFAS.



Lors d'une journée d'action collective sport et cohésion, place de la Concorde à Paris.

ÉCOLE DE GUERRE - TERRE

## > Former des chefs aptes aux chocs les plus durs

... Héritière directe de l'École supérieure de guerre fondée en 1876, à la suite de la défaite de 1871, l'École de guerre- Terre (EdG-T) est dépositaire d'un passé prestigieux, forgé dans les échecs et les victoires.



Un enseignement spécifique tourné vers le futur.

DR © EDG

L'évolution du monde actuel, les menaces qui pèsent sur la France et ses alliés, les mutations de la guerre et les défis considérables qui vont marquer les prochaines décennies, confortent le besoin pour l'armée de Terre de disposer de chefs aptes aux chocs les plus durs.

### ■ Au cœur de l'école militaire

Au cœur de l'école militaire, les officiers supérieurs français et alliés approfondissent leur maîtrise du commandement opérationnel aux niveaux tactiques et opératifs, tout en renforçant leur connaissance de l'armée de Terre et de ses enjeux. Largement dominé par la réflexion tactique, l'histoire et la géographie militaires, et la connaissance de l'armée de Terre, le projet pédagogique vise à développer l'esprit guerrier, l'ouverture au monde, la créativité, la capacité à décider dans l'incertitude pour le succès des armes de la France.

### Une histoire liée à l'histoire militaire de la France au XX<sup>e</sup> siècle

L'École est héritière d'un passé prestigieux, marqué par les défaites et les victoires de l'armée française. Tirant les enseignements de 1871, le général Lewal avait proposé de renouveler la formation tactique des chefs militaires, en s'inspirant notamment de la méthode prussienne qui venait de démontrer sa pertinence.

De nombreux grands noms de l'armée française s'y sont succédé comme professeur, développant une pédagogie originale appelée à l'époque la « méthode des cas » : le chef de bataillon Maillard, le colonel Bonnal, le colonel Lanrezac puis le général Foch. L'enseignement contribue sans aucun doute à la victoire de la première guerre mondiale. Au lendemain de celle-ci cependant, la pensée se fige dans l'orgueil du succès qui conduit au désastre de 1940. En 1947, lorsque l'École est recrée, le général de Lattre, exhorte les stagiaires à être des

« brasseurs d'idées ». Deux grandes périodes vont alors se succéder. De 1947 à 1962, c'est le dilemme entre un enseignement tourné vers le futur et le poids du passé, lié aux conflits coloniaux. Après 1962, c'est l'orientation délibérée de l'École vers la préparation de conflits modernes dominés par le fait nucléaire.

### Évolutions récentes de l'Enseignement militaire supérieur

À la suite de la guerre du Golfe en 1991, l'École supérieure de guerre (scolarité à 2 ans) est remplacée par le Collège interarmées de défense (scolarité à 1 an). L'armée de Terre maintient toutefois un enseignement spécifique. Le 1<sup>er</sup> septembre 1993, le Cours supérieur d'état-major (CSEM) se substitue à ce qui constituait la première année de formation de l'École supérieure de guerre. Il consiste en une année dédiée à une projection en état-major interallié de 6 mois et une scolarité de 6 mois.

### ■ « Le 30 août 2018, le CSIA est rebaptisé École de guerre- Terre (EdG-T) »

En 2013, les 6 mois de scolarité sont remplacés par un module d'enseignement à distance, venant réduire encore le temps de formation dont bénéficiait le futur haut-encadrement militaire.

En 2016 est finalement recréé un cours supérieur interarmes (CSIA), avec le retour d'une période de 6 mois de scolarité à l'école militaire avant le passage des officiers de l'armée de Terre au Collège interarmées de défense (CID) devenu alors « École de guerre ».

Le 30 août 2018, le CSIA est rebaptisé École de guerre- Terre (EdG-T). La scolarité repasse à 10 mois, avec un enseignement en présentiel.

## Un modèle durci

La formation est précédée, d'une phase de transition qui inclut si possible une projection en mission. La scolarité s'inscrit, par ailleurs, en parfaite complémentarité avec les enseignements de l'École de guerre (interarmées) et de l'enseignement militaire supérieur scientifique et technique (EMSST) qui viennent compléter le parcours de l'enseignement militaire du deuxième degré (EMS2).

Aujourd'hui, la 134<sup>e</sup> promotion (qui vient de faire sa rentrée) est composée de 84 officiers français, 9 stagiaires alliés des pays de l'OTAN et du « flanc sud ». Un vingtaine d'auditeurs civils sont également associés à la scolarité : ils sont issus de la société civile, de la fonction publique ou du monde politique.

Intégrant les grandes orientations du plan stratégique du CEMAT, l'ambition pédagogique 2025 de l'EdG-T vise à hausser le niveau d'exigence, à travers une scolarité « durcie », très clairement centrée sur les défis du champ de bataille aéroterrestre et les enjeux d'adaptation de l'armée de Terre.

Placé dans la perspective d'engagements « au sol et près du sol », toujours plus intégrés (interarmes, interarmées, interministériels, internationaux) et multidomains (en pivot de tous les champs de la conflictualité), le projet pédagogique s'articule autour de trois axes majeurs :

### LES TROIS AXES MAJEURS

- **former des chefs tactiques** à la hauteur des chocs futurs, avec un effort sur la conception et la conduite des opérations de haute intensité au niveau Division,
- **former des experts** de l'armée de Terre dans toutes ses dimensions organiques, acteurs de l'adaptation de celle-ci aux défis à venir,
- **former des chefs de chefs** (leaders of leaders), reconnus dans les armées, par la nation et nos alliés. ■

## Un renouveau pédagogique

### ■ Une scolarité recentrée sur les enjeux aéroterrestres

L'enseignement opérationnel aborde les niveaux de commandement allant du corps d'armée au niveau Brigade. Il s'agit aussi bien d'aborder les questions liées aux postes de commandement de ces niveaux que la manœuvre de ces grandes unités. Chacun de ces niveaux est associé à une zone géographique qui permet d'aborder les sujets liés à l'environnement de la manœuvre aéroterrestre. Il n'est pas question de géopolitique ou de stratégie puisque ces dimensions sont abordées à l'École de guerre (interarmées). Il y a suffisamment à faire au niveau aéroterrestre :

- géographie humaine et physique, culture de guerre des zones étudiées,
- doctrines, ordres de bataille, dispositifs et équipements des armées de Terre alliées ou compétitrices,

- études de batailles aéroterrestres dans ces régions. Deux études historiques de terrain, marquent également la scolarité. La première conduit les officiers stagiaires à revivre les journées des 13 au 15 mai 1940 qui ont marqué la percée du front français dans les Ardennes. La seconde se déroule autour du Garigliano en Italie. Réalisées par groupe, les études historiques de terrain visent à confronter une pensée tactique à la réalité d'engagements passés en vue d'en tirer des enseignements pérennes.

La scolarité est volontairement intégrée à la programmation des grands exercices des forces terrestres. À titre d'exemple, la promotion en cours participera à l'exercice Warfighter 21 aux Etats-Unis, en renforcement du poste de commandement (P.C.) de la 3<sup>e</sup> division.

Chaque module opérationnel se termine par un exercice, généralement à double action, intégrant le nouvel ennemi générique au niveau étudié. Avec la 133<sup>e</sup> promotion, l'École de guerre - Terre a renoué avec le « jeu de guerre », procédé historique et particulièrement riche.

**L'ambition pédagogique 2025 de l'EdG-T vise à hausser le niveau d'exigence, à travers une scolarité « durcie ».**

### ■ Une scolarité fermement ancrée dans les réalités de l'armée de Terre

Près d'un tiers de la scolarité recouvre des sujets organiques. Il s'agit de donner aux officiers stagiaires une connaissance suffisamment précise et large de l'armée de Terre pour qu'ils deviennent des acteurs de la transformation de celle-ci.

### ■ La vision stratégique du CEMAT porte sur un horizon 2030

Les stagiaires de la 134<sup>e</sup> promotion seront ainsi très largement associés aux projets du plan stratégique de l'armée de Terre. Les comités de réflexion à caractère opérationnel (CRCO) permettent de découvrir le travail d'état-major en mode collaboratif et de répondre à des questions posées par les grands organismes de l'armée de Terre. Le projet de recherche constitue sans doute la nouveauté la plus prometteuse : chaque officier identifie un sujet qui l'intéresse (il doit être lié à l'armée de Terre) et dispose de deux mois pour conduire individuellement sa recherche, formaliser une réponse et restituer ses conclusions. Les résultats obtenus ...

DR © EDGT



ÉCOLE DE GUERRE - TERRE

## > Former des chefs aptes aux chocs les plus durs

... par les deux premières promotions sont particulièrement prometteurs, dans la mesure où cette démarche permet de couvrir des « angles morts » et présente l'intérêt de réflexions « libres et innovantes ».

La vision stratégique du CEMAT porte sur un horizon 2030. L'investissement majeur actuellement réalisé à l'École de guerre- Terre au profit de cette ambition, est très pertinent au regard des fonctions qu'occuperont les 80 officiers de chaque promotion pendant les 10 prochaines années. À l'horizon 2030, ils auront été successivement chefs du BOI, traitants en administration centrale, chefs de corps des régiments de l'armée de Terre.

### Une scolarité ouverte

Pivot d'un engagement de haute intensité, la composante terrestre est sans aucun doute également celle qui a le plus besoin des autres. Il s'agit donc de former des officiers qui comprennent les enjeux des autres composantes et qui soient des intégrateurs.

C'est dans ce domaine que des efforts restent à réaliser. L'idée est d'associer des officiers des autres armées et services à certains exercices dans une double perspective :

- faire comprendre aux officiers stagiaires que la manœuvre d'une composante terrestre n'est pas envisageable sans la contribution des autres composantes et services interarmées,
- faire percevoir toute la complexité de la conception et de la conduite de la bataille aéroterrestre par nos partenaires.

Par ailleurs, un conflit de haute intensité étant difficilement envisageable en franco-français, l'enseignement de l'anglais et l'étude détaillée des principales armées alliées ont été ré-introduits.

### Une vingtaine d'auditeurs civils suivent l'intégralité de la scolarité

Dans ce registre de l'ouverture, il est intéressant enfin de souligner la présence d'une vingtaine d'auditeurs civils qui suivent, selon leur disponibilité, l'intégralité de la scolarité. L'amplitude et la mise en résonance des crises à venir impliquent bien des réponses globales. Les échanges particulièrement riches avec des civils de leur génération permettent de préparer les officiers stagiaires à des défis qui ne pourront pas être relevés par les militaires ou les civils seuls.

### Former des chefs

Cette ambition serait vaine s'il n'était pas proposé aux officiers stagiaires de conforter leur aptitude au commandement. Au-delà des qualités intellectuelles, nécessaires mais insuffisantes, il s'agit de consolider les indispensables qualités de cœur et de caractère.



DR © EDG

Jules Lewall, premier commandant de l'École.

### Le courage intellectuel est stimulé à travers une liberté d'expression permise...

Le sport reprend donc progressivement une juste place dans le programme. Le courage intellectuel est lui stimulé à travers une liberté d'expression permise par l'application de la règle de Chattam House. Surtout, en parallèle d'une exigence forte, l'encadrement veille précieusement à garantir un droit à l'erreur sans lequel la générosité, la prise de risque et le courage s'atrophient inexorablement.

Les modules de développement personnel et d'expression proposés à l'École de guerre (interarmées) sont particulièrement pertinents et justifient que l'on évite les redondances. L'effort est donc placé à l'École de guerre- Terre sur les mises en situation de commandement et de décision, notamment lors des exercices tactiques.

Le cérémonial et les traditions constituent sans aucun doute dans ce domaine une source majeure d'inspiration. Avec l'appui bienveillant du Gouverneur Militaire de Paris, l'École a donc entrepris un rapprochement avec différents organismes des Invalides.

- Les officiers stagiaires sont régulièrement accueillis au musée de l'Armée où la conscience de la grandeur et de la profondeur de l'histoire de l'armée de Terre est entretenue.
- Les relations avec l'institution des Invalides et la Cellule d'aide aux blessés de l'armée de Terre (CABAT), s'incrinvent naturellement dans une démarche de fraternité d'armes. Ces rencontres avec nos blessés (jeunes ou anciens) permettent, en outre, de rappeler aux futurs brevetés que les décisions qu'ils prendront conduiront les hommes et les femmes de l'armée de Terre à engager leurs vies.

En adaptation permanente, l'École essaie donc toujours, depuis 1876, à doter l'armée de Terre des chefs dont elle a besoin.

*Si vis pacem, para bellum.* ■

**L'amplitude et la mise en résonance des crises à venir impliquent bien des réponses globales.**

# > « S'inscrire dans une logique de remise en question »

Deux interviews vous sont proposées avec les témoignages - portraits des LCL Laurent – EMIA, et du CBA Louis-Joseph – EMIA - tous deux brevetés de la 134<sup>e</sup> promotion de l'École de guerre- Terre.

## > Biographie

Sous-officier des troupes de marine, spécialité combat des blindés, le LCL Laurent rejoint le 1<sup>er</sup> Régiment d'Infanterie de Marine (RIMa) d'Angoulême en 1996. Il est projeté successivement en République de Centrafrique en 1997 et au Tchad en 1998. Il rejoint l'École Militaire Inter Armes en 1999 (39<sup>e</sup> promotion Campagne d'Italie). Chef de peloton au 1<sup>er</sup> RIMa, il est projeté en Côte d'Ivoire en 2002 et à Djibouti en 2004. À l'été 2005, il rejoint Djibouti en famille comme coopérant technique au sein de la mission de coopération et de défense de Djibouti. En décembre 2007, il prend le commandement du 4<sup>e</sup> escadron du 1<sup>er</sup> RIMa. Il participe début 2008 à l'opération TRIDENT au Kosovo. En 2009, il est projeté avec son escadron à Djibouti. En 2010, il arme le premier escadron blindé mixte d'Afghanistan en sud Kapissa au sein du BG BISON du 126<sup>e</sup> régiment d'infanterie. À l'issue de son temps de commandement, il est officier traitant au BOI du 1<sup>er</sup> RIMa et participe à l'opération SERVAL au Mali comme chef CO et officier conduite. De 2013 à 2016, il est affecté en famille à Brazzaville à la mission de coopération de sécurité et de défense de la République du Congo. Conseiller du commandant des écoles, en charge de la formation des forces armées congolaises (FAG), il assure également, à partir de fin 2014, la fonction de conseiller préparation opérationnelle auprès du chef d'état-major général des armées des FAG. De retour au 1<sup>er</sup> RIMa en 2016, il occupe la fonction d'adjoint BOI jusqu'à l'été 2018. Promu lieutenant-colonel en août 2017, il est nommé chef du BOI du 33<sup>e</sup> régiment d'infanterie de marine en Martinique en juillet 2018. Il rejoint l'École de guerre- Terre le premier août 2020.



Sergent Laurent au Tchad en 1998.

Néanmoins, ce sont certainement les liens tissés avec mes pairs, mes subordonnés et mes chefs qui se sont révélés être les plus dimensionnants. Concourir à l'EMS2 ou accepter une sélection au nouveau cursus du « brevet interarmes » s'inscrivent dans cette même logique.

### Qu'attendez-vous de l'École de guerre- Terre ? Une année spécifique « armée de Terre » vous semble-t-elle utile ?

Une année spécifique Terre est une nécessité pour connaître parfaitement l'engagement et le combat interarmes en milieu terrestre. Elle doit également permettre de rechercher la maîtrise des procédures de la conduite des opérations ou des procédures d'élaboration, de diffusion et de contrôle des ordres.

J'aborde cette année comme une période préservée marquée par une certaine liberté intellectuelle qui me permettra de consolider à la fois mes connaissances du combat aéroterrestre ainsi que mes capacités de réflexion et de décision. En échangeant avec des camarades de toutes les armes et en bénéficiant de cycles de formation à la fois méthodologiques et historiques, il s'agit de méditer les leçons du passé tout en mettant en cohérence mes connaissances fondamentales du combat terrestre et en m'ouvrant à la prospective des guerres de demain.

### Quelle idée vous faites-vous du rôle d'un officier breveté au sein des armées et au sein de la société ?

L'officier breveté au sein des armées doit rester une référence de la connaissance et de la diffusion de la doctrine du combat aéroterrestre. Cette connaissance doit lui permettre quels que soient les postes occupés, en particulier hors unités de combat, de contribuer au fonctionnement et à l'évolution de l'armée de Terre en conservant à l'esprit sa finalité de faire la guerre en milieu aéroterrestre dans un environnement interarmées et interalliés durcis.

Au sein de la société et en particulier en interservices ou en interministériel, il doit être une référence de l'homme d'action pragmatique et réfléchi, capable de conceptualiser et d'agir avec méthode, hauteur de vue et efficacité dans un environnement dégradé, complexe et incertain, à la fois sur court préavis ou sur le temps long. ■ ...

## > Interview

### Quelles ont été les étapes marquantes de votre carrière ? En quoi cela vous a-t-il décidé à vous porter candidat pour l'EMS2 ?

Avec une carrière humainement et opérationnellement très riche au sein de l'infanterie de marine coloniale, il n'y a pas vraiment d'étapes marquantes. Elles le sont toutes même si les années de sergent notamment comme chef d'engin puis de lieutenant comme chef de peloton constituent un socle de référence. Certes, les actions de combat ont été marquantes.

PORTRAIT - INTERVIEW

# > « Au service du bien commun, tous des serviteurs, chacun à nos postes »

Chef de groupe infanterie, le CBA Louis-Joseph en 2002.



Commandant d'unité en 2015.



## ... > Biographie

Entré en service en 2000, le CBA Louis-Joseph choisit le 1<sup>er</sup> régiment de Chasseurs Parachutistes (RCP) à la sortie de l'ENSOA. Projeté en République de Côte d'Ivoire en 2002 et 2004, il réussit le concours de l'École Militaire Inter Armes en 2005 (45<sup>e</sup> promotion, COL DELCOURT), puis choisit l'Infanterie et retrouve son régiment de cœur en 2008. Comme chef de section, il est projeté au Tchad et en Nouvelle-Calédonie. Sélectionné pour être chef de section à l'École Spéciale Militaire de Saint-Cyr en 2011, il sert en Afghanistan durant cette affectation, en tant que conseiller d'un commandant d'unité de l'Armée Nationale Afgane. De retour au 1<sup>er</sup> RCP en août 2013, il y commande la Compagnie d'Éclairage et d'Appui (CEA) de 2014 à 2016. Lors de son temps de commandement, il est de nouveau projeté dans le cadre de l'opération Barkhane. À l'été 2016, il rejoint à nouveau les écoles de Saint-Cyr Coëtquidan, où il enseigne la tactique. Après sa réussite au concours de l'École de guerre, il est projeté au Liban, puis rejoint l'École de Guerre- Terre le 1<sup>er</sup> août 2020. Marié, père de cinq enfants, il partage son temps libre entre sa famille, ses activités artistiques, culturelles et sportives.

## > Interview

**Quelles ont été les étapes marquantes de votre carrière ? En quoi cela vous a-t-il décidé à vous porter candidat pour l'EMS2 ?**

Il me semble que cette question s'adresse à un officier qui aurait cessé d'être jeune, ce à quoi je me refuse résolument, car il ne s'agit pas d'une période de la vie, mais d'un état d'esprit ! Plus sérieusement, plutôt qu'une succession de périodes, je suis plutôt marqué par une continuité, celle de l'humain.

Aîné d'une famille de sept enfants, j'ai quitté le giron familial à 18 ans, sitôt mon baccalauréat en poche. J'avais simplement l'idée de devenir parachutiste, parce que je savais que mon père avait servi au bataillon de choc avant de devenir médecin, et que j'ai grandi en face de la caserne du 3<sup>e</sup> RPIMa.

Une préparation militaire parachutiste m'a permis de découvrir le 1<sup>er</sup> RCP. Après St Maixent, j'ai choisi d'y servir. Ce régiment est ainsi devenu ma nouvelle famille, au sein de laquelle, jeune chef de groupe de 19 ans, j'étais parmi les « petits derniers ».

Nombre de figures ont marqué mon temps de sous-officier : des généraux THUET et SALAUN, mes chefs de corps, jusqu'à l'adjutant-chef GUERIN, mon chef de section, tous m'ont appris un style de commandement mêlant une exigence équivalente à l'attention dont les subordonnés doivent être l'objet.

Le général BLACHON est le grand chef marquant de mon temps de chef de section. Rayonnant d'une densité hors du commun, il est certainement celui dont l'exemple m'a incité à la remise en question précédant le passage du concours.

Mes passages successifs à Coëtquidan ont été autant de périodes de décantation qui m'ont permis d'affiner mon style de commandement. C'est d'ailleurs sous le regard de chefs imprégnés de cultures régimentaires différentes que le sujet de l'École de guerre s'est matérialisé.

Rentré à Pamiers j'ai vécu mon temps de commandant d'unité, au-delà du rôle de chef tactique, comme celui du frère d'armes ayant grandi, qui me poussait à la plus grande exemplarité, pour transmettre le plus fidèlement possible tout ce que j'avais reçu.

À ce stade, j'ai considéré le concours de l'École de guerre comme une remise en question évidente et une opportunité de poursuivre le chemin de l'exercice du commandement, débuté dans les balbutiements du jeune sergent.

**Qu'attendez-vous de l'École de guerre- Terre ? Une année spécifique « armée de Terre » vous semble-t-elle utile ?**

Il est habile de votre part de poser cette question à un officier issu de l'EMIA !

Le jeune homme que j'étais n'était pas très scolaire, et voulait surtout se mesurer au réel. C'est donc la vertu du système que de permettre à des individus comme moi, de prendre des passerelles au fur et à mesure que la maturité vient.

De ce fait, la préparation du concours n'a pas été une mince affaire et m'a demandé une grande capacité d'assimilation. C'est d'ailleurs pour être sûr d'avoir bien tout assimilé que j'ai passé le concours deux fois !

Je pense donc que cette première année à l'École de guerre- Terre est l'occasion de parfaire le travail effectué pour préparer le concours, en recevant une formation enrichissante, de la part d'intervenants de qualité venus de tous les horizons. Elle est donc utile pour nous densifier mais nous permet aussi, collectivement, de nous approprier les niveaux tactiques entrevus au DEM. Je me sentirai nécessairement mieux armé après cette année à l'École de guerre- Terre.

**Quelle idée vous faites-vous du rôle d'un officier breveté au sein des armées et au sein de la société ?**

La réussite au concours n'est pas un gage de compétence : des camarades bien meilleurs que nous y ont échoué. Cela nous oblige. Nous ne sommes que des outils au service du bien commun, tous des serviteurs, chacun à nos postes.

C'est donc un devoir que de polir et d'affûter les outils que nous utilisons au service de la nation en exerçant le métier des armes. La période de préparation au concours nous incline à prendre de la hauteur et à comprendre que l'emploi de la force vise un objectif bien supérieur, plus politique. Dans ce cadre, l'officier breveté, comptable de la vie de ses Hommes, joue un rôle central à la fois dans la bataille mais aussi dans la société en témoignant de ces valeurs.

Dans ce registre, j'ai retenu une maxime de Confucius qui dit en substance que « l'homme supérieur c'est celui qui met d'abord ses paroles en pratique, et parle ensuite en conformité avec ses actions ». C'est cet impératif que l'officier breveté doit incarner, car de nos impostures intellectuelles peuvent résulter des morts et des blessés dans nos rangs. Nous devons être le reflet des valeurs de notre institution et, à mon sens, dégager une impression de stabilité et de force tranquille quand tout semble incertain, même en haut lieu.

Ce témoignage quotidien se fait désormais à l'oral ou à l'écrit, mais doit rester concret, pratique et de bon sens. Cette approche des réalités de notre temps est, à mon sens, garante de notre capacité à intégrer les progrès technologiques les plus récents tout en respectant l'idée de service du bien commun. ■

# > L'EMSST : un investissement pour l'avenir

« Il appartient à tout jeune officier de valeur de comprendre qu'une bonne culture technique est déjà et sera de plus en plus un bagage nécessaire à tout chef moderne d'un rang quelque peu élevé ». Ingénieur Général Henri Sabatier (1896-1986), figure de l'EMSST.

*Créé par décret du 20 février 1947, et initialement dédié à la formation des officiers en charge des programmes d'armement, le champ d'activité de l'enseignement militaire supérieur scientifique et technique (EMSST) s'est progressivement étendu à de nombreux autres domaines tels que la recherche opérationnelle, les technologies de l'information et de la communication, les ressources humaines, les relations internationales et, plus récemment, la cyberdéfense.*

Cette diversification des compétences s'exprime également au travers des parcours suivis et des cursus professionnels envisagés puisque chaque promotion de l'EMSST accueille un quart d'officiers brevetés ou futurs brevetés de l'École de guerre et trois quarts d'officiers lauréats du concours du diplôme technique, permettant à chacun d'entre eux de devenir des références « techniques » dans leur domaine d'emploi.

## ■ Le double objectif de l'EMSST

L'EMSST a pour rôle de compléter la tactique par la technique en préparant des officiers, ayant eu des responsabilités de commandement, à occuper des postes spécialisés de haut niveau en 2<sup>e</sup> partie de carrière. Les formations qui y sont dispensées contribuent à favoriser le dialogue entre civils et militaires en immergeant pendant un an à trois ans des officiers dans le monde de l'enseignement supérieur et de l'entreprise.

**Compléter  
la tactique  
par la technique  
et favoriser  
le dialogue  
entre civils  
et militaires.**

## Pour remplir ses missions, l'EMSST est organisé en deux bureaux :

- Le Bureau enseignement prépare les candidats au concours du diplôme technique et met à niveau les lauréats de ce concours ainsi que ceux du concours de l'École de guerre (EdG) s'orientant vers une formation spécialisée (FS). Les cours dispensés dans ce cadre facilitent notamment l'accès à des scolarités de très haut niveau. Enfin, en étroite collaboration avec Centrale Supélec, le bureau enseignement assure la conduite du cours armement au profit des officiers de

- l'armée de Terre appelés à servir dans le domaine capacitaire ;
- le Bureau des scolarités apporte une expertise en matière de formation de niveau « Executive » (formation continue) dans les trois filières que sont les sciences de l'ingénieur (SI), les sciences humaines et les relations internationales (SHRI), l'emploi des forces (EMP).

...



Action de rayonnement des officiers de l'EMSST, stagiaires au Centre de formation à la sécurité des systèmes d'information (CFSSI), au profit d'une promotion d'élèves ingénieurs de l'École centrale d'électronique de Paris.

CURSUS DE L'EMSST

# > L'EMSST : un investissement pour l'avenir

## ... Quelles perspectives pour l'EMSST ?

L'armée de Terre continue à faire le choix des formations exigeantes, majoritairement à temps complet. Il s'agit là d'un investissement pour l'avenir. Les formations proposées par l'EMSST sont principalement réalisées au sein de grandes écoles et universités civiles. Elles sont de type « Master of Business Administration » (MBA), mastère spécialisé, master 2 ou licence 3 avec pour objectif de disposer d'une compétence scientifique de haut niveau, qui permettra par exemple aux officiers concernés d'accompagner au mieux la transformation capacitaire Scorpion et contribuer à l'atteinte de la « supériorité opérationnelle 2030 » voulue par le chef d'état-major de l'armée de Terre.

Par ailleurs, l'augmentation récente dans les armées des besoins relatifs à la cyberdéfense, à la sécurité des systèmes d'information (SSI) et aux télécommunications en général, a un impact direct et fort sur l'EMSST. Non seulement le nombre de formations s'est accru, mais surtout la formation dans les écoles civiles exige désormais un très haut niveau scientifique pour lequel un parcours spécifique de préparation a été mis en œuvre afin de donner aux officiers orientés vers ces voies l'ensemble des prérequis nécessaires pour obtenir le diplôme attendu.

Au-delà de ces formations à temps complet, l'EMSST maintient une veille permanente de façon à demeurer en phase avec les besoins de notre système de défense. C'est ainsi qu'il est en mesure de proposer des formations courtes certifiantes à certains lauréats du diplôme technique qui bénéficient d'ores et déjà de compétences solides dans un domaine donné. Ces formations en alternance leur permettent de « monter en gamme » et de mettre à jour leurs connaissances dans des disciplines en perpétuelle évolution (cyberprotection, entrepôts de données, maintenance).

Depuis le début du cycle académique 2020-2021, l'EMSST s'est également vu confier la mission d'expérimenter la scolarité du diplôme technique « emploi des forces ». Destinée à des officiers lauréats du concours du DT, cette formation en alternance de seize semaines sur deux ans vise à fournir

**L'EMSST maintient une veille permanente de façon à demeurer en phase avec les besoins de notre système de défense.**

chaque année un volume d'experts de l'emploi des forces de façon à contribuer à la performance des états-majors opérationnels et à valoriser l'expertise « terre » en milieu interarmées ou multinational.

## Une qualité de formation reconnue depuis 73 ans

La complexification croissante des opérations terrestres et de l'environnement dans lequel évoluent nos forces, atteste de la pertinence de la mission historique de l'EMSST et des formations en permanente adaptation au monde actuel. Tous les postes qui seront tenus par les officiers titulaires de FS et ou de DT ont des

caractéristiques communes : goût de l'effort, ouverture d'esprit, aptitude au travail collaboratif, soif de compétences professionnelles, modernité et réalisme. Au-delà de la formation académique, l'EMSST veille donc à ce que ces qualités soient également développées.

## Une relation individualisée avec chaque officier stagiaire

Au cours de ses 73 années d'existence, l'EMSST a développé une démarche qui se fonde sur son expertise de l'offre de formation existante et sur une relation individualisée avec chaque officier stagiaire de façon à permettre à chacun d'eux de répondre aux défis actuels et futurs.

L'EMSST ne pourrait conserver cette image d'excellence et cette capacité reconnue d'adaptation aux besoins, sans la qualité des relations que cette école entretient avec ses nombreux partenaires, civils et militaires, et sans le soutien constant de MINERVE, l'association de ses anciens élèves.

Reconnu dans le monde de l'enseignement militaire supérieur, l'EMSST s'appuie sur une ingénierie de formation solide. En perpétuelle évolution, au travers des scolarités nombreuses et toujours plus exigeantes qu'il propose, il contribue dès à présent à l'atteinte des objectifs fixés par le chef d'état-major de l'armée de Terre dans le cadre de la supériorité opérationnelle 2030. ■



Exposé EMSST Mines Paristech 2019-2020.

Exposé ESCP Europe Business school 2019-2020.



## L'EMSST : OPÉRATEUR DE FORMATION

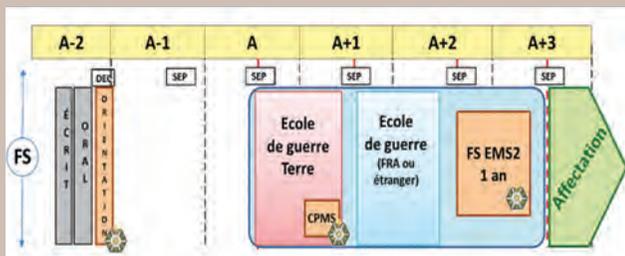
- Plus de 11 000 officiers formés en 73 ans.
- Environ 100 officiers-stagiaires en scolarité par an.
- Une réelle plus-value pour l'armée de Terre grâce à des formations de haut niveau (bac+6, bac+5).
- Un vivier de plus de 100 intervenants extérieurs.
- En contact permanent avec une cinquantaine d'écoles, universités ou instituts. ■



DR © EDG

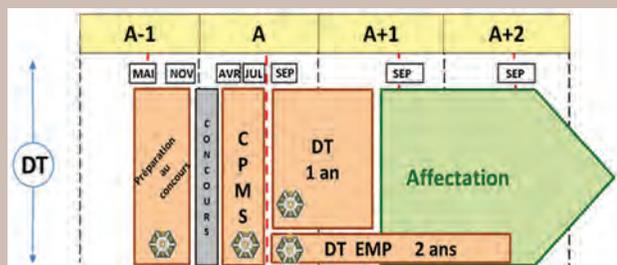
## L'EMSST : AU SEIN DU PARCOURS DE L'EMS2 (CAS GÉNÉRAL)

- Concours EdG (DRHAT) → orientation (EMSST) → cours de préparation à la mise en scolarité (EMSST) → École de guerre- Terre → École de guerre → formation spécialisée (EMSST). ■



## L'EMSST : AU SEIN DU PARCOURS DE L'EMS1 (CAS GÉNÉRAL)

- Préparation au concours du diplôme technique (EMSST) → concours (DRHAT) → orientation (EMSST) → cours de préparation à la mise en scolarité (EMSST) → formation du diplôme technique (EMSST). ■



## RENFORCER LES LIENS ENTRE LES ARMÉES ET L'ADMINISTRATION STAGE À L'ENA

Par le CEN Antoine / Stagiaire à l'École nationale d'administration / Formation de spécialité du domaine « finances ».

Employé sur les bancs étudiants pour désigner l'encadrement et plus largement l'administration, le mot « strasse » évoque souvent la dichotomie entre l'exécutant et le décideur.

Sentiment gaulois de remise en perspective de l'autorité sans pour autant la contester, manifestation étudiante de distanciation vis-à-vis du sachant, réaction du soldat face au commandement, le mot est passé dans le langage courant pour désigner ceux qui administrent. C'est d'ailleurs un retour aux origines, « strasse » venant de « administration », c'est à dire ceux qui ont l'action d'administrer, de servir.

Depuis la rentrée scolaire 2019, strasse militaire et administration sont réunies à l'École nationale d'administration (ENA). Deux officiers supérieurs de l'armée de Terre suivent une scolarité à l'École d'application de la haute fonction publique. Le choix de la DRHAT d'envoyer des officiers lauréats du concours de l'École de guerre a été motivé par la maturité et l'expérience qu'ils pouvaient apporter, en termes de commandement, de gestion de projet ou de gestion de crise. C'est le choix qui avait été posé par la Gendarmerie l'an passé (à la différence près que la scolarité passée à Strasbourg pour les gendarmes équivaut à l'École de guerre).

Ce cursus de onze mois de cours dense, riche et exigeant est partagé avec les élèves étrangers du cycle international long (30% d'une promotion). Il correspond à la dernière année de formation des 80 énarques de la formation initiale, après une première année de stages.

### Une année sans congés, assortie à un travail de fond permanent

Composée de trois modules, la scolarité des officiers débute par un mois de mise à niveau sur les institutions et les politiques publiques. Le second bloc de formation immerge les stagiaires durant trois mois en préfecture, auprès du représentant de l'État. Enfin, le semestre final repose sur un ensemble de cours spécifiques, oscillant entre le management et la résolution de dossiers, la négociation et l'innovation, ou encore la pratique sportive et les langues.

Cette année sans congés, assortie à un travail de fond permanent, permet de renforcer les liens entre les Armées et l'Administration. La connaissance mutuelle et l'enrichissement réciproque de ces deux facettes que constituent ces serveurs de l'État sont essentiels. Les archives de l'ENA montrent qu'un partenariat entre les élèves fonctionnaires et militaires existe depuis au moins la fin des années 60, sous forme de voyages d'études, d'auditions, de reportages ou de journées dédiées. Clin d'œil de l'histoire, l'ENA avait d'ailleurs été créée au lendemain de la seconde guerre mondiale par le gouvernement provisoire de la République française, alors présidé par le Général de Gaulle, lui-même saint-cyrien.

Les restructurations actuelles de l'ENA rejoignent ces préoccupations, qui vont dans le sens des transformations de l'appareil d'État et d'une meilleure reconnaissance par les Français de l'intérêt d'avoir des hauts fonctionnaires qui servent la France. ■

PORTRAIT

## > Quelques idées claires sur un Orient compliqué

Par le CBA Arnaud / Licence de russe à l'INALCO. Formation de spécialité du domaine « Renseignement et guerre électronique ». Ma scolarité en langue russe à l'EMSST : au bon endroit, au bon moment.

Lorsque je choisis de m'engager dans une scolarité en langue russe en 2017, les relations entre la France et la Russie sont au plus mal : coopération militaire gelée depuis l'annexion de la Crimée et le début de la guerre dans le Donbass, tensions stratégiques en Syrie et en Afrique.

... Lorsqu'elle évoque l'histoire des relations franco-russes, Hélène Carrère d'Encausse parle d'« une histoire de rendez-vous manqués ». En choisissant cette scolarité, je n'imaginais pas que j'allais à mon tour prendre rendez-vous avec la Russie...

### **Premier rendez-vous : mes retrouvailles avec la langue russe.**

Après une piqûre de rappel douloureuse mais utile (cours préparatoires EMSST et CFIAR) d'une langue vivante apprise au lycée mais mise en sommeil depuis trop longtemps, j'ai suivi avec sérénité et un travail soutenu mes deux années de licence à l'Institut national des langues et des civilisations orientales (INALCO), à la découverte des exceptions grammaticales les plus fines et d'une culture aussi riche que complexe. Entre mes deux années de licence à l'INALCO, j'ai effectué un stage de renforcement linguistique en immersion dans la ville de Saint-Petersbourg, premier contact en terre russe. Il n'y a pas meilleur endroit que la ville de Pierre Le Grand, « fenêtre sur l'Europe » pour s'adapter en douceur à la culture russe en s'évitant un choc culturel trop brutal.

### **Deuxième rendez-vous : la reprise du dialogue militaire avec la Russie.**

La troisième année de scolarité en russe est dédiée aux stages. Lorsqu'à l'été 2019, j'occupe le poste d'officier traitant Russie au pôle relations internationales militaires (PRIM) à l'état-major des armées, le Président de la République française Emmanuel Macron décide de reprendre le dialogue avec la Russie et fait de la résolution du conflit dans le Donbass une priorité. La rencontre avec le Président russe Vladimir Poutine à Brégançon, ainsi que le discours aux ambassadeurs en août, donnent le ton : la France doit immédiatement reprendre le dialogue avec la Russie à tous les niveaux. Seul traitant sur la Russie à l'EMA, je suis en première ligne pour porter le dossier.

### **Troisième rendez-vous : le suivi du conflit dans le Donbass**

Après les six premiers mois de stage à l'EMA, je rejoins la ville de Kiev pour suivre un stage au sein de la mission de défense près de l'ambassade de France en Ukraine. Ma principale mission est de suivre le conflit dans le Donbass alors que la France venait d'organiser quelques semaines auparavant, un sommet à Paris dans le cadre des négociations des conditions de paix. Je réalise les comptes rendus quotidiens de la situation sécuritaire, attentif aux violations du cessez-

le-feu, à la situation dans les zones de désengagement, de part et d'autre de la ligne de front. L'Élysée suit le conflit de très près. Malheureusement, ma mission sera écourtée par la crise sanitaire due à la Covid-19.

Tant de rendez-vous d'opportunité qui me permettent de penser que je me trouvais au bon endroit au bon moment. Et pour paraphraser le général De Gaulle, j'achève cette scolarité intense et passionnante à l'EMSST, avec quelques « idées claires, sur un Orient compliqué ». ■



DR © OG-CRRFR DANY AELBRECHT

Stage multinationalité (CRR-Fr - Opening ceremony). La France doit reprendre le dialogue avec la Russie.



DR © STÈVE VAN-ESSICHE

Stage de langues 2016 (TCRFR). CCOMC, Exerice Group.

# > En immersion au sein du corps préfectoral

Par le CDT Constant-Charles / Stagiaire à l'École nationale d'administration Formation de spécialité du domaine « finances ». Le stage en préfecture cœur de la formation à l'ENA.

Au cours des deux mois de crise sanitaire et de confinement qui viennent de s'écouler, l'École nationale d'administration (ENA) a suspendu ses cours et a permis aux élèves volontaires de se mettre au service d'administrations pour la gestion de la crise.



DR © SITE PRÉFECTURE DE L'YONNE

**Affectés aux préfectures de l'Yonne et de la Haute-Saône, les deux officiers stagiaires ont vécu en immersion au sein du corps préfectoral de leur département.**

Par le télétravail ou l'intégration dans des équipes ad-hoc, les élèves ont mis en œuvre ce pour quoi ils sont venus se former à l'ENA : le service de l'État. Pour ces élèves, ce retour sur le terrain s'inscrit dans la vocation de cette école d'application. C'est en effet par les stages, qui représentent la moitié de la scolarité des énarques, que la formation est pleinement applicative. Le « stage territoire » de 6 mois en préfecture joue le rôle de creuset de la formation de l'administrateur, tous recrutements et toutes vocations confondus.

Les deux officiers de l'armée de Terre lauréats du concours de l'École de guerre et intégrés à la promotion Hannah Arendt de l'ENA ont pu bénéficier également d'un stage en préfecture de trois mois d'octobre à décembre 2019, qui a grandement contribué à leur intégration. Vécu individuellement, il représente pourtant une expérience collective pour l'ensemble des élèves de l'ENA par sa densité, sa réalité opérationnelle et surtout par le positionnement dont bénéficie l'énarque stagiaire. Affectés aux préfectures de l'Yonne et de la Haute-Saône, les deux officiers stagiaires ont vécu en immersion au sein du corps préfectoral de leur département. Cette position privilégiée, au contact des réalités des services de l'État dans un département rural, a été une occasion unique de mettre en pratique des qualités inhérentes à leur statut d'officier de l'armée de Terre dans un environnement nouveau.

## ■ Démontrer des qualités qui sont la marque de l'armée de Terre

Au contact des collectivités territoriales, de leurs élus et de leurs administrations, en liaison permanente selon les missions avec les échelons locaux des ministères, rectorat, délégation militaire départementale ou agence régionale de santé et avec les forces de sécurité intérieure, ils ont été à la fois les yeux de leur préfet, ses relais et ses chargés de mission. Cette position du stagiaire de l'ENA, à laquelle ces administrations sont accoutumées, lui accorde un accès privilégié aux différents acteurs du territoire, aux décideurs ou à la société civile et lui assure de n'être pas un simple observateur, mais bien un membre de l'équipe préfectorale pour la durée du stage.

La typologie variée des missions confiées, souvent en autonomie, donne à ce stage toute sa richesse. Organisation et direction d'exercices ORSEC de sécurité civile, animation de séminaires au profit d'élus locaux, audit de fonctionnement de structures décentralisées ou mise à jour de procédures, l'ensemble du spectre des missions d'une préfecture a pu être exploré. Au cours de ce stage exigeant, les deux officiers ont eu l'opportunité de démontrer des qualités de pragmatisme, de sens de l'organisation et d'analyse, mais surtout d'adaptation qui sont la marque de l'armée de Terre. ■ ...

PORTRAIT

## > Le CIFFOP : un cursus « formation-action »

... **Formation de haut niveau en ressources humaines / Par le commandant David, stagiaire 2019-2020 au centre interdisciplinaire de formation à la fonction personnel.**

Accueillant cette année deux officiers lauréats du concours 2019 du diplôme technique (DT), le centre interdisciplinaire de formation à la fonction personnel (CIFFOP), institut de l'université de Paris 2 Panthéon-Assas, propose une formation alliant volet académique et volet professionnel. S'appuyant sur une convention signée le 21 mars 2019 avec le Centre de doctrine et d'enseignement du commandement dans le cadre de l'enseignement militaire supérieur scientifique et technique, le CIFFOP a pour mandat de préparer ces officiers à tenir des postes de haut niveau dans le domaine ressources humaines.



DR © EDG

Formation-action : les officiers brevetés et diplômés rassemblés avec leurs professeurs.

Créé en 1971 à l'initiative de Madame le Professeur Nicole Catala (secrétaire d'État chargée de la formation professionnelle de 1986 à 1988) et proposant dans son catalogue de formations pas moins de cinq masters et deux diplômes universitaires, connus et reconnus par le monde de l'entreprise et du secteur public, le CIFFOP offre des formations d'excellence aux étudiants qui se destinent aux métiers des ressources humaines dans les entreprises et les administrations publiques.

Le CIFFOP dispose du seul laboratoire en sciences de gestion de l'université Paris 2 Panthéon-Assas, le LARGÉPA, qui structure ses activités de recherche autour de l'action managériale publique et privée, ainsi que sur le marketing et le management stratégique. Ses résultats constituent le socle scientifique aux divers programmes de formation. Afin de mener à bien son action de formation, le CIFFOP dispose de plus de 50 intervenants professionnels allant du député au DRH en passant par des consultants. Bénéficiant d'une grande proximité avec les entreprises et les administrations partenaires, il s'appuie également sur une association d'anciens diplômés animant un réseau de plus de 2 500 professionnels des ressources humaines présents dans tous les secteurs d'activité et sur tout le spectre des métiers liés aux ressources humaines (RH).

### Concilier les attentes de l'université, de l'EMSST et de l'officier en scolarité

Le master 2 « gestion des ressources humaines & management public » (M2 GRH/MP), suivi cette année par le commandant David et le chef de bataillon Emmanuel, offre des enseignements variés allant de la construction et la conduite des politiques publiques de gestion des ressources humaines au management des organisations en passant par la gestion du personnel dans le cadre du droit. À ce volume horaire d'environ 500 heures s'ajoute une phase d'apprentissage en alternance dans le secteur public pour permettre aux stagiaires de se confronter aux réalités du terrain. L'innovation est également présente dans la formation dispensée, les étudiants ayant pu s'immerger au sein d'un orchestre professionnel le temps d'une journée pour être sensibilisés aux difficultés de management.

En définitive, la formation proposée au CIFFOP concilie les attentes des trois acteurs que sont l'université, l'EMSST et l'officier en scolarité. En axant son apprentissage sur un cursus « formation-action », avec notamment une alternance permettant d'articuler au mieux volet académique et professionnel, le CIFFOP répond aux attentes de l'EMSST en préparant au mieux les officiers à tenir les premiers rôles en matière de politique RH des armées en général et de l'armée de Terre en particulier. ■

## > La chaire de tactique générale du CDEC poursuit sa route

Recréée en 2019, la chaire de tactique générale du CDEC est l'héritière des premiers professeurs de tactique de l'École supérieure de guerre comme le commandant Maillard ou le colonel Bonnal puis de la chaire de tactique générale et d'histoire militaire inaugurée en 1908 par le général Foch.



Depuis un an et demi, elle est progressivement montée en puissance et a élargi son périmètre de responsabilités, notamment en se voyant confier, début 2020, les historiens de l'armée de Terre qui ont donc quitté le giron de la délégation au patrimoine de l'armée de Terre (DELPAT). Dans ce cadre, le colonel titulaire de la chaire de tactique est tête de chaîne déléguée RH pour la gestion de la filière sciences humaines et sociales/histoire (SHU/HIS). Plus largement, la mission de cette chaire est de développer, au profit des officiers comme des états-majors, les compétences incontestées de l'armée de Terre dans le domaine de la tactique générale, tout en valorisant son expertise en matière de réflexion sur les modalités d'engagement dans le milieu aéroterrestre.

### ■ Héritière des premiers professeurs de tactique de l'École supérieure de guerre

Elle inscrit ses actions sur quatre piliers que sont l'histoire militaire, l'analyse des principes et procédés tactiques, la prospective tactique et le suivi des cultures et des écoles de réflexion tactique des nations majeures avec lesquelles l'armée de Terre pourrait interagir. Concrètement, elle regroupe 5 officiers d'active dont 2 historiens, un civil, docteur en histoire et détaché de l'Éducation nationale, deux officiers de réserve mais également l'ensemble du réseau des historiens de l'armée de Terre. Ce dernier, composé d'experts reconnus, regroupe près de 150 cadres officiers, sous-officiers et personnels civils disposant de solides qualifications académiques ou d'une solide expérience professionnelle dans le domaine de l'histoire militaire.



EMSST 2019 - Immersion de la promotion du CIFFOP au sein d'un orchestre professionnel.



Avec quelles administrations concrètement êtes-vous en contact ? Vos étudiants peuvent-ils travailler sur des projets concrets avec elles ?

EMSST CIFFOP 2019-2020 - Interview Campus Channel.



EMSST 2019 - Remise des Diplômes aux officiers du CIFFOP.

CHAIRE DE TACTIQUE GÉNÉRALE

# > La chaire de tactique générale du CDEC poursuit sa route

Au frontispice, les armes et symbole de l'Histoire militaire.



DR © EDG

Exercice de tactique générale, en février 2020.

## « Ce réseau est renforcé par des étudiants de Master ou de Thèse »

Parmi eux, seule une minorité est affectée sur des postes identifiés « Histoire », dont une partie en dehors de l'armée de Terre. La plupart occupent des postes en unité, en état-major ou en école. Ce réseau est renforcé par des étudiants de Master ou de Thèse qui travaillent sur des sujets élaborés entre l'armée de Terre et leurs directeurs de recherche. Les membres contribuent à des activités et des publications du CDEC ou plus largement du ministère des armées selon leurs compétences propres et leur disponibilité, participant ainsi à la vie du réseau.

Les travaux, études ou missions qui sont conduits par la chaire de tactique générale s'articulent autour de 4 domaines principaux :

- Tout d'abord **l'enseignement au profit des stagiaires des écoles du CDEC** (École de guerre - Terre, Enseignement militaire supérieur scientifique et technique de l'armée de Terre (EMSST), École d'état-major (EEM) et École supérieure des officiers de réserve spécialistes d'état-major (ESORSEM)) avec des conférences de tactique ou d'histoire appliquée ainsi qu'avec des études historiques sur le terrain ou en appui aux travaux personnels des officiers en formation (comité de réflexion, mémoires, travaux dirigés,...).
- **La réflexion tactique** avec la rédaction ou la réécriture des documents fondateurs dans ce domaine comme le cours de tactique générale à paraître ou la refondation des livrets FT02 « Tactique générale » et FT04 « Manœuvre interarmes » du corpus doctrinal.
- **Le conseil expertise au profit des organismes de l'armée de Terre** (EMAT, division doctrine du CDEC, états-majors opérationnels, ...) en contribuant à des études spécifiques historico-opérationnelles sur des thèmes permettant de mettre en perspective les évolutions techniques ou doctrinales du moment. En outre, en lien avec le CFT, la chaire de tactique générale participe, avec d'autres entités du CDEC, à la préparation opérationnelle des PC de niveau 1 et 2 dans de grands exercices au travers de l'analyse après action (3A).
- **Le rayonnement au profit de l'armée de Terre et du CDEC** avec l'organisation de colloques, événements particuliers comme le Salon parisien du livre d'histoire militaire ou la conception de publications à l'image du magazine « Soldats de France » et de la « Revue de

Le général d'armée Thierry Burkhard, CEMAT, lors de l'ouverture du 3<sup>e</sup> salon parisien du livre d'histoire militaire.



DR © EDG

tactique générale ». Ainsi, en 2019-2020, la chaire de tactique générale a publié trois numéros de la *Revue de tactique générale* et deux numéros de la *Revue Soldats de France*. Depuis la rentrée de septembre 2020, la chaire de tactique générale a répondu à 17 sollicitations (conférences, colloques, études historiques sur le terrain, études d'histoire militaire appliquée,...).

Elle travaille bien évidemment, avec le service historique de la défense (SHD) pour promouvoir l'histoire au sein du ministère ainsi qu'avec l'Éducation nationale dans le cadre de l'enseignement Défense mené par les professeurs d'histoire et de géographie. Enfin, la chaire de tactique générale cherche à tisser des liens avec ses homologues européens ou anglo-saxons dans une démarche d'échanges et de réflexions tactique partagée.

## « Au service de la réflexion et de la formation au sein de l'armée de Terre »

Riche de toutes ces missions, la chaire de tactique générale est ainsi au service de la réflexion et de la formation au sein de l'armée de Terre face aux défis de la conflictualité présente et à venir. ■

**Colonel Frédéric Titulaire de la chaire de tactique générale**



DR © EDG

## > Les Armes chimiques anciennes : l'état des lieux

Par le lieutenant-colonel (er) Dominique Anelli, chef de section désarmement chimique à l'OIAC ; 2007-2016 EMIA, promotion Centenaire (1981-1982)

En 1997, à l'entrée en vigueur du traité, les Etats possesseurs ont déclaré près de 70 000 t d'armes chimiques à l'Organisation pour l'Interdiction des Armes Chimiques (OIAC). À ce jour 97% des stocks ont été vérifiés comme détruits. Le nombre de sites de destruction s'est réduit de 15 sites dans 5 pays à 2 sites aux États-Unis.

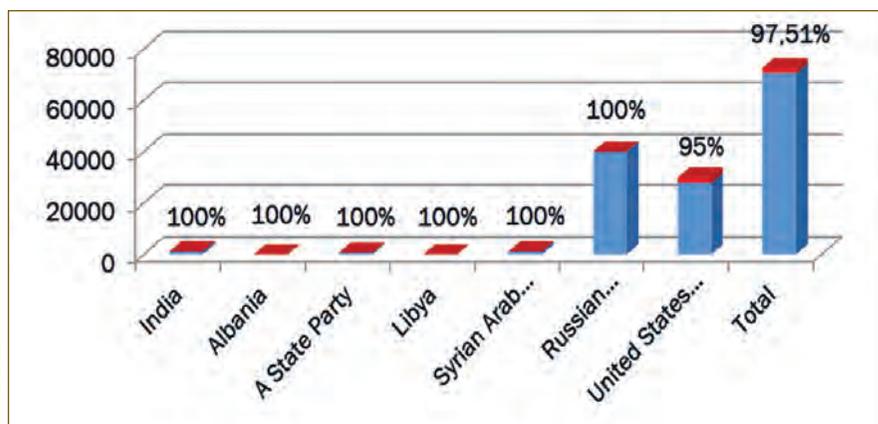
Pour combler cette décroissance d'activités, l'OIAC a étendu ses champs de compétence. Par exemple, dans le domaine de la contre prolifération en augmentant le nombre de sites industriels inspectés, à 240 chaque année, le maximum autorisé par le Traité. Par ailleurs en 2018, avec le dossier Syrien, un mécanisme d'investigation a été créé afin d'attribuer un auteur aux attaques chimiques. Cependant loin des spots de l'actualité, une importante menace demeure ; il s'agit des armes chimiques anciennes enterrées ou envoyées. Le traité de l'OIAC définit les armes chimiques anciennes comme celles produites avant 1925 ou celles produites entre 1925 et 1946 et qui, compte tenu de leur dégradation, ne peuvent pas être utilisées comme armes.

Ces munitions corrodées représentent une double menace, environnementale et sécuritaire. Leur contenu chimique peut être encore utilisé pour sa toxicité et il contamine l'eau et les sols qui les environnent. Beaucoup d'états parties à la Convention n'ont pas les moyens individuels de s'attaquer à ce problème. Des centaines d'années vont passer avant que les stocks ne se soient complètement détériorés dans la nature. Il y a ici une réelle opportunité pour l'OIAC de « finir le job » ; l'éradication complète des armes chimiques de notre planète.

Après cet état des lieux, l'auteur aborde les solutions techniques et diplomatiques internationales qui peuvent, selon lui, s'attaquer aux risques posés par ces armes chimiques anciennes, enterrées ou envoyées.

### L'étendue du problème

Pour les armes chimiques anciennes enterrées, l'estimation des quantités restantes est délicate. Environ 20 États parties ont déclaré des armes chimiques anciennes à l'OIAC, la plupart en détruisent fréquemment. Pour les autres, même si les découvertes continuent d'être régulières, rien n'est fait pour en systématiser leur déclaration et leur destruction. Tout le monde sait que des dépôts existent en Chine, en Europe, aux États Unis, au Japon et en Russie, ainsi que sur leurs anciennes dépendances, où ils peuvent être considérés comme armes chimiques abandonnées. Dans ce cas et en absence



OIAC, janvier 2020.

d'accord entre les parties, l'OIAC est saisie du dossier. L'État qui a abandonné les armes chimiques est contraint d'en payer la destruction ; c'est le cas du Japon en Chine.

En ce qui concerne les armes envoyées, certains estiment que 1.6 million de tonnes d'armes chimiques ont été déversées dans les mers<sup>1</sup>. Dans les eaux européennes, 450 000 tonnes d'un assortiment d'armes chimiques (environ 30%) et conventionnelles est présent, principalement en mer baltique.

### Des situations qui varient selon les pays

En France, 250 tonnes d'armes chimiques sont stockées à Suippes dans les anciennes soutes HADES. Annuellement ce sont de 10 à 20 tonnes d'armes chimiques qui sont recouvrées, cette quantité varie en fonction des grands travaux de construction réalisés en France ; par exemple lors de la construction du TGV, Paris Strasbourg. Cette quantité représente approximativement la capacité annuelle de destruction de la nouvelle usine<sup>1</sup> SECOIA, avec une première phase



Extract from Chemical Weapon Munitions Dumped at Sea : An Interactive Map Updated September 7, 2017 - <https://www.nonproliferation.org/chemical-weapon-munitions-dumped-at-sea/>

## > Les Armes chimiques anciennes : l'état des lieux

... de 20 ans où il est envisagé de doubler la capacité de destruction pour vider le dépôt de Suijpes. Cela veut dire que pour les décades à venir, des sites connus d'enfouissement d'armes chimiques vont rester non traités. Ils représentent donc une menace sécuritaire et environnementale, pour les Français.

Fort heureusement en ce qui concerne l'ennoyage des armes chimiques, la France a été plus vertueuse. Après le premier conflit mondial, de nombreux sites de destruction ont été opérationnels jusqu'en 1950 afin de détruire les stocks<sup>ii</sup>. Cependant quelques ennoyages ont eu lieu au large de Dunkerque et de Toulon. Après la seconde guerre mondiale et compte tenu de sa situation politique particulière, la France n'a pas participé aux immersions massives par les Alliés. Mais des déversements ont eu lieu dans le golfe de Gascogne et au large de Saint-Raphaël.

La Belgique a un stock plus réduit d'armes chimiques car elle détruit ces armes sur le site de Poelkapelle au fur et à mesure de leur découverte. Ce site est opérationnel depuis plus de 30 ans. Les quantités découvertes annuellement suggèrent que ce recouvrement va durer encore des siècles. La situation est plus complexe en ce qui concerne les stocks immergés. En effet, aux environs de Knokke Heist, une investigation récente<sup>iii</sup> a expertisé un stock d'armes chimiques immergées, de 15 000 tonnes<sup>2</sup> à quelque pas de la plage et en eau peu profonde. Cette évaluation a pour but de trouver les meilleures solutions à mettre en œuvre pour sécuriser ou détruire ce stock. Mais la Belgique seule ne pourra pas faire face à l'ampleur du problème. À ce stade, on peut déjà s'interroger sur la possibilité pour l'Union Européenne, fédérée par une convention d'interdiction des armes chimiques (CIAC) mise à jour et adaptée aux risques actuels<sup>3</sup>, de se saisir du problème.

Le Royaume Uni et l'Allemagne ont détruit leurs stocks d'armes chimiques anciennes et maintiennent leurs installations pour détruire toutes nouvelles découvertes. L'Italie a un site de destruction actif mais privilégie les destructions in situ. La Russie déclare de façon épisodique la destruction d'armes chimiques anciennes sur son sol.

Aux Etats-Unis, plus de 250 sites dans 40



DR © AIRBUS

Vue aérienne du site SECOIA, source AIRBUS.

États ont été recensés et une direction en charge des armes chimiques recouvrées (RCMD<sup>4</sup>) est opérationnelle depuis 2012. Pour les armes ennoyées, le ministère de la défense (DOD) recommande de laisser les munitions en place tant que celles-ci ne posent pas un risque direct pour la santé humaine ou l'environnement !

En Chine dans près de 20 provinces, ce sont plus de 50 000 munitions<sup>5</sup> sur près de 100 sites qui ont été déclarées conjointement par le Japon et la Chine. Le site d'Haerbaling en cours d'excavation et d'opération de destruction totaliserait quant à lui près de 300 à 400 000 munitions. Mais ici, on peut compter sur le poids politique de la Chine pour contraindre le Japon à détruire l'intégralité du stock abandonné.

La mer Baltique concentre plus d'un tiers des munitions immergées dans le monde dont environ 30% sont chimiques.

**La mer Baltique concentre plus d'un tiers des munitions immergées dans le monde dont environ 30% sont chimiques.**

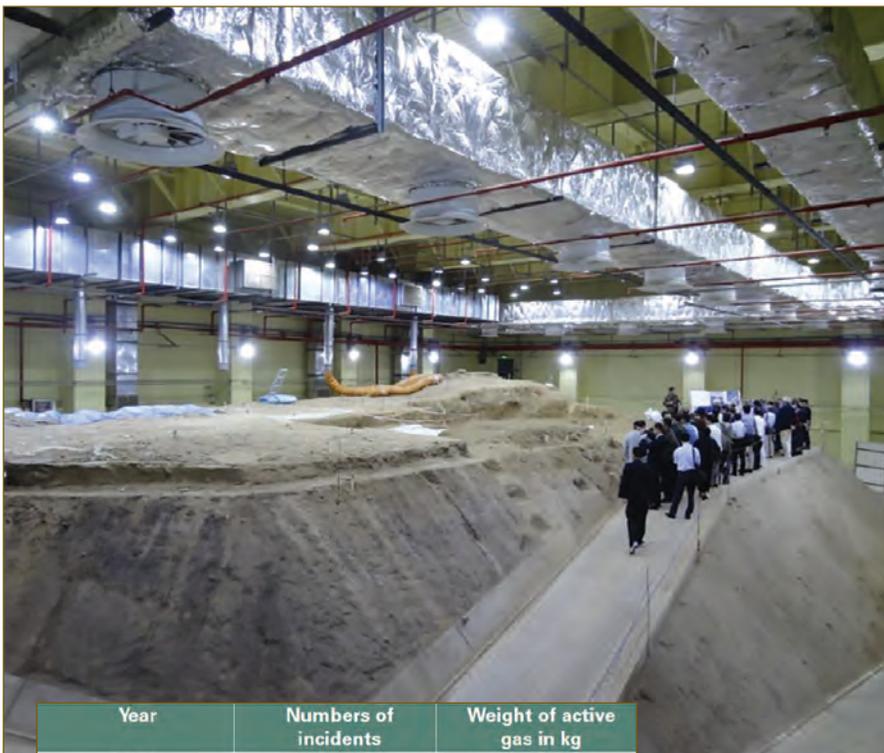
D'ailleurs les chiffres relevés par la commission d'Helsinki (HELCOM<sup>6</sup>) ne trompent pas.

Cependant, malgré la connaissance des zones d'ennoyage, les pêcheurs de la mer Baltique continuent de relever dans leurs filets des munitions chimiques. Ironie de



DR © CHEMSEA

Fuite de gaz moutarde du cimetière marin de Knokke-Heist (Belgique) • © France 3 HdF



DR © CHEMSEA

Year	Numbers of incidents	Weight of active gas in kg
2000	11	512
2001	11	514
2002	10	345
2003	25	1110
2004	4	160
2005	4	105
2006	1	6
2007	2	58
2008	1	0
2009	1	1.5
2010	3	65
2011	2	63
2012	1	45

Site n°1 à Haerbaling, source ministère des affaires étrangères, Chine.

Nombre de cas où des armes chimiques sont attrapées par les pêcheurs, source commission d'Helsinki <https://helcom.fi/>

l'histoire, ce sont donc les pays Scandinaves et Baltes qui n'ont jamais produit d'armes chimiques qui sont maintenant en première ligne. En parallèle de la localisation des sites d'immersion, HELCOM diffuse aussi des guides de prévention et d'actions en cas de contact avec des armes chimiques. On peut regretter que malgré le nombre de découvertes d'armes chimiques par ces pays, l'OIAC n'a été que peu sollicitée<sup>7</sup> pour apporter son expertise.

Ces armes chimiques anciennes sont partout et vont continuer à présenter un double risque sécuritaire et environnemental pour les siècles à venir. Toutefois des solutions techniques et diplomatiques internationales existent afin de traiter ponctuellement ce problème, il faut seulement s'en donner les moyens. ■

1. Ce Site d'Elimination de Chargement d'Objets Identifiés Anciens (SECOIA) a été mise en service en 2020, avec une première phase de tests, en cours. Jusqu'en 1993, la France a péterardé les armes chimiques en baie de Somme, en les mélangeant avec des armes conventionnelles.
2. Rappelons qu'il a fallu 30 ans aux Etats Unis pour détruire environ 28 000 tonnes d'armes chimiques (AC) non corrodées ou dégradées. Le challenge ici est ne pas rajouter de sur contamination ! Ces 15 000 t font partie d'un ensemble de 35 000 t d'un mixte AC et conventionnel.
3. La CIAC n'a pas été révisée depuis sa rédaction dans les années 1980-90.
4. Recovered Chemical Material Directorate.
5. Ces armes chimiques ont été abandonnées par le Japon après le conflit sino-japonais de 1931-1933.
6. La commission d'Helsinki est en charge, entre autres, de la protection de l'environnement en mer Baltique.
7. L'OIAC n'a été impliquée que lorsqu'il s'agissait d'essayer d'annuler politiquement le projet de gazoduc marin Nord Stream, phase I. En effet, il aurait été économiquement plus favorable pour les pays Baltes et la Pologne de voir le gazoduc traverser leur pays.

> **Références et liens des sites :**

> i. - **Chemical Weapon Munitions Dumped at Sea : An Interactive Map, August 1, 2017 • Updated September 7, 2017, Ian Wilkinson**

> ii. - **Sur les traces d'un secret enfoui, Daniel Hubé, chapitre 4. Le défi de la destruction massive d'engins de guerre.**

> iii. - <https://www.reaseuro.nl/EN>



## > Les Armes chimiques anciennes : les risques et les solutions avec un rôle central pour l'OIAC

### ... Un risque mondial sécuritaire et environnemental.

Comme on l'a lu dans l'article précédent, les armes chimiques anciennes sont présentes partout ; dans les sols, dans nos mers, ainsi que dans des lacs et des fleuves. Certaines sont malheureusement facilement accessibles, dans des lieux connus, enterrés ou en eaux peu profondes.

Par le lieutenant-colonel (er) Dominique Anelli, chef de section désarmement chimique à l'OIAC ; 2007-2016 EMIA, promotion Centenaire (1981-1982)

À Salisbury en 2018, quelques grammes de Novichok sont utilisés pour un empoisonnement ciblé. Pour éviter tout risque pour la population, des mesures de décontamination d'infrastructures, sans précédent sont mises en œuvre. Le mobilier urbain, les animaux, les individus, les locaux, en contact potentiel, sont isolés et décontaminés. Les unités NRBC britanniques sont mises à contribution pour l'investigation et la décontamination très approfondie des infrastructures ; le pub, *The Mill*, est ainsi entièrement décontaminé et décapé.

Mais revenons en France ; l'obus de 70 mm, très utilisé pendant le premier conflit contient environ 500g d'ypérite, il fait partie des munitions recouvertes régulièrement par les démineurs de la sécurité civile. Les intoxications, brûlures et décès témoignent de l'efficacité de l'ypérite relâchée lors de la découverte de telles munitions. En mai 2019, un pêcheur à l'aimant a été intoxiqué et a perdu la vue à cause d'un rejet d'ypérite de l'obus repêché. Nul besoin d'imaginer le potentiel dévastateur de 500 g d'agents chimiques dispersés en milieu urbain, même de façon rudimentaire. Le nombre de victimes ne sera pas forcément important, mais les dégâts psychologiques et économiques seront dramatiques. Même si l'OTAN a introduit dans ses cours sur les menaces, un module dédié aux engins explosifs improvisés (IED) combinés avec des toxiques RBC, fort heureusement l'usage de tels systèmes<sup>i</sup> est très rare dans nos pays.



DR © CHEMSEA

Le scandale enterré, Spécial Investigation, 11-10-2014 « Munitions sous quelques centimètres de terre ».

Le risque environnemental est quant à lui insidieux et permanent. Le programme CHEMSEA<sup>ii</sup> financé par l'UE a analysé l'impact des munitions chimiques ennoyées en mer Baltique. Environ 1/3 des échantillons collectés contiennent au moins un agent chimique. Ces agents se retrouvent dans les poissons et les mollusques où ils peuvent ainsi faire leur chemin vers nos assiettes. De plus, près de la moitié des munitions immergées en mer Baltique contient des agents chimiques à base d'arsenic ; lewisite, adamsite et autres arsines. La particularité de l'arsenic est

Corrosion des munitions en mer Baltique, 2017, Lésions sur des morues, CHEMSEA.



DR © PHOTOS CHEMSEA

de se concentrer dans les organismes jusqu'à atteindre un seuil incapacitant ou léthal.

Une autre étude<sup>iii</sup> montre que les obus commencent à fuir 70 ans après leur immersion et pour les 250 ans à venir. Les bombes à paroi plus fine ont déjà commencé à fuir. Tous ces éléments alarmants ont été repris en 2018, par Jacques Loeuille dans un excellent documentaire « *Menaces en mer du Nord* ». Le Sénat a organisé un débat autour de ce film et de cette question. Des sénateurs ont saisi en 2019 et 2020, le ministère de la transition écologique sur les dispositions que le gouvernement compte prendre pour limiter ces risques.

Le programme CHEMSEA ne donne qu'un aperçu localisé à la mer Baltique de l'étendue du problème.

### Du sur mesure autour de l'OIAC

Le décompte est lancé et les états partis sont seuls face à l'ampleur de la tâche. C'est un défi global qui nous attend et que l'on doit traiter avec des outils internationaux. L'OIAC<sup>1</sup> qui se cherche dans cette période post destruction des arsenaux, doit soutenir les états partis à identifier, déclarer, recouvrir et détruire leurs armes chimiques anciennes enterrées ou immergées.

Pour l'OIAC, en premier lieu, il faut établir les bases juridiques internationales permettant de se saisir de ce dossier. Les états partis peuvent le faire par des décisions ad hoc de la conférence des états partis (cas Syrien) ou en modifiant la convention (cas des listes



Démonstration de la destruction d'armes chimiques à Munster, dans le nord de l'Allemagne, le 30 octobre 2013.

d'agents chimiques). Ce traité a été pensé dans les années 1980, période pendant laquelle deux blocs se défient ; la CIAC est basée sur cette vision du monde. Les menaces chimiques actuelles sont différentes, multi spectres et diffuses. La Convention doit s'adapter pour prendre en compte ces évolutions. Des simplifications du traité peuvent en permettre une meilleure application ; les dates butoirs et les définitions des armes anciennes sont obsolètes.

Le secrétariat technique (ST) possède quant à lui, l'expertise humaine et technique pour piloter un tel projet. Cette organisation a déjà montré sa capacité à financer et à faire face à de nouveaux objectifs ; cf. le désarmement chimique en Syrie (*L'Épaulette* n° 204 de mars 2019). Sur ce dossier, une grande étape a été franchie. Une décision de l'OIAC couverte par le Conseil de Sécurité de l'ONU a validé la destruction des stocks syriens hors du pays, dispositions non envisagées dans le traité actuel.

Traiter collectivement les armes chimiques anciennes, c'est un pari sur une économie de moyens. En Europe, l'Italie, l'Allemagne, le Royaume Uni, la Belgique et la France ont construit et maintiennent à coup de millions d'Euros, des installations nationales de destruction d'AC.

Les autres pays ne trouvent pas le soutien nécessaire à l'OIAC pour déclarer et détruire<sup>2</sup> leurs découvertes dans des sites appropriés. La coordination

## Traiter collectivement les armes chimiques anciennes, c'est un pari sur une économie de moyens.

Européenne sur le désarmement (CODUN) peut, avec la couverture juridique de l'OIAC, fédérer ces moyens et appeler à une coordination pour la destruction des armes chimiques anciennes. Les installations existantes peuvent être financées et utilisées par l'ensemble des états européens. De plus, l'UE peut commanditer des sites mobiles de destruction servis par le ST. Ces unités mobiles peuvent se déplacer en Europe pour détruire des stocks souvent réduits.

En Chine, le Japon a construit une usine à Haerbaling (300 à 400 000 munitions à détruire) et déploie des unités mobiles sur les autres sites.

Mais avant tout, il faut d'abord coordonner les actions internationales et les états partis à l'OIAC peuvent le faire s'ils associent à cette organisation avec les organismes travaillant dans le domaine. La commission d'Helsinki, l'OSPAR<sup>3</sup>, l'IDUM<sup>4</sup> et la Convention de Barcelone peuvent fédérer leurs efforts autour de l'envoyé spécial des

Nations Unies pour les océans, M. Peter Thomson. Le fil directeur peut être la recommandation A/RES/68/208 du 21 janvier 2014 de l'assemblée générale de l'ONU. Son texte générique permet une grande liberté d'interprétation. Le socle existe, mais à l'heure actuelle, aucune de ces institutions n'a le pouvoir de contraindre les états à déclarer, recouvrir et détruire les milliers de tonnes d'armes chimiques enterrées ou immergées.

### Une offre technique existante

Durant les 25 années de destruction d'armes chimiques, il a été nécessaire de faire face à des défis colossaux ; politiques, avec l'accord de toutes les nations ; financiers, avec la décision du G7 à Kananaskide régler internationalement la destruction des armes chimiques Russes ; techniques par l'adaptabilité des prestataires à trouver des solutions.

Le transport des munitions chimiques découvertes peut poser un problème. La France a choisi la technologie Dynasafe pour transporter les munitions de Suippes à Mailly. Par la suite, les munitions nouvellement découvertes peuvent être acheminées par ces camions directement à Mailly.

Les Etats-Unis ont choisi de déployer temporairement des unités de destruction près de leur site de recouvrement. Les effluents sont neutralisés et les parties métalliques sont décontaminées sur place, avant leur traitement ultime dans des sites industriels<sup>4</sup> dédiés. Cependant les états européens n'ont pas de tels sys-

## > Les Armes chimiques anciennes : les risques et les solutions avec un rôle central pour l'OIAC

... tèmes à disposition et des destructions in situ s'opèrent encore, hors des limites juridiques de l'OIAC et avec un respect minimal pour l'environnement. D'où l'appel à des unités mobiles européennes de destruction des armes<sup>5</sup> qui comblerait cette lacune.

Pour les armes ennoyées, des solutions innovatrices existent. Après avoir radiographié la baie de Kanda, les Japonais ont relevé toutes les munitions chimiques préalablement enfermées dans des conteneurs pressurisés pour maintenir leur intégrité. Ensuite ces munitions ont été traitées dans une enceinte blindée et dépressurisée ; technologie Davinch de Kobelco utilisée dans SECOIA.

En 2011, pour le projet Nord Stream I, il s'agit de louvoyer entre les munitions présentes. À partir d'une plate-forme, le consortium reconnaît les fonds marins et décide ou non de la destruction des armes. L'OIAC n'a jamais été mis dans la boucle, comme d'ailleurs en 2016 pour la dépollution du site de la SNPE à Angoulême.

Plus perçu actuellement, comme un frein pour la destruction des armes chimiques anciennes, l'OIAC doit s'ouvrir sur les défis futurs et jouer un rôle proactif sur ce dossier. Elle ne peut le faire que si les états partis le décident. ■

**Lieutenant-colonel (er)  
Dominique Anelli**



DR © PHOTOS CHEMSEA

DGSCGC, véhicule de transport, 6 juillet 2012.

1. Même si le mécanisme d'investigation (IIM) des attaques chimiques a été voté en 2018, à ce jour les équipes d'inspection n'ont pas pu se rendre en Syrie. Nous pouvons penser que l'IIM sera autant utilisé que le mécanisme d'inspection par mise en demeure, c'est-à-dire jamais
2. Pour ces destructions, certains pays demandent le soutien technique du ST. D'autres détruisent hors du contrôle international de l'OIAC.
3. La Convention pour la protection du milieu marin de l'Atlantique du Nord-Est.
4. Veolia, Sêché, Dupont ou autres.
5. Il est souhaitable que de telles unités puissent traiter les armes conventionnelles, jusqu'à un certain calibre, et les AC.

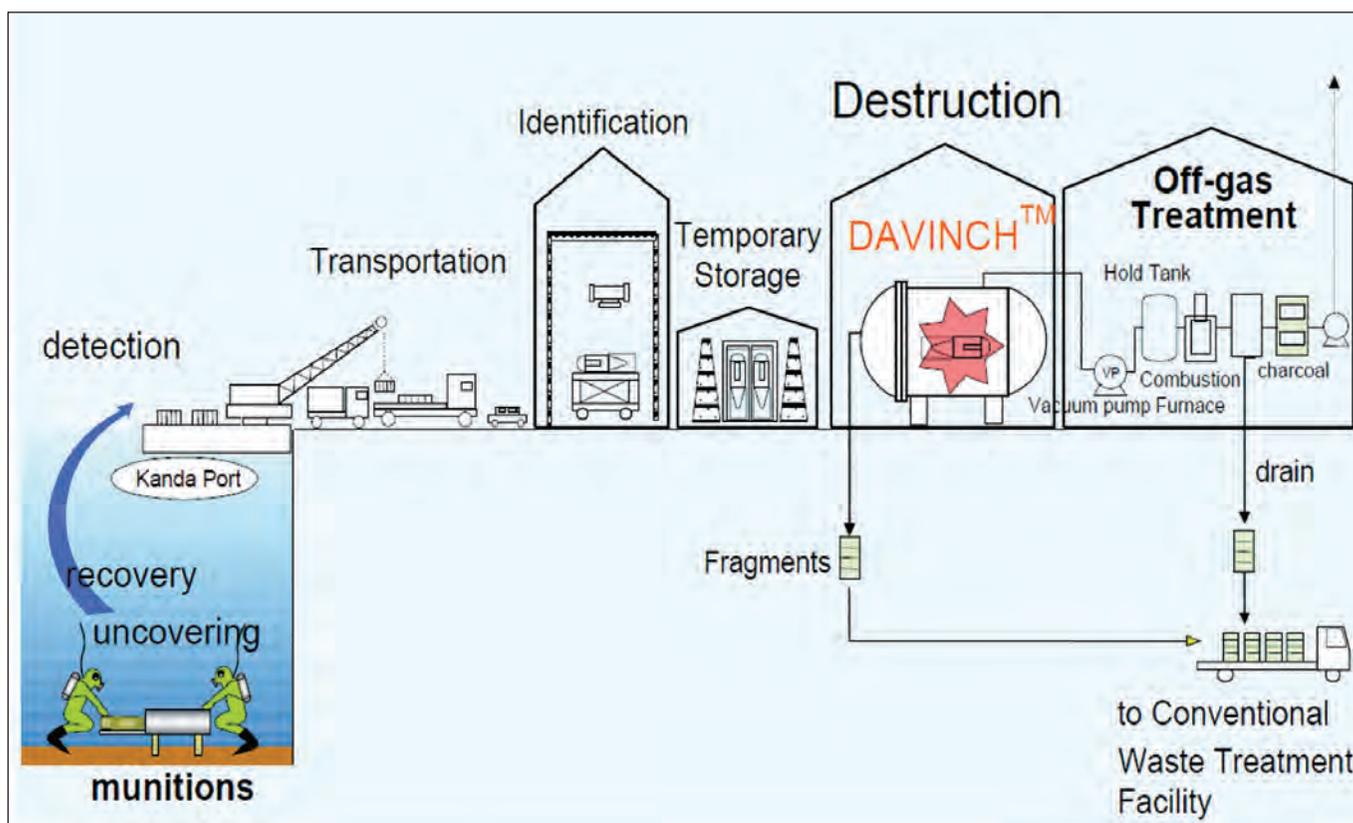
### > Références infos et liens des sites :

> i. -Chemical IEDs, current status and trend threats, CIED COE, November 2016.

> ii. - Results from the CHEMSEA-EU project - Chemical MUNITIONS Search and Assessment- 2014.  
[https://epic.awi.de/id/eprint/35795/2/CHEMSEA\\_Findings.pdf](https://epic.awi.de/id/eprint/35795/2/CHEMSEA_Findings.pdf)

> iii. - CORROSION OF AMMUNITION DUMPED IN THE BALTIC SEA, DOI 10.1515/jok-2017-0012, Wojciech Jurczak, Jacek Fabisiak, Akademia Marynarki Wojennej

> iv. - <http://underwatermunitions.org>



## > ITINÉRAIRE DU 1<sup>er</sup> ESCADRON DU 30 JUIN AU 17 JUILLET 1940

**COMMÉMORATION DU 80<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE  
DU RALLIEMENT DES SPAHIS  
À LA FRANCE LIBRE  
30 juin 1940 • 30 juin 2020**

« Voici les deux chemins, le bon et le mauvais, que ceux qui ne renoncent pas à se battre me suivent, je ne me retournerai pas et je les compterai ce soir, à cheval ! »



**> Journal de marche  
aux sources du  
Jourdain  
30 Juin 1940**

1. Carrefour des deux chemins.
2. Sources du Jourdain.
3. Bivouac du 30 juin.
4. Khalsa : bivouac du 1<sup>er</sup> juillet.
5. Rosh Pina : du 2 au 4 juillet.
6. Farradiya : bivouac du 5 juillet.
7. Camp d'Amaria du 6 au 16 juillet.
8. Kiriât Mosquene le 17 juillet, embarquement pour Al Kantara.

Capitaine Paul Jourdié  
Commandant le 1<sup>er</sup> escadron du 1<sup>er</sup> RSM.



**> JOURNAL  
DE MARCHÉ DU  
CAPITAINE  
JOURDIÉ**



### 8 JUIN 1940

Il paraît que Mittelhauser\* a fait soumission : consternation générale, mais au fond pas de réaction. Mon escadron bivouaque au pied de la montagne de Rachaya. Le soir, les bruits les plus extravagants circulent sur les unités qui seraient, dit-on, en route vers la Palestine [...].

### 29 JUIN 1940

[...] En fin de matinée, redescendant du P.C. juché dans le village de Rachaya où j'essaie de remuer un ou deux sympathisants, je rencontre un officier arrivant en voiture de je ne sais quel état-major de Beyrouth. Je l'arrête. Manifestement, il vient tâter le pouls ou faire de la propagande. À ma première question sur l'atmosphère de Beyrouth, il répond : « *Le sursaut de Mittelhauser était un geste de sénilité gâteuse. Il a bien fallu qu'il se rende à l'évidence !* ». Je me garde bien de le contredire et rentre à mon bivouac.

L'atmosphère de l'après-midi est empoisonnée. Dans la soirée, je sens de l'inquiétude chez les sous-officiers. Je les rassemble et leur dis simplement que je ne m'associerai pas à ce que je devrais considérer comme une infamie. [...] À mon lieutenant : « *il n'y a plus à compter sur qui que ce soit ; la conduite à tenir dépendra des nouvelles du lendemain matin ; il est probable qu'il faudra faire vite.* »

### 30 JUIN 1940

[...] Je vais encore conspirer au P.C. J'entends dire très sérieusement que le fin du fin de la nouvelle politique est le « *retournement des alliances* ». Ceux que cela choque disent : « *au fond, pourquoi pas ?* ». [...] Mon plan est aussitôt arrêté : puisque j'ai reçu un ordre préparatoire en vue d'un mouvement à faire le soir même ou le lendemain vers un point situé sur la rive droite du Litani, je lèverai le camp une heure avant celle qui me sera fixée et je prendrai la piste de gauche vers la source libanaise du Jourdain, au lieu de celle de droite. [...]

Lorsque je redescends à mon bivouac, quel est mon étonnement de trouver l'escadron sellé et en train de se rassembler. L'ordre de



DR © PHOTOS COLLECTION TER SPAHIS - ONE JOURDIÉ

### > 30 JUIN 1940 BIVOUAC AU BORD DE JORDAINE



Ici, le 1<sup>er</sup> escadron du capitaine Jourdié a poursuivi le combat et franchi la frontière libano-palestinienne à cheval.

mouvement vient d'arriver pendant mon absence. C'est gênant et cela m'empêche d'avertir mes cadres d'avance. Tant pis. J'en parle à Villoutreys en avalant un frugal casse-croûte. Il faut partir immédiatement. Après ¾ d'heure de marche, voici le carrefour critique. Rassemblement : « *Voici les deux chemins, le bon et le mauvais, que ceux qui ne renoncent pas à se battre me suivent, je ne me retour-*... »

### > COMMÉMORATION DU 80<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DU RALLIEMENT DES SPAHIS À LA FRANCE LIBRE

... *nerai pas et je les compterai ce soir – à cheval* ». [...] Un ou deux kilomètres plus loin, voici derrière moi une galopade effrénée. C'est le commandant d'un escadron voisin : « *Pourquoi n'as-tu pas prévenu, tout le monde serait venu ?* » - « *Parce que je n'ai pas eu le temps, j'ai été pris de court.* » - « *Attends jusqu'à demain, je ne suis pas prêt aujourd'hui.* » - « *Aujourd'hui, je pars, personne ne m'arrêtera. Demain tu ne le pourras pas.* *Au revoir.* ». [...] Plus loin encore, c'est l'adjoint du commandant du G.R.D. qui arrive en side-car.[...] L'argument est déjà ce qu'il sera deux ans plus tard : discipline, pas de dissidence. C'est à dire que, sous ce prétexte, il endossait ce qu'en son for intérieur il considérait alors comme une infamie.

**Arrivée de l'escadron Jourdié au camp de Rosh Pina. Le colonel Wright s'adresse ainsi au capitaine Jourdié : « Je pense que vous êtes à la pointe d'un immense mouvement qui soulèvera un jour toute la France ».**



DR © COLLECTION 1ER SPAHIS - CNE JOURDIÉ

Je lui réponds que depuis un mois j'ai eu largement le temps de réfléchir à ce que je fais. Alors, tout en continuant de marcher : « *Au revoir, me dit-il. Je voudrais bien que tu ne te trompes pas, et j'espère que nous n'aurons pas un jour à échanger des coups de fusils.* » C'est quelques mètres plus loin que je me suis aperçu de la monstruosité de cette réflexion, et qu'après tout, s'il voulait « *retourner ses alliances* », ce serait tant pis pour lui. Et je n'y repensais plus pendant un an.

Après l'abreuvoir aux Sources, j'ai pris par le djebel, au plus près du Jourdain, dans le souci de ne rencontrer personne sur notre chemin. Bivouac à la nuit, tout près de la frontière. ■

**CES Grégoire R**

*Mittelhauser\* Général commandant le théâtre d'opération de la méditerranée orientale.*



### STÈLE DE COMMÉMORATION LE 30 JUIN 2020

Sur les lieux mêmes où leurs Anciens ont pris la décision de refuser la défaite et de continuer le combat, les spahis commémorent le 80<sup>e</sup> anniversaire de ce geste fondateur. La stèle inaugurée aujourd'hui a valeur de symbole. Ici, l'espérance a jailli. Ici une étincelle a allumé une flamme qui brûle toujours, celle de l'honneur et de la liberté.

Ci-contre, lors de l'inauguration par le 1<sup>er</sup> Régiment de Spahis, le 30 juin 2020, qui commémore le jour du 80<sup>e</sup> anniversaire du ralliement des Spahis à la France Libre.

DR © PROMO USKUB - CES GRÉGOIRE R



## > QUAND CESSENT LES COMBATS

Nouvelles de Pierre Bisbal, dit Gourdan

Quand cessent les combats s'ouvre devant le soldat le temps difficile de la paix. Il doit retrouver sa place et parfois la reconquérir. Il se heurte à un présent qui ne l'a pas attendu, quand il ne lui reproche pas son passé. De Henri qui refuse une dot conséquente à Gilbert découvrant qui est Armande, en passant par un patron de bordel et les *Lucky Strike* d'un légionnaire, on suit le retour de ces militaires. Ces douze nouvelles prenantes s'inscrivent dans deux époques : après l'armistice de 1918 et après la victoire de 1945. ■



Éditions L'Harmattan  
Parution : 03/07/20  
www.editions-harmattan.fr

Format : 13,5 x 21,5 cm - 232 pages  
Prix : 23,50 € -  
Version numérique 17,99 €

## LA TOTALITÉ DES DROITS D'AUTEUR SERONT VERSÉS À TERRE FRATERNITÉ

Ces douze nouvelles prenantes s'inscrivent dans deux époques : après l'armistice de 1918 et après la victoire de 1945. Elles conduisent le lecteur sur les étonnants chemins qu'emprunte le soldat quand la guerre se termine. Des fictions plongeant dans des situations tour à tour originales, inconcevables, inexplicables ou inimaginables.

> L'auteur est membre des *Brothers In Arms (Military Moto Club)*, une association de militaires et d'anciens militaires passionnés de motos Harley-Davidson et très attachés à l'entraide et au devoir de mémoire. La totalité des droits d'auteur de cet ouvrage sera versée à l'association *Terre Fraternité* qui soutient les blessés de l'armée de Terre, leurs familles et celles des morts en service. ■



## > CEUX DE 14 Les Épargés, par Maurice Genevoix

**1er août 1914** : la France décrète la mobilisation générale. Genevoix, brillant normalien qui n'a pas 24 ans, rejoint le 106<sup>e</sup> régiment d'infanterie. En janvier 1915, les troupes s'affrontent pour prendre la crête des Épargés. Pendant quatre longs mois d'horreur, le 106<sup>e</sup> défend la position, au prix d'un carnage. Sûr cette colline meurtrière, les combats se font au corps-à-corps, à la grenade, et sous le feu des obus. Immergés dans la boue, le sang, la mort, les fantassins tiennent. Jour après jour, participant à l'une des batailles les plus meurtrières de la guerre. Chef-d'œuvre littéraire et témoignage historique, *Les Épargés* constitue la dernière partie des carnets de Genevoix, d'abord publiés séparément entre 1916 et 1923, puis rassemblés en un seul volume sous le titre *Ceux de 14*. Cette œuvre monumentale, le plus grand classique sur la guerre de 1914-1918, a été adaptée par *Native* et a été diffusée lors de l'automne 2014 sur France 3 Et sur France 3 Centre-Val de Loire, le 7 novembre 2020, pour l'entrée des cendres de Maurice Genevoix au Panthéon. ■



Éditions Librairie Littérature - Prix : broché 23 € - Poche 3 €  
https://editions.flammarion.com/Catalogue/librio/litterature

> Lire l'article de l'entrée des Cendres de l'auteur au Panthéon, en page 3.

## > Un nouveau site internet dédié aux familles des soldats de l'armée de Terre

Créé initialement pour informer les familles lors de la crise sanitaire liée à la COVID-19, le site info familles COVID-19 devient info familles Terre. Consacré aux familles des militaires de l'armée de Terre, il les accompagne dans leur vie quotidienne.



> En savoir plus sur - <https://www.defense.gouv.fr/web-documentaire/site-info-familles-terre/index.html>

> En savoir plus sur - <https://www.e-socialdesarmees.fr/nos-presentations/mes-enfants/>



## Assemblée générale 2021 de L'Épaulette

• Compte tenu de la situation sanitaire et des restrictions en vigueur, l'AGO 2021 (assemblée générale ordinaire, telle que prévue à l'issue de l'assemblée générale 2020) est reportée sine die et ne pourra se tenir début février comme à l'accoutumée.

• Les adhérents seront informés de sa tenue, dans les respects des dispositions statutaires, à une date indéterminée pour l'instant : soit en fin de 1<sup>er</sup> semestre 2021, soit à l'automne. Par ailleurs, la journée annuelle de L'Épaulette, décentralisée au niveau des groupements et garnisons, soumise aux mêmes contraintes, se tiendra probablement en mai ou juin 2021 et s'associera aux commémorations du souvenir de l'accident de Noratlas de juillet 1971 qui endeuilla la promotion de l'EMIA « Koenig » et les écoles de Coëtquidan.

> Les deux promotions en cours de scolarité à l'EMIA seront aux côtés de la « Koenig » (1970-71) et de la « Souvenir » (1971-72), et participeront en inaugurant, en présence du président national, une stèle à la mémoire des nos camarades morts en service commandé. ■

> En savoir plus sur - <https://www.lepaulette.com>



# > Le Soldat inconnu

## Il y a 100 ans, le 28 janvier 1921

Le 11 novembre 2020, le centième anniversaire vient d'être commémoré rappelant l'accueil du Soldat Inconnu le 28 janvier 1921. Le Comité de la Flamme de l'Arc de Triomphe, en serviteur fidèle se souvient. Le général (2s) Paul Moreaux, par cet hommage, lui dédie ce texte...



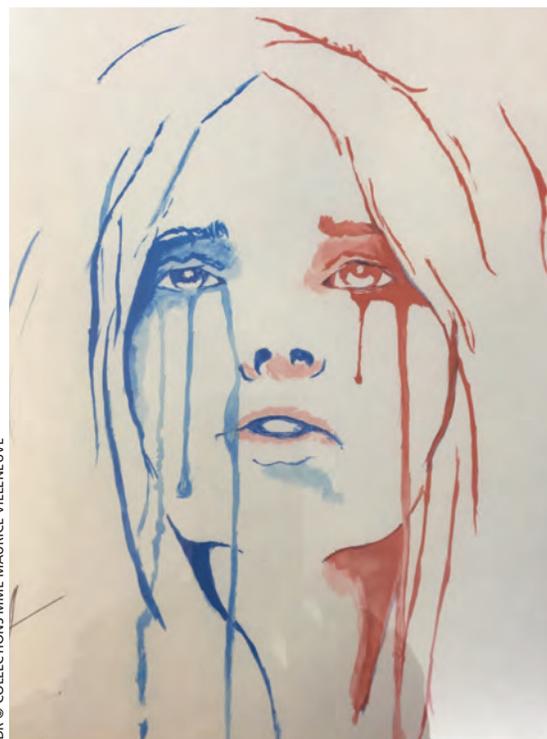
DR © COLLECTIONS MME MAURICE VILLENEUVE

La France défigurée, par Maurice Villeneuve.

Ce matin, il s'était éveillé dans sa campagne de France. Elle était belle, sa terre était riche, les champs et les pâturages nourrissaient ses enfants. Une ombre soudaine venait ternir le sillon d'où s'échappait la brume légère des labours, à l'école, on lui avait dit que la France pleurait parfois. Et c'était vrai, chaque année, devant la mairie, à côté de l'église, on rappelait 1870. Il avait dix ans et cette année 1904 était animée de discours qu'il ne comprenait pas. La France avait signé une « entente cordiale » avec l'Angleterre. Au cours d'Histoire, le maître avait dit que les Anglais n'étaient pas vraiment des amis, mais cela le dépassait... Les bêtes et les champs sont exigeants. Il faut se lever tôt le matin, comme tous les enfants de dix ans, qu'ils aillent laver les gaillettes, balayer les trottoirs, arracher l'herbe le long des voies, décharger des barges sur le quai de la rivière ou plonger les bras dans le ventre du bateau pour mettre les poissons dans des cageots. Et il fallait en plus trouver le temps d'aller à l'école ! L'an d'après, une image frappait l'enfant, son frère aîné devait faire un service militaire que le gou-

vernement avait décidé. Le frère devenait un soldat, il partait loin et revenait changé. Ses cheveux étaient courts, il parlait d'armes, on voyait bien ce que c'était, mais il parlait de douches, de lavabos, où tous les soldats se retrouvaient groupés et tout nus. Ils se lavaient tous les jours et devaient avoir une tenue toujours propre ! Ils rencontraient des gens d'ailleurs, qui habitaient plus loin que la ville voisine. Mon frère prenait le train pour aller si loin que je devais regarder la carte dans la salle d'école pour savoir où il était. En l'écoutant, ma France devenait mille fois plus belle, mais elle était menacée et comme on nous le disait chaque année, défigurée. Un pas lourd avait marché sur son visage et l'avait éborgnée. Puis les discours furent de plus en plus confus. Les militaires voulaient supprimer leur superbe pantalon rouge à nos soldats pour le remplacer par un horrible vêtement de couleur grisâtre. Heureusement, la foule à Paris avait hué ces soldats affreux le 14 juillet 1903 et des hommes politiques avaient exprimé leur mépris en rappelant que le pantalon rouge, c'était la France.

Mais les militaires insistèrent et ils refirent un deuxième défilé le 14 juillet 1912 avec des malheureux obligés de subir les quolibets sur les Champs Elysées. Heureusement encore, nul crédit ne fut accordé pour ces déguisements. On parlait aussi de la Marine. Les Anglais étaient les maîtres des mers, mais les Prussiens qui avaient uni l'Allemagne la talonnaient et il paraît que des alliances se faisaient, avec les Russes, contre les Autrichiens et les Turcs. Mais l'armée française était prête. C'était mon tour, j'avais vingt ou cinquante ans, je pouvais porter une arme. J'avais été formé, nous étions nombreux et confiants, bien plus que confiants, sûrs de repousser cet ennemi qui nous



DR © COLLECTIONS MME MAURICE VILLENEUVE

Marianne qui pleure, par Maurice Villeneuve.



envahissait une fois encore. Soit rassurée Marianne, sèche ton œil blessé, nous allons vite le soigner et te rendre ta beauté !

Le sillon de notre terre est profond et chaud. Ils pensaient nous déborder mais, sur la Marne, notre vaillance les a surpris, malgré ce stupide pantalon rouge... Et nous sommes devenus casqués et bleus, de la couleur de ce merveilleux horizon de France que nous apercevions encore, couchés dans une boue froide que des éclairs de fer faisaient remonter vainement pour le cacher. Cette terre qui est la nôtre, nous y vivions aussi profondément qu'à la mine, dans des égouts ou au fond d'un bateau. Ce boyau nous la montrait comme je ne l'avais jamais vue, elle me protégeait et je me préparais à la quitter pour la retrouver un peu plus loin, chassant ceux qui voulaient me la prendre. Notre terre, faisait corps avec nous, quelle chaleur elle avait quand nous descendions dans ses entrailles blanches et reposantes ! Le bruit était toujours terrible, il tombait sur nous, il précédait notre attaque et des camarades tombaient, morts ou hachés par le feu, un bras ou une jambe arrachés, le ventre ouvert laissant les intestins traîner dans la boue, le visage déchiré et sanglant cent fois plus horrible que la Marianne que j'imaginai défigurée. Mais ne crois pas, toi qui me fais face et qui n'es pas chez toi, que je vais plier. La liberté qui hisse mon drapeau est droite et fière, elle m'emmène, elle me porte, elle me guide et je la suis. Combien de morts vas-tu faire ? Crois-tu que je me résoudrai à abandonner ? Tu espères que les blessés vont nous faire renoncer ? Combien te doivent les amputations, les corps meurtris, les pensées renversées par tant d'horreurs ? Mais je ne plie pas. Ce n'est pas la haine qui m'anime, c'est l'amour. Celui de ma terre que tu foules et je t'en chasserai parce que tu veux me la prendre.

Il me reste quel temps à vivre ? Ne pleure pas Marianne, je suis là pour toi, même si j'ai été mille fois détruit, même si mon nom a disparu. Regarde le drapeau au bras de la Liberté, il est à toi, j'en suis garant.

Le 11 novembre 2020 est le centième anniversaire de l'accueil du Soldat Inconnu sous l'Arc de Triomphe. ■

**Général (2s) Paul Moreaux  
Promotion Cardonne 1975 - 1976**

Les illustrations sont de Maurice Villeneuve, décédé en 2019, il était « Gardien de la Flamme sous l'Arc de Triomphe. »

• LE COIN DU LIBRAIRE « NOUS AVONS REÇU »

## > Livres & DVD reçus...

Chers lectrices et lecteurs, cette nouvelle sélection de livres et de DVD d'histoire militaire présentée par la rédaction, vous est proposée à votre appréciation.

### SAINT-CYR DANS LA TOURMENTE Général Bertrand Pâris

Lorsqu'une guerre éclate, l'une des premières victimes est souvent la formation des élèves-officiers.

La tentation est alors très forte de la sacrifier pour envoyer ces officiers en devenir combattre au plus vite.

Ainsi, Bonaparte avait décrété une scolarité de deux ans qui n'a guère été observée qu'en 1809.

La guerre de 1914 s'accompagne d'une fermeture de Saint-Cyr, comme cela avait été le cas en 1870. Et, entre 1938 et 1947, les difficultés rencontrées par les différents régimes pour continuer à former des officiers de recrutement direct sont encore plus grandes.

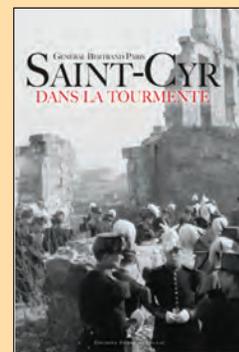
En s'appuyant sur des archives méconnues et dispersées, sur de très nombreux témoignages et à l'aide de dizaines d'entretiens avec d'anciens élèves, le général Bertrand Pâris est le premier à écrire cette autre histoire de Saint-Cyr.

L'auteur ancien officier d'active, Bertrand Pâris étudie depuis plus de quarante ans les familles principalement normandes et irlandaises. Dans cet esprit, il a écrit plusieurs monographies familiales et fait paraître de nombreux articles dans diverses revues. Depuis 2009, il publie sous la forme de Mémoires de la Chambre des comptes de Normandie les dépouillements et synthèses qu'il tire des manuscrits de dom Lenoir, historien normand du XVIII<sup>e</sup> siècle. Il travaille en parallèle à la rédaction d'un Dictionnaire biographique des saint-cyriens, et publie en outre de nombreux articles d'histoire dans Le Casoar. ■

• Éditions Pierre de Taillec

L'histoire militaire autrement - Collection Mémoires, essais, biographies

Prix : 22,00 € TTC - (LIVRAISON OFFERTE À PARTIR DE 2 LIVRES ACHETÉS).



### LE POUVOIR DE L'ENGAGEMENT Franck Pierrot

« Pour moi, l'engagement est étroitement lié à l'épanouissement personnel et à la confiance parmi les membres d'une équipe. Quel que soit le niveau des enjeux – sauver des vies lors des missions du GIGN, mener à bien des projets professionnels ou personnels –, l'engagement est un formidable moteur pour passer à l'action. » Que se passe-t-il lorsque l'on applique des préceptes du GIGN à la vie quotidienne ? Franck Pierrot utilise son expérience en tant que chef de groupe pour apporter une nouvelle vision de l'engagement dans le travail comme dans la vie privée, à travers une méthode en sept préceptes : - Toujours faire preuve de rigueur sans rigidité - Faire de ses objectifs une conséquence - Faire de la peur votre alliée - Ne pas laisser le doute s'installer - La situation dicte le plan d'action, et non l'inverse - Seul on va plus vite, ensemble on va plus loin - Qui ose gagne »

L'auteur Franck Pierrot est un expert en management et dirigeant d'entreprise, ancien chef de groupe au GIGN. Conférencier à succès depuis 5 ans, il intervient auprès des plus grandes entreprises françaises comme EDF, Enedis, Peugeot ou encore Orangina. ■

• Alisio - broché prix : 18 €



• PROJET FILM & SOUTIENS CAGNOTTE

DR © MD-CHEYENNE CARRON



## UN FILM SUR LES BLESSÉS DE GUERRE > SOUSCRIVEZ !

• Le prochain film de Cheyenne CARRON, lauréate du Prix de L'Épaulette en 2018, s'appellera : « La Beauté du monde ». Soutenu par l'armée de Terre et plusieurs associations et mutuelles du monde combattant, il racontera le parcours d'un jeune blessé de guerre qui, grâce à la confiance de son capitaine et son entourage, se remettra de sa blessure psychique. Il mettra en scène les liens fraternels entre chefs et soldats et l'entraide au sein du monde militaire. ■

> Lien de la cagnotte participative (prévente du DVD) :  
<https://fr.ulule.com/film-la-beaute-du-monde/>

> Merci d'avance pour votre soutien et vos partages pour que ce projet puisse se réaliser.

### > Concours École de guerre

Le concours de l'École de Guerre a rendu son verdict fin octobre. Le cru 2020 se caractérise par un taux de réussite très satisfaisant des officiers semi-directs. En revanche, seul un officier sous contrat a réussi en cette année qui était la seconde d'ouverture du concours EdG à ces officiers.

#### Un bilan satisfaisant pour les EMIA

Avec 8 admis sur 82 candidats, les résultats de 2020 sont conformes aux taux de réussite des officiers semi-directs depuis le début des années 2000. Ce taux de 10% est en hausse par rapport aux dernières années (3,5% en 2019, 6% en 2018, 8,75% en 2017). Cela traduit évidemment un effort de préparation et d'investissement des candidats en premier lieu mais aussi des écoles d'armes et de certains préparateurs (intervenant également dans cette revue... !).

ORIGINE	GLOBAL	ADMISSIBLES	ADMIS	
D	179	143	71	40%
SD	82	32	8	10%
OSC	18	5	1	6%

#### Une seconde année en retrait pour les OSC

Un seul officier sous-contrat (cf brève du site Intraterre) a réussi le concours cette année (contre 2 l'an dernier). 18 officiers se présentaient aux épreuves et seuls cinq ont franchi le cap de l'écrit. Ce résultat est probablement la conséquence d'une préparation mal adaptée aux épreuves écrites (tactique notamment). Les mesures à venir d'accompagnement des candidats devraient rééquilibrer la situation.

Dans le cadre d'un concours qui assure sélectivité et équité, ce millésime confirme, s'il y avait besoin, que les officiers semi-directs y ont toute leur place et réussissent dans des proportions très satisfaisantes grâce à leur motivation et leur travail. Les mesures d'accompagnement prévues pour le concours prochain (parrainage et préparation formalisée par les écoles d'application) contribueront à renforcer encore l'équité de cette sélection importante. ■

Colonel de Richoufftz

### > Les lauréats du concours de l'École de guerre 2020



Direction des ressources humaines de l'armée de terre  
SDEP  
BPMF

CNE TA	Artur	Benoît	EMIA
CNE	Benarab	Hakim	EMIA
CNE	Cotte	Stéphane	OSCE
CNE	Feller	Boris	EMIA
CNE	Girieu	Luc	EMIA
CNE	Mulot	Yoann	EMIA
CDT	Mutet	Christophe	EMIA
CNE	Répérant	Ugo	EMIA
CNE TA	Van Keymeulen	Thibault	EMIA

### > Tempête Alex et feux de forêt : les Sapeurs-Sauveteurs militaires sont les forces vives déployées par la Corse à Corte

Renforcée par de nombreux moyens de lutte contre les feux de forêt l'été, depuis plus de 20 ans, dans le cadre du Groupement organique contre le feu de forêt (GOLFF) et du protocole HEPHAISTOS, la Corse, en dehors de cette période, demeure un réservoir de forces vives qui participe à la résilience du territoire national. C'est notamment la mission des militaires de l'Unité d'Instruction et d'Intervention de la Sécurité Civile 5. Ainsi l'UIISC5, implantée à CORTE, en Haute-Corse, a su déployer deux modules, afin d'appuyer l'effort national consenti au profit de la zone Sud Est suite à la tempête Alex.

Sapeurs-Sauveteurs militaires, les Vulcain sont spécialisés dans le risque naturel. À ce titre, un détachement logistique (LOG) a été engagé durant une semaine sur l'aéroport de Nice, avec pour mission de coordonner et de faciliter l'engagement de moyens humains ou matériel depuis Nice jusqu'à la vallée de la Roya. Il a également contribué à fluidifier l'évacuation des sinistrés par hélicoptère.

Un second module spécialisé dans le sauvetage aquatique en eaux vives dénommé SEV a été engagé en appui du SDIS 06 et des sapeurs sauveteurs de l'UIISC1 et l'UIISC7. Ces soldats connaissent parfaitement le milieu montagnard et les caprices des cours d'eau comme la Vésubie. En effet, toute l'année, ils s'entraînent dans les vallées encaissées de Corse comme la Restonica ou le Tavignanu. Ce groupe de spécialistes chevronnés, rompus à l'exercice, a sillonné la vallée de la Roya appuyé par des drones afin d'y conduire des reconnaissances approfondies à la recherche d'éventuelles victimes. Également formés à l'aérotransport, les Sapeurs-Sauveteurs de l'UIISC5 ont ainsi pu travailler avec les moyens aériens, notamment les supers PUMA de l'Armée de Terre et de l'Armée de l'Air déployés aux côtés des Dragons de la Sécurité civile. Clin d'œil insulaire, un PUMA de la BA 126 (la base aérienne de Solenzara) était engagé sur le secteur où évoluaient nos sapeurs.

Tous les acteurs du secours sont unanimes, sans hélicoptère la mission n'aurait pu être remplie du fait de la destruction des réseaux routiers en ce pays montagneux. Ce vecteur dispose d'un atout unique : sa polyvalence. ■

**Chef de Bataillon Julien-Benigne Rollet**  
Cdt en second de l'Unité d'Instruction et d'Intervention de la sécurité Civile N°5 - 20250 Corte

Ces soldats connaissent parfaitement le milieu montagnard et les caprices des cours d'eau comme la Vésubie.



© DR GRPT SAUVETEURS SC N°5



LE N° 208  
MARS 2020  
EST PARU !

ZOOM

Sur le service de contre-ingérence  
du ministère des Armées



LE N° 209  
JUIN 2020  
EST PARU !

LE SCA :

Le soutien quotidien  
au plus près des forces



LE N° 210  
SEPTEMBRE 2020  
EST PARU !

9<sup>e</sup> BIma :

« S'engager toujours et partout »



À PARAÎTRE...

> Dans le prochain numéro 212, mars 2021  
> Suite du dossier spécial CDEC :  
« Officiers d'état-major au XXI<sup>e</sup> siècle »

Le Centre de doctrine et d'enseignement du commandement est le référent de la doctrine d'emploi de l'armée de Terre, le garant de l'enseignement militaire supérieur Terre et vecteur de rayonnement. Sa finalité générale est l'animation de la pensée militaire au profit de l'efficacité opérationnelle des forces terrestres.

CDEC « SI VIS PACEM PARA BELLUM »



École supérieure des officiers  
de réserve spécialistes d'état-major  
(ESORSEM)



École  
d'état-Major  
(EEM)

Officiers d'état-major lors d'un exercice de formation, avant la pandémie de la Covid-19.



© DR CRRFR /AMALURY/DUTHOY



© DR CCH STÈVE VAN-ESSCHE

Officiers d'état-major lors d'un exercice, avant la pandémie de la Covid-19.

> DANS LE PROCHAIN NUMÉRO...

## > Pourquoi et comment mettre en place une formation dite « participative »

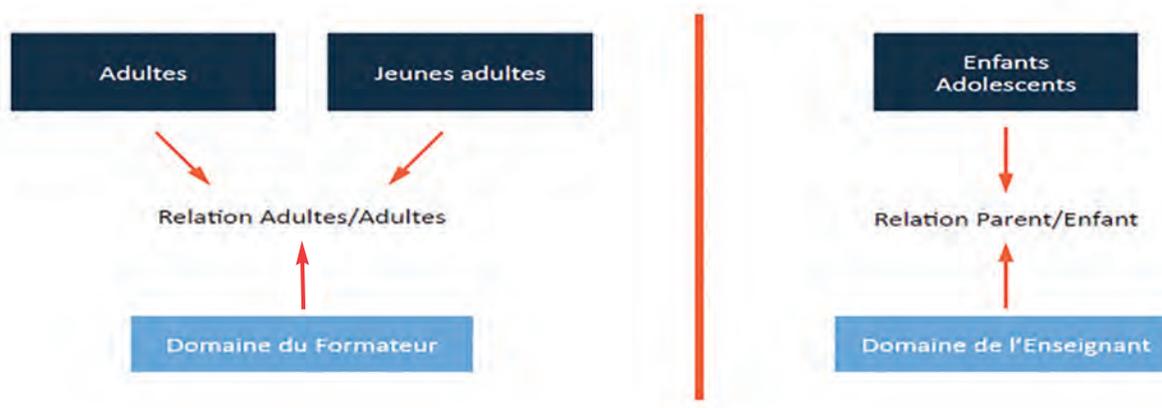
Dans ce troisième volet consacré à la formation et à l'animation, Jean Paul Suchet nous délivre les principes de la formation dite participative. Il nous donne quelques astuces pour être plus efficace et nous incite à varier au maximum les techniques d'animation.

### 1. Pourquoi mettre en place la formation participative ?

- L'enfant et l'adulte : les moteurs d'apprentissage sont différents

Moteurs d'apprentissage	Enfants	Adultes
Besoin de savoir	Les enfants doivent savoir qu'ils doivent apprendre	Les adultes doivent savoir pourquoi ils doivent apprendre
Orientation de l'apprentissage	L'apprentissage est organisé autour de la logique du contenu du sujet	L'apprentissage est organisé autour de la vie, d'un problème à résoudre, dans un contexte proche de la réalité
Concept de soi de l'apprenant	Être une personne dépendante	Être une personne responsable pouvant s'autogérer
Motivation	Stimulée par des signes extérieurs	Stimulée principalement par des pressions intérieures (tel que estime de soi...)
Rôle de l'expérience	L'expérience importante est celle de l'enseignant	L'expérience de l'adulte est importante et essentielle

- L'adulte, un public très spécifique...



#### • Qu'est-ce qui pousse un adulte à apprendre ?

Outre les facteurs affectifs, un adulte acceptera d'apprendre soit pour des raisons rationnelles soit pour des raisons émotionnelles.

#### > Les raisons d'ordre rationnel.

- Un adulte apprend s'il comprend : s'assurer de l'interprétation.
- Un adulte apprend s'il le veut : cohérence entre leur projet et cette formation.
- Un adulte apprend s'il se sent impliqué : centre d'intérêt.

• Un adulte apprend s'il fait le lien avec la réalité et sa propre expérience : être concret.

#### > Les raisons d'ordre émotionnel

- Un adulte apprend s'il est reconnu
- Un adulte apprend s'il ressent plaisir, envie et joie.
- Un adulte apprend s'il se sent libre
- Un adulte apprend s'il évolue au sein d'un groupe, voire d'une équipe
- Un adulte apprend s'il se sent en confiance.

### 2. Comment mettre en place une méthode dite « participative » ?

#### > Combinez les 2 approches (dire et faire) aux 2 acteurs (formateur et stagiaires) et vous obtenez 4 méthodes pédagogiques :

- La méthode expositive : le formateur parle, les stagiaires écoutent
- La méthode interrogative : le formateur pose des questions, les stagiaires répondent.
- La méthode démonstrative : le formateur explique et montre, les stagiaires appliquent.
- La méthode découverte : les stagiaires expérimentent, et le formateur conceptualise.

La dynamique et le changement de rythme proposent d'utiliser toutes les

méthodes, à bon escient...

• **Variez, au maximum les techniques d'animation.**

Nous n'expliquerons pas la vingtaine de techniques bien connue, mais les rappellerons pour mémoire et insisterons sur le fait que toute technique est bonne dès lors qu'elle est utilisée... au bon moment, au bon endroit...

L'exposé, la démonstration, la manipulation d'objets, l'expérimentation, la discussion, l'évaluation, l'entraînement, la lecture, l'enseignement programmé, le multimédia, la simulation, l'étude de cas, les exercices, l'écriture d'un texte, la préparation d'un exposé, l'enquête, l'autodiagnostic, le conseil mutuel, la construction d'outils de travail, le projet.

• **À l'identique, variez l'utilisation des supports pédagogiques.**

> **Le Paper Board**

C'est le support le plus utilisé et...le plus mal géré... À cet effet, voici les 10 commandements :

• **Tu ne parleras pas en écrivant**, ce qui t'empêcherait d'adresser au groupe (on coupe le lien «...»).

• **Tu ne masqueras pas** ce qui est écrit en t'interposant entre le tableau et les stagiaires.

• **Tu t'attacheras** à écrire en utilisant de grands caractères ; il est utile de tester la lisibilité de ses tableaux en allant de temps en temps au fond de la salle...

• **Tu utiliseras** éventuellement les couleurs selon un code constant pour présenter chaque type d'information.

• **Tu prépareras** certains tableaux à l'avance afin de gagner du temps et d'avoir un canevas servant de fil conducteur pendant la séance.

• **Tu utiliseras** discrètement le tableau de papier comme un aide-mémoire ; pour cela, il suffit de prendre un crayon à mine fine et d'écrire avant la réunion quelques indications qui restent invisibles sur les feuilles blanches ; on peut ainsi retracer au marqueur un schéma complexe, retrouver des enchaînements d'idées, etc...

• **Tu réclameras** au responsable de la formation un deuxième tableau de papier qui te permet de « jouer sur plusieurs tableaux », l'un peut servir à présenter les phases importantes du déroulement de la séance et l'autre est utilisé comme support de travail ; en cas de pénurie de tableaux, tu

peux alterner, sur un même bloc, les feuilles blanches et les feuilles préparées à l'avance.

• **Tu prendras** soin de noter au tableau les mots-clés de certaines interventions des participants ; ainsi, tu montreras que tu prends en compte les contributions ; c'est important si elles sont dans le sujet, c'est également utile si elles sont hors sujet, car cela indique que l'intervention n'est pas complètement rejetée mais qu'elle doit être traitée plus tard ou ailleurs ; le tableau de papier remplit alors la fonction de réservoir.

• **Tu afficheras** sur les murs de la salle certaines feuilles auxquelles il est utile de se reporter durant la séance : objectif, plan de travail, schéma de référence, etc...

• **Tu combineras** l'utilisation du tableau avec d'autres procédés de présentation. Enfin, n'oublie pas que la meilleure façon d'utiliser le tableau en formation consiste à le faire utiliser par les participants eux-mêmes, en particulier lorsqu'ils produisent une réflexion à plusieurs; en exprimant quelques exigences sur la façon de présenter ce qu'ils produisent, l'animateur aide l'apprenant à structurer et à communiquer ses idées.

> **Les diaporamas** (limiter le nombre de visuel).

> **Les documents imprimés** (le plus formateur est celui que l'on fait rédiger par les participants).

> **Les schémas, croquis, dessins, photos, maquettes** (les 2 premiers étant très simplificateurs).

• **Les étiquettes de type Post-it** (excellente technique pour combiner travail individuel et travail collectif).

> **Le film** (excellent, mais attention à la passivité).

> **La caméra**

La caméra est un outil remarquable car très proche de la réalité. Elle agit sur l'affectivité ; elle a l'originalité de permettre aux apprenants d'analyser une scène dont ils ont été les acteurs. C'est très utile dans le domaine psychomoteur pour l'apprentissage de certains gestes. Attention cependant à une mauvaise utilisation qui pourrait fortement perturber l'ensemble du groupe. ■

J-P Suchet

**Portrait de l'auteur son expertise et son cursus**



DR © J.P. SUCHET

**Jean-Paul Suchet**  
Président SAS Remedee Participations  
Responsable Formation au sein du Lions Clubs International (District 103 Sud).

> Jean-Paul Suchet a occupé de nombreuses fonctions, dont celle de formateur au sein de Banques et de Compagnies d'assurances. Il a été également gérant d'une société de conseil et Président d'une SAS spécialisée dans la recherche de capitaux pour les Start Up. Il est aujourd'hui responsable de la formation au sein du Lions Clubs International. Jean-Paul est passionné par l'humain, le chant, l'écriture, le sport, l'industrie et le bénévolat. ■



DR © ADOBE STOCK

> Lors du prochain numéro 212 de mars 2021 nous vous parlerons de la conception, de la planification et de l'organisation d'une action de formation.



DR © MICHEL GUILLOIN 2019 MUSÉE DES ARMÉES

# > RÉSEAU DE L'ÉPAULETTE



*Un réseau associatif au service des officiers*

## > Maréchal un jour

Vous trouverez les derniers conseils sur le blog du général (er) Jean-François Delochre : <http://marechalunjour.unblog.fr>



DR © JFD

## CONCOURS EDG 2021 Ce qui change et ce qui reste...

À la suite du mandat d'étude confié par le CEMAT sur l'évolution du concours EDG / TERRE, des inflexions ont été retenues pour le concours 2021.

Ces décisions portent sur l'épreuve de synthèse et l'oral.



DR © JFD

### SYNTHÈSE

Elles répondent, au moins pour la synthèse, à un souhait émis par de nombreux candidats et préparateurs : mettre en cohérence l'épreuve du concours avec ce qui est enseigné aux candidats à l'école d'état-major de Saumur.

Pour ma part, sollicité par le chargé de mission, j'avais proposé cette articulation des 3 épreuves d'admissibilité pour une plus grande clarté :

1. Tactique : évaluer l'officier dans sa capacité de traitant d'état-major tactique sur les bases de l'enseignement de l'EEM ;
2. Synthèse : évaluer l'officier dans ses compétences de rédacteur d'état-major sur les bases de l'enseignement de l'EEM ;
3. Culture : évaluer la capacité de l'officier à aborder des problèmes civilo-militaires de haut niveau.

La solution retenue pour la synthèse ne peut que me satisfaire, même si je n'ai pas la prétention d'en avoir été l'unique inspirateur !

Le choix fait d'une épreuve spécifique TERRE, sur le modèle de la fiche de proposition de l'EEM, différencie encore plus les concours. Ainsi après l'armée de l'Air qui avait supprimé l'épreuve de culture générale (2015), la Gendarmerie qui avait remplacé cette même épreuve par un QCM (2018), c'est l'armée de Terre qui prend ses distances en ce qui concerne l'admissibilité. A ce jour, le SCA et la Marine restent, a priori, sur le modèle antérieur en culture et synthèse. Pour combien de temps ?

La nouvelle épreuve conserve une durée de 3h00, mais avec un volume réduit à 800 mots ± 10% (720 à 880 mots) au lieu de 900 mots ± 10% (810 à 990 mots). Le dossier ne comporte que 30 pages au lieu de 40.

La structure de la fiche se fige un peu, modèle EEM oblige. On peut retenir les grandes lignes suivantes :



DR © PHOTOS L'ÉPAULETTE

## Introduction

L'introduction est brève mais doit comprendre trois paragraphes :

- le préambule : qui précise l'objet et le problème posé, le replace dans son contexte et rappelle, si besoin est, les échéances et les limites ;
- l'idée maîtresse, qui expose la réponse du rédacteur ;
- l'annonce du plan, qui présente l'organisation du corps de la fiche. Ce plan sera ensuite scrupuleusement respecté.

## Développement

Chaque partie comprend une idée directrice (ID) et des arguments (idées secondaires ou IS).

### Première partie

Cette partie est en général consacrée à l'exposé détaillé de la situation, de l'historique de l'affaire et du problème à résoudre.

### Deuxième partie

Dans cette partie, le rédacteur décrira toutes les solutions réalisables. Elles sont généralement exposées de la moins avisée à la plus judicieuse. Les solutions seulement envisageables (trop aléatoires ou ne correspondant pas aux buts recherchés) ne sont pas présentées, sauf si le rédacteur juge que le demandeur doit savoir pourquoi elles ont été écartées. Elles peuvent alors être rapidement traitées dans le premier paragraphe de cette partie.

Au-delà de trois solutions, il faudra systématiquement privilégier un regroupement par grands types de solution, chaque type étant défini par un critère très différencié et subdivisé en une ou plusieurs solutions.

### Troisième partie

Elle est consacrée à l'avis du rédacteur (ou du bureau). Il s'agit de mettre en avant la solution préconisée par rapport à certains critères choisis par le rédacteur ou imposés par le demandeur en démontrant que :

- ses avantages sont supérieurs à ceux des autres solutions ;
- ses inconvénients seront aisément corrigés ;
- ses risques sont les plus faibles et peuvent être limités ou évités en prenant certaines mesures.

La solution préconisée par le rédacteur correspond évidemment à l'idée maîtresse. Cette partie doit donc être cohérente avec tout ce qui précède. Il s'agit de convaincre le lecteur du bien-fondé de cette solution au nom de facteurs déterminants, sans refaire l'inventaire des avantages déjà cités plus haut. Dans le même ordre d'idée, le rédacteur ne cherchera pas à cacher ou à minimiser les risques et inconvénients de la solution qu'il prône : le destinataire doit pouvoir décider en toute connaissance de cause.

## Conclusion

Le rédacteur agit alors comme si sa proposition était validée. Il présente au demandeur les suites à donner (calendrier, courriers, réunions, décisions, demandes, interventions, etc.)

Ce paragraphe « conclusion » n'est pas obligatoirement requis, notamment si la 3<sup>e</sup> partie est suffisamment claire. Elle se substitue alors à la conclusion et les suites à donner sont présentées en fin de 3<sup>e</sup> partie.

## ORAL

La modification, pour être plus simple à comprendre, nécessitera pourtant une refonte importante des sujets principaux. En effet, jusqu'en 2020, les candidats choisissaient le sujet principal (20 mn de préparation et 10 mn de restitution) à partir de banques spécifiques : SHRI (Sciences de l'homme et relations internationales) ou SI (Sciences de l'ingénieur).

La nouvelle directive de la DRHAT précise pour 2021 : « La question préparée de l'épreuve orale est choisie dans une banque commune, les questions spécifiques aux deux filières SHRI et SI sont reportées à l'entretien avec le jury (respectivement histoire militaire et culture scientifique). »

On comprend aisément que les sujets devront être moins « pointus », à l'image de ceux de culture, pour conserver l'égalité de chance entre les candidats des deux filières.

Cette évolution du concours n'est pas une révolution. Elle s'inscrit dans la litanie des réformes de l'EMS. Les plus anciens d'entre nous peuvent en faire un compte contemporain. Ils se souviendront des angoissantes colles d'armes, des devoirs de 3h00 ou de 5h00 avec documentation. Le but du concours reste cependant le même « SÉLECTIONNER ».

Si ceux qui échouent ne sont pas nécessairement les plus mauvais, ceux qui réussissent n'ont pas eu que de la chance ! Je conclus avec la citation mise en en-tête de mon blog : « Il n'y a que dans le dictionnaire que « succès » vient avant « travail » ! » ■

## REMERCIEMENTS

### Réussite au concours EDG

« Mon général,  
J'ai l'honneur de vous annoncer que j'ai réussi le concours de l'École de guerre. Je tiens à vous remercier pour les **conseils techniques** apportés, le **temps consacré à mes copies** ainsi que la **bienveillance** que vous avez eu à mon égard, notamment **quand je doutais en janvier**.

Votre soutien dans la préparation au concours constitue une clé de réussite indéniable pour les candidats.

Ce fut mon cas et je vous en remercie sincèrement ! »

Respectueusement,

**CBA V. Promotion Cne Florès (2008-2010).**

> Rester attentif et informé constitue une ardente obligation pour tout officier, d'active, de réserve ou retraité, dont l'ambition demeure de « servir » !  
Bien cordialement, Gal (er) J.F. Delochre

## > EOSC-E de la 15<sup>e</sup> CIE : cérémonie de signature de leur contrat en présence de la MINARM et du CEMAT

> Retour sur cette cérémonie de signature, sur leurs actes d'engagement, par les témoignages des EOSC-E, Chevalaz, Heckler, Mazella, et Mothe.

Samedi 12 septembre 2020. Me voilà devant l'une des immenses portes du bâtiment de l'École Militaire. Avec moi, plusieurs dizaines d'autres élèves-officiers. Je reconnais quelques visages, parmi les 146 présents, mais la grande majorité m'est inconnue. Evidemment, la petite boule au ventre est aussi présente, et elle est rapidement éclipsée par un sentiment d'excitation et de joie, face à cette nouvelle vie qui va commencer derrière ces portes.

Après quelques formalités rapidement expédiées nous voilà placés, rigueur militaire oblige, en rang, à des places prédéfinies dans la cour d'honneur du bâtiment. C'est la première fois que j'assiste à une cérémonie militaire, et j'ai l'honneur d'en être acteur. Après quelques présentations, la répétition de la cérémonie commence. Les futurs élèves-officiers n'ont pas grand-chose à faire, et nous restons la plupart du temps statiques, alternant « garde à vous » et « repos réglementaire ». L'avantage, c'est que j'ai enfin le temps d'apprécier la beauté et la grandeur des lieux, sous un soleil parisien qui tape de plus en plus fort. Une fois la répétition terminée, nous attendons Mme la Ministre des Armées, qui va présider la cérémonie. Puis, c'est le grand moment ! Tout s'enchaîne assez vite. Les drapeaux des groupements de recrutement et sélection défilent, la ministre nous fait l'honneur d'une allocution, et c'est à notre tour d'aller sur le devant de la scène. Arrivés, avec quelques autres futurs camarades, devant la table sur laquelle sont posés nos contrats, nous les signons avec émotion et échangeons quelques mots avec les autorités présentes. Ensuite, c'est le retour dans les rangs, et la petite montée d'adrénaline redescend et je peux apprécier le moment. Autour de moi je ne vois que des sourires et des regards pétillants. Je n'ai pas de frissons qui parcourent mon corps, mais une satisfaction profonde, et je déborde de fierté. C'est bon, j'y suis, je l'ai fait ! Samedi 12 Septembre 2020, je me suis engagé pour devenir officier et servir mon pays. Je me suis engagé dans une nouvelle vie. ■

**Élève-Officier Chevalaz**

**Il y a des signatures qui changent une vie. Il y a des signatures qui sont le choix d'une vie<sup>1</sup>.**

Nous sommes le 12 septembre 2020, il est 11h00 et nous sommes réunis, fièrement, dans la cour d'honneur de l'École Militaire de Paris. Le ton de la Marseillaise rythme la cérémonie présidée par les plus hautes autorités du gouvernement et du commandement militaire. Cet instant est unique et représente pour nous le début d'une aventure nouvelle, le début d'un engagement d'une vie ou nous nous apprêtons à servir. Cet engagement sans faille pour la France, nous le préparons tous depuis plusieurs mois, voire, pour certains depuis plusieurs années. Venus d'horizons différents, d'universités, d'écoles ou encore de zones géographiques des plus variées nous porterons dans quelques heures la même tenue, nous rattachant à un socle et à des valeurs communes. Notre drapeau qui flotte devant nous et s'élève dans les rues de la capitale nous montre notre futur, d'une certaine sorte audacieuse, à mesure de l'accroissement de l'incertitude dans un monde où tout s'entremêle et s'accélère. Pour y pallier, notre promotion a cet honneur de faire partie de la nouvelle réforme de la formation des officiers de l'armée de terre. Annoncé début septembre par la ministre des armées au sein des Écoles de Saint-Cyr Coëtquidan, l'objectif est de créer une nouvelle école destinée aux Officiers Sous-Contrat (OSC) de l'armée de Terre. Le moment est venu pour nous, jeunes élèves officiers français, de signer notre contrat et de rejoindre notre nouvelle école dans laquelle nous allons évoluer et apprendre à devenir les chefs de demain. ■

1. Extrait du discours de madame Florence Parly, Ministre des Armées le 12 septembre 2020.

**Élève-Officier Heckler**



Le 12 septembre 2020, à l'École Militaire de Paris, en présence de Florence Parly, MINARM et du CEMAT, le général Thierry Burkhard, lors de la cérémonie de signature des contrats pour les 146 jeunes officiers sous contrat.



Soutien de Florence Parly, MINARM et du CEMAT, le général Thierry Burkhard, lors de la cérémonie de signature avec les jeunes officiers sous contrat.

Le 12 septembre dernier, les nouveaux OSC/E et officiers du SEA de la promotion 2020-2021 signaient leurs contrats dans le cadre prestigieux de l'École militaire, en présence de madame la Ministre des armées et du chef d'état-major de l'armée de Terre.

Pour nous, civils venus de tous les horizons, c'était le passage officiel à l'état de militaire. Rassemblés dans la cour d'honneur, sous le regard plein de fierté de nos familles, nous vécûmes une cérémonie à la fois brève mais belle, marquée par le discours des autorités, le moment vertigineux de la signature, les adieux aux familles puis le déjeuner – très apprécié – le tout pressé par un protocole réglé comme du papier à musique. Mais ce que la majorité retiendra, c'est l'enthousiasme de la découverte de nos futurs camarades – ou des retrouvailles pour certains – dont les conversations polissées deviendront rapidement, après quelques semaines à Coëtquidan, plus compliquées.

Enfin, la transition d'un trajet en car et le passage entre les statues de Bayard et du Guesclin à l'entrée du camp finissaient d'ancrer dans nos esprits la réalité de notre destin futur et le début d'une nouvelle vie dévolue, au moins pour un temps, au service de la France. ■

**Élève-Officier Mazella**  
4<sup>e</sup> Bataillon, 15<sup>e</sup> compagnie, 3<sup>e</sup> section

Mon engagement en tant qu'officier sous contrat encadrement au sein du 4<sup>e</sup> bataillon de l'école Spéciale militaire de Saint-Cyr a été pour moi le fruit d'une longue réflexion.

Le fait de servir la France n'est pas à prendre à la légère et mérite que l'on soit honnête envers soi-même pour y prétendre. Cet acte est lourd de sens car il nous confère une importante responsabilité vis-à-vis de notre pays mais implique également nos proches.

Pour ma part, ce sont les valeurs militaires et le fait de m'inscrire dans l'héritage historique français qui m'ont poussé à franchir le cap. Je souhaitais exercer un métier qui ait du sens.

Le fait de protéger les populations civiles en France comme à l'étranger est un aspect auquel j'adhère totalement. La formation correspond à mon envie d'exercer un métier basé sur les rapports humains. Techniquement, elle complètera mon cursus civil en ouvrant la perspective du commandement.

La cérémonie de signature des contrats fut un moment privilégié avec les plus hautes autorités militaires de l'armée de Terre. Le discours de Mme la ministre des Armées Florence Parly m'a fait prendre la mesure de l'engagement qui va nous lier à la France durant les prochaines années ; il a renforcé mon envie de servir avant d'intégrer les Ecoles de Saint-Cyr Coëtquidan. ■

**Élève-Officier Mothe**

## > La promotion « Centenaire des Écoles d'armes » sur les traces de François-René de Chateaubriand et des corsaires

Chaque année depuis plus de 10 ans, la promotion organise une itinérance fraternelle et amicale dans un coin de notre belle France. De la sorte, une petite quarantaine de personnes peuvent se retrouver le jour dit au lieu-dit, cette année Saint-Malo, samedi 3 octobre. Excellent format, pour des questions pratico-pratiques, que cette journée centrée sur un thème à ancrage territorial avéré qui relève de l'Histoire, du patrimoine, des arts, de la culture... et bien évidemment de la gastronomie.

### Une conversation avec la mer : Saint Malo port d'attache exceptionnel de la Centenaire

Initialement prévue en juin à Rennes, cette réunion en raison de la sévère pandémie de la COVID-19 a été reportée en octobre, déplacée de la capitale bretonne vers la république malouine. Intitulée « Conversation avec la mer », il s'agit de se placer résolument dans les traces de Chateaubriand d'emprunter ses sentes, d'habiter temporairement ses lieux, d'humer ses embruns, d'approivoiser ses corsaires et autres oiseaux à plumes tout en devisant ensemble du passé, du présent et du futur proche puis, évidemment, de partager des agapes à valeur régionale ajoutée.

### 40 ans : un âge terrible. Celui où nous devenons ce que nous sommes<sup>1</sup>.

Plus sérieusement, cette réunion annuelle de promotion devenue « tradition » est aussi le moment d'engager l'à venir, de prendre les décisions relatives à l'organisation prochaine (juin 2021) de notre quarantième anniversaire dont nous avons décidé de faire un événement majeur de la vie de notre promotion.

Au final, dans ce moment « férié<sup>2</sup> » nous recherchons la convivialité, la fraternité dont nous savons pour l'avoir vécu dans les formations, régiments et autres structures combien elles conditionnent la solidité du moral. Comme le remarquait Charles de Gaulle dans « Le fil de l'épée » et autres récits<sup>3</sup>, « si depuis Louvois la discipline est le principal ressort de la force guerrière » nous affirmons ici notre conviction d'expérience que la cohésion en est l'essence. ■

1. Charles Péguy (1873/1914).

2. Montaigne.

3. 2020 : année de Gaulle : 130<sup>e</sup> anniversaire de sa naissance – 50<sup>e</sup> de sa mort.

**Colonel Alain David, Secrétaire « perpétuel » de la promotion Centenaire des Écoles d'Armes (EMIA 1981/1982)**



Sérieuse, cette promotion Centenaire, non ?

### • APPEL PROMOTION

## > Avis de recherche promotion : « Centenaire des Écoles d'Armes (EMIA -1981/1982) »

La promotion Centenaire des Écoles d'Armes (EMIA - 1981/1982), dans le cadre de la préparation de son 40<sup>e</sup> anniversaire (Paris, samedi 12 juin 2021) cherche à retrouver nombre de ses membres avec lesquels, carrières militaires et mutations faisant, les relations fraternelles se sont naturellement distendues. À cet effet, elle lance un appel à renouer le contact, avec diligence, par un des moyens appropriés suivants : lettre, mail, téléphone et ce auprès de :

> **Alain DAVID**

2, chemin de Boussargues - 30200 Bagnols sur Cèze

alain-perken.david@orange.fr

06 47 06 70 44

Et

> **Serge BOULNOIS**

9, Croix de la lande - 50290 Coudeville sur Mer

sboulnois@live.fr

06 30 96 27 39 - 02 33 91 98 20



## > Travail identitaire : clé vertueuse de la reconversion

Dans un article de 2012 paru dans la *Revue Défense Nationale*, Pascale Abdini expliquait le contexte de création de *Défense Mobilité* - Agence de reconversion de la défense (ARD). La présidente de la « Commission reconversion des militaires, accompagnement dans l'emploi, et emploi des conjoints » posait ce préalable : « le véritable enjeu de la reconversion des militaires, hommes, femmes, est l'enjeu humain, avec à la fois une dimension professionnelle, personnelle, voire familiale ».

À la suite des attentats du 13 novembre 2015, une révision de la loi de programmation militaire<sup>1</sup> a permis de faire face à la conjoncture exigeante, dans un contexte de surcroît saillant d'activités, qui précipitait, en cadence, l'enjeu humain au centre de la gestion du renouvellement des effectifs.

### Maîtriser un turnover annuel de près de 15 % de la masse salariale

Chargée notamment de maîtriser un turnover annuel de près de 15 % de la masse salariale des armées, l'ARD n'a échappé ni aux contractions budgétaires ni aux réductions d'effectifs. L'enjeu humain qui guide ses missions traduit néanmoins incontestablement ses engagements. Le Plan famille lancé en 2018 transpose la volonté politique de faire des conditions d'exercice du métier des armes, l'une des priorités pour la Loi de programmation militaire. Cette priorité est d'ailleurs concrètement mise en œuvre dans le temps du service sous les armes. Le dernier bilan de l'ARD en rend compte dans son éditorial en notant l'« attachement des armées à l'amélioration de la condition de leur personnel et à l'accompagnement des familles à travers un plan dédié qui, après seulement quelques mois, s'est révélé tout particulièrement efficace » (ministère des armées, *Défense Mobilité* « Données de l'activité 2019 », éd. 2020).

Ce constat de l'amélioration de la condition militaire nous encourage à observer plus attentivement la période de fin des services par ce même prisme. Les « conditions de départ des armées et d'emploi après l'exercice du métier militaire » sont précisément identifiées dans le Code de la défense (art. L4111-1) et sont rigoureusement citées comme une composante du « défi de la manœuvre RH » détaillée dans la *Loi de programmation militaire 2014-2019* (voir graphique ci-contre).

### Reconstruction identitaire : Plancher de salut de la reconversion !

La phase d'accompagnement proposée lors de la reconversion est performante et saluée : 3000 formations professionnelles financées, 62 % d'emplois recouverts dans l'année du départ (en hausse de 2 % en 2019). Au final, 76 % des candidats se disent satisfaits de l'accompagnement (fig.1).

Ces chiffres méritent d'être appréciés à l'aune du temps long de la reconversion : cette tranche de vie souvent complexe, parfois chaotique qui impose un passage abouti de l'état de militaire à l'état de civil, et qui contraste communément par l'émergence d'une solitude relative dans la consolidation d'un nouveau projet.

Si la publication des chiffres de 2020 ne fait pas état de la

### CHIFFRES-CLÉS 2019



Fig. 1 - Extrait du Bilan reconversion 2019, ministère des armées, site Défense mobilité, mis en ligne le 24 août 2020.



Fig. 2 - Bilans comparables du reclassement entre secteur civil et secteur militaire.

### L'enjeu de la reconversion

- Un des enjeux de la reconversion se présente comme la pérennisation de l'emploi. On imagine chercher des solutions toutes plus pertinentes dans les logiques de transferts de compétences, d'acquisition de techniques diverses, de formations, quand on minore l'autre volet de la reconversion : la variable humaine. Car cette transition professionnelle, qui génère un coût substantiel de chômage - 116,7 M€ en 2018 - (bilan 2019 en attente d'édition) - dépasse le plus souvent les seuls aspects techniques, et suscite en parallèle un repositionnement personnel se révélant parfois très complexe et insécurisant. ■

## LES CHIFFRES CLÉS 2018



**MILITAIRES**  
**60%** D'ACCÈS À L'EMPLOI DANS L'ANNÉE  
 SUIVANT LE DÉPART DONT  
**62%** SUR UN EMPLOI PÉRENNE

Fig. 3 - Pérennisation de l'emploi. Bilan reconversion 2018, ministère des armées SGA, éd. 2019, p 2.

pérennisation des accès à l'emploi comptabilisés en 2019, les chiffres de 2018 rapportent un ratio de 62% d'emplois pérennisés sur un total de 60 % d'emplois recouverts dans l'année du départ, soit globalement 37,2 % d'emplois préservés au terme de l'accompagnement de l'ARD (fig. 3). Ce qui pourrait paraître peu, reste une performance, et l'armée fait figure de bon élève au regard du dispositif phare des services publics de l'emploi, le Contrat de sécurisation professionnelle (CSP) qui permet de sécuriser 28 % d'emplois dans les 18 mois du reclassement (fig. 2).

### La capacité à s'extraire d'un groupe à fort ascendant lors de la transition professionnelle

À travers cette tribune, au cours des prochains trimestres, je propose de rendre compte de mes travaux de recherche sur le thème de la reconversion des militaires, élargi au sujet de la capacité à s'extraire d'un groupe à fort ascendant lors de la transition professionnelle. Mon propos mettra en relief les mécanismes de construction identitaire lors de la reconversion. J'aborderai d'abord la notion de spécificité militaire, chère à Bernard Boëne<sup>2</sup>. L'idée en linguistique d'une militarité exprimée par la sociologue Anne-Marie Paveau et reprise par le colonel (ER) André Thièblemont, nous conduira dans les coulisses de l'habitus et du mythe et nous amènera à considérer l'individu dans un environnement global : le soldat au sein de son organisation militaire. Les processus de personnalisation (Pierre Tap et al., 1995) seront au cœur de mon développement de la transition identitaire et de son duo gagnant : le sens et l'action. Avançant dans la connaissance de ces mécanismes il nous restera à discuter de l'équation de la construction identitaire à l'échelle globale de l'identité proposée par Claude Dubar : pour soi et pour autrui.

Dans ce contexte, nous aurons avancé sur la compréhension de la problématique qui a guidé mes travaux au cœur du terrain de la reconversion pendant quatre années, au sein de l'ARD et du monde associatif (Implic'Action, en particulier). Je proposerai alors quelques résultats significatifs qui permettront de mettre en exergue les liens entre les difficultés qu'un quart d'anciens militaires expriment à pérenniser un emploi, et leur attachement au système de schèmes de l'ancien monde militaire. Nous parcourrons ensemble des solutions simples et pragmatiques à mettre en œuvre pour renforcer les garanties d'une reconversion harmonieuse et féconde pour le plus grand nombre. ■

1. 4<sup>e</sup> Livre Blanc sur la Défense et la Sécurité Nationale (2013).

2. Sociologue, professeur des universités, Directeur général de la recherche et des enseignements de l'ESM Saint-Cyr et des écoles de Coëtquidan en 2000.

**Lieutenant-colonel (er) Dominique Lecerf, ORSA intégré 1999.**  
**Chercheur attaché à l'École doctorale d'économie et de Gestion,**  
**Université de Montpellier - Laboratoire MRM-GRH**

### COMMUNIQUÉ

Votre école a besoin de votre soutien !

**En 2021, versez votre taxe d'apprentissage aux ESCC**

Choisissez de soutenir directement la formation des futurs officiers de l'armée de Terre en versant la taxe d'apprentissage de votre entreprise aux Écoles de Saint-Cyr Coëtquidan.

Grande école du commandement, les ESCC forgent les chefs qui, demain, décideront du sort de la bataille. Militaire, mais aussi académique, la formation dispensée à Coëtquidan est sanctionnée par la délivrance de diplômes de l'enseignement supérieur. A ce titre, les ESCC sont habilitées à collecter la taxe d'apprentissage.

La taxe d'apprentissage est le seul impôt dont vous êtes libre du bénéficiaire. En choisissant de la verser aux ESCC :

- vous soutenez très concrètement l'excellence de la formation ;
- vous dynamisez l'enseignement et la recherche ;
- vous associez votre entreprise au prestige des écoles.

Pour recevoir la plaquette TA 2021 et le formulaire de versement, contactez les ESCC ou rendez-vous sur [www.st-cyr.terre.defense.gouv.fr](http://www.st-cyr.terre.defense.gouv.fr), rubrique « Nos partenaires »

versement à effectuer entre le 1<sup>er</sup> janvier et le 31 mai 2021

☎ 02 97 70 72 24 / 02 97 70 72 21  
 @ [taxe.apprentissage@st-cyr.terre-net.defense.gouv.fr](mailto:taxe.apprentissage@st-cyr.terre-net.defense.gouv.fr)  
 ✉ BREG / TA - Écoles de Saint-Cyr Coëtquidan - 56 381 GUER CEDEX



> Cette rubrique est surtout la vôtre, aussi vous êtes invités à faire parvenir à la rédaction de L'Épaulette (jaxelos@yahoo.fr) vos billets d'humeur. Ces contributions seront publiées selon leur pertinence, leur actualité, et leur humour.

### UNE SINGULARITÉ SERVANT DE SOCLE...

## > Chant de guerre

Quelle est la profondeur de notre histoire collective aujourd'hui ?

Quelle trace laisse-t-elle dans les inconscients et la transmission d'une tradition militaire ?

Certaines unités ont gardé un souvenir vivace de leur passé, une singularité servant de socle dans un présent complexe pour affronter ce futur si mouvant !

Mais j'observe aussi parfois une fatigue générique chez des officiers, qui relèverait plus de l'anthropologie militaire et sa racine sociétale que d'un petit coup de mou au retour du terrain. Il y a ici mille façons de développer ce constat, mais, limité par la taille de ce billet, je choisis de le symboliser :



DR © COL.D.R

### Combien de chants de guerre créés ces 50 dernières années ?

Le chant est en effet l'expression profonde de l'état d'esprit humain selon le psychiatre T.Reik. Sa structure musicale, vocale, son verbe, bougent **intérieurement nos sentiments**. Nous sommes touchés par une unité qui chante bien ou par des officiers en popote qui font monter les graves. Ils modifient un instant notre état d'âme par cet effet chorale bien exécuté. Nous revisitons alors notre passé commun en y percevant du sacré !

Après avoir tant guerroyé au Tchad, en Centrafrique, au Liban, en RFY, en Afghanistan, au Sahel et ailleurs, ou sont passés l'évocation créatrice d'« Eugénie » et son soldat partant pour le Mexique ou l'auteur de « Marie-Dominique » à travers la puissance de ces musicothérapies : « *Ou sont les buffles dans la rizière, les sampans, l'arroyo brumeux, les congais, leurs petites manières, devant le pouvoir de tes yeux ?* » ?

### Fredonnez intérieurement (et dégustez) en fermant les yeux !

Peu de nouvelles chansons de geste ont été ajoutées en provenance du terrain comme l'a été en 1938, le chant éponyme d'André Zirmheld, « *La prière du para* » léguée par son sang versé. Un demi-siècle vient de s'écouler à ne faire que frémir le nombre et la qualité des + 2000 chants militaires existants !

### Certains officiers sont ils fatigués de ce qu'ils sont et font ?

Si nos épopées restent héroïques, elles sont moins légendaires. Elles ne génèrent presque plus de chants épiques qui feraient vivre la grandeur militaire Française en maintenant à la forge notre communauté de destin. Il y a là un champ/chant psychique à (re)construire ! ■

Colonel (R) Didier Rancher  
Communication opérationnelle / 3<sup>e</sup> division

### VÉRITABLE DÉSHUMANISATION DE NOS RAPPORTS AVEC NOS PROCHES...

## > Une crise dévastatrice ?

Il a été constaté, lors de la pandémie, la possibilité de pouvoir s'autoriser à sortir de chez soi, « *de son plein gré en le sachant* ». Si beaucoup ont pu apprécier cette libéralité, nombreux sont ceux qui, traumatisés, n'osent en profiter et restent internés chez eux.

Une médiatisation excessive a contribué à créer et à entretenir une psychose dans la population.

À une pénurie de masques pourrait succéder un manque de psychologues et de psychiatres.

Chacun a pu observer que la crainte n'épargnait personne. Elle était perçue sur les visages ou dans la voix d'intervenants sur les Médias. Elle a fait accepter des mesures, jugées abusives et liberticides pour certains, insuffisantes pour d'autres, et qui n'auraient pas été admises, si la peur n'avait pas existé.

### Depuis plusieurs mois, les Français appliquent une distanciation sociale inédite

L'avenir confirmera ou non si des mesures, appliquées quelques mois, seront susceptibles de compromettre la protection sociale, l'assurance maladie, l'assurance chômage, et les retraites dont les déficits sont devenus abyssaux.

Depuis plusieurs mois, les Français appliquent une distanciation sociale inédite, d'autant plus cruelle qu'elle institutionnalise une véritable déshumanisation de leurs rapports avec leurs proches. S'inquiétant s'ils allaient pouvoir partir en vacances, avant même la fin du confinement, ils ont paru empressés de retrouver une fracture sociale habituelle, dénoncée par certains différenciant la France « *d'en haut* » de celle « *d'en bas* » ; cette dernière étant la plus souvent citée, afin de taire qu'existait la première.

Dans notre pays, où le raisonnement binaire devient la règle, s'opposent déjà la France des métropoles et celle des périphériques alors que se profile, au sein de l'Europe, l'affrontement entre cigales et fourmis ! ■



DR © CNE.B.V

Capitaine (er) Bernard Vidot  
TDM OAEA Promotion Renouveau

D'une longueur de 1500 signes environ elles ne sont naturellement pas un déversoir de rancœur, mais une contribution positive, synthétique, parfois critique, faite d'intelligence et de subtilité. À vos plumes !

**HÉROS DU QUOTIDIEN,  
ENTRE ABNÉGATIONS ET MORALE**

## > Les dévoués et les autres...

La République a beau être indivisible, notre société est sécable en trois parties. Schématiquement, une première est composée de délinquants, leurs incivilités (second euphémisme) augmentent. La deuxième est constituée d'attentistes. À l'opposé de la lâcheté des uns s'attaquant aux plus faibles, de la mollesse des autres ne voyant, ne disant, n'entendant rien, intéressons-nous à la troisième catégorie de citoyens qui prennent soin de quiconque.



DR © TL

**« Le dévouement dépend aussi de la morale »**

Dès lors, qu'est-ce qui pousse ces humains à être bons, pour beaucoup bénévoles ? Le dévouement provient de plusieurs sources. Tout d'abord, il a des racines animales : les bêtes s'entraident, même hors espèces apparentées. Kropotkine l'a démontré, *YouTube* le montre. Reste à la science d'en révéler les bases génétiques, contredisant le principe darwinien de sélection naturelle des plus aptes, autrement dit des plus méchants. Le dévouement dépend aussi de la morale. À l'opposé de Rousseau qui reproche à la société de corrompre le gentil sauvage, Durkheim considère que l'éducation et la culture nous ouvrent à nos semblables ; sans elles, nulle communauté ! Enfin chez certains, le dévouement ressemblerait à un égoïsme déguisé puisque qui donne reçoit : ce qu'on perd en argent, en merci on le gagne. De fait, combien de mécènes seraient peu philanthropes s'ils ne récupéraient leur mise en reconnaissance sociale. Bien qu'à relativiser, ces théories ne s'excluent point. Se complétant, elles renforcent la compréhension de l'empathie (cognitive, affective, compassionnelle). Prenons des exemples dans nos armées. Endroit où la loi de la jungle est exclue, où l'esprit de compétition devient une saine émulation, où la coopération s'approche de l'altruisme. C'est plus simple au quartier, c'est plus fort sur le terrain. En environnement hostile, la solidarité sauve les guerriers, tels les félins qui chassent en meute pour survivre. De plus, la psychobiologie révèle une sympathie de groupe.

Ainsi, à se côtoyer à longueur de temps, les cerveaux sécrètent des neurohormones qui les motivent à se connecter entre eux.

En fusionnant, ils se comprennent d'un regard et, sans se parler, synchronisent leurs comportements ; cette intelligence émotionnelle et situationnelle, leur est, là aussi, vitale en Opex. Au-delà, il y a les valeurs de cohésion qu'ils respectent et partagent. À tous les niveaux. Fierté d'être d'un groupe. Orgueil d'être de telle unité au passé glorieux. Aspiration collective à s'élever pour être à la hauteur des Anciens. La discipline servant à canaliser leur relation commune, née du penchant individuel à vouloir être utile. Utile jusqu'à servir anonymement leur patrie et la Liberté. Dans un grand élan de générosité fraternelle, leur don est entier jusqu'à la mort. Désintéressé, leur sacrifice est sans contrepartie. Évidemment, aux côtés des militaires, les soignants (et pas seulement... les forces de l'ordre, de sécurité, de secours ou d'intervention, les pompiers, etc.) sont également admirables.

**« On ne hiérarchise pas les héros du quotidien, leurs abnégations se valent »**

Aux fenêtres on applaudit les blouses blanches, on s'incline devant le cortège funèbre des tués au combat. On ne hiérarchise pas les héros du quotidien, leurs abnégations se valent. À la différence près, que quand les hôpitaux peinent à accorder à tout le monde la même attention, il arrive fatalement un moment où les médecins doivent choisir qui secourir. Cette sélection éthique est épargnée aux combattants qui englobent dans une protection égale tous celles et ceux qu'ils se sont engagés indistinctement à défendre, les quidams comme « les racailles », les inconnus comme les fichés. Et ce, même s'ils n'en pensent pas moins ; toute bienveillance ayant des limites. En effet, la question du vivre ensemble repose sur cette interrogation : faudra-t-il encore longtemps s'évertuer à espérer que les voyous qui détruisent l'ordre public, apeurent la population, minent l'unité nationale, assassinent la liberté d'expression et d'enseigner, un jour comprennent l'amour du pays dans lequel on vit. ■

**Lieutenant-colonel (er) Thierry Lefebvre  
EMIA- Broche (1979-1980) - Consultant RH et communication.**

**« LE PESSIMISME EST D'HUMEUR,  
L'OPTIMISME EST DE VOLONTÉ ».**

## > Le devoir d'en être

Crise sanitaire, menace terroriste, notre sol a plus que jamais besoin d'être défendu par ceux qui l'aiment et le chérissent. Parmi eux les officiers de France sont aux premières loges. Quelles que soient leur origine, leur couleur de peau, leurs opinions politiques, ils répondent toujours présents lorsqu'un péril survient. Ils savent que la liberté n'est pas donnée, il suffit de connaître notre histoire pour comprendre qu'il est nécessaire de la défendre souvent aux dépens de sa propre vie.



DR © JA - LIONS

**« Cet air de liberté au-delà des frontières »**

Mais seul on ne peut rien. Le chef de section, le commandant d'unité, le chef de corps en ont conscience. C'est toujours un groupe qui gagne parce qu'il est soudé, efficace et organisé. Parce qu'il défend aussi un idéal qui est plus grand que lui et qui sublime son action. Dans sa chanson « *Ma France* », Jean Ferrat parle de ;

*« Cet air de liberté au-delà des frontières  
Aux peuples étrangers qui donnaient le vertige »*

Plus loin, il ajoute :

*« ...Picasso tient le monde au bout de sa palette  
Des lèvres d'Eluard s'envolent des colombes  
Ils n'en finissent pas tes artistes prophètes  
De dire qu'il est temps que le malheur succombe... »*

Parce que nous sommes les officiers d'un pays porteur des plus belles valeurs morales et humaines, nous avons le devoir de les faire valoir, de défendre la France que l'on aime, celle de la liberté, de Voltaire et de Rousseau, des Arts et des Lettres, celle qui s'opposera toujours aux terroristes du corps et de l'esprit.

**L'Épaulette est notre maison**

Le philosophe Alain disait : « *le pessimisme est d'humeur, l'optimisme est de volonté* ». Soyons comme lui optimistes et résolus. Soyons aussi convaincus, parce que nous le vivons ou l'avons vécu, qu'un groupe est fort lorsqu'il est uni. Alors gardons à l'esprit que *L'Épaulette* est notre maison mes ami(e)s, qu'elle existe pour nous rassembler et qu'elle véhicule une certaine idée de la France dont nous sommes fiers. Nous avons le devoir d'adhérer à l'une et de protéger l'autre. ■

**Lieutenant-Colonel (R) Jean Axelos  
EMIA Promotion Valmy (1988-1990)**

IMPRIMATUR, IMPRIMI POTEST...

## > Anastasia, mon amour...

**D**ébut septembre, je baguenaudais boulevard Saint-Germain, sous un doux soleil d'automne. Je croise une jolie femme, à peine la quarantaine, élégante, chapeau sur l'œil, qui me salue d'un mouvement de tête et d'un sourire ironique. J'hésite un instant... Anastasia ! Elle m'aima autrefois et j'en garde un souvenir ému. Il est midi, elle est libre, je l'invite à la brasserie Vagenende, boiseries Art déco, miroirs biseautés et vitraux de Nancy. Nos souvenirs nous entraînent hôtel Victoire et quand nous sommes contents l'un de l'autre, je la complimente :



DR © RMD

### Depuis la Première Guerre mondiale, j'ai fait mon chemin !

- Quel teint que le tien, quel allant, quel épanouissement ! Tu ne parais pas quarante ans, et pourtant...

- Goujat ! Le travail, mon cher, le travail ! Depuis la Première Guerre mondiale, j'ai fait mon chemin ! J'ai beaucoup œuvré à Moscou où Staline avait créé la Pravda, dont la seule vérité était la date, mais valable un seul jour ! Berlin, à partir de 1933, fut un bonheur et la seconde guerre m'envoya de l'Allemagne aux USA et au Japon en passant par Londres.

J'ai pris l'habitude de travailler simultanément des deux côtés de la barrière : Hanoï et Saïgon, Paris et Tunis, Bonn et Pankow. Même Hollywood m'employa pour actualiser le code Hays...

- Et aujourd'hui ?

- Je n'arrête pas ! Les ligues anticapitalistes, antisémites, les collectifs contre l'islamophobie, contre l'enfouissement des déchets radioactifs, les discriminations et les violences de l'État, pro-LGBT, féministes, pro ceci et anti cela ne cessent de s'épier les uns les autres et de surveiller tous les écrits et propos, publics ou privés. Tout le monde veut censurer tout le monde. Quand je pense que ma grand-mère, à Athènes, eut bien du mal à faire condamner Socrate pour enseignement subversif et que ma mère peina à museler les Sénateurs dans la Rome impériale ! Sans parler de ma tante, au service de l'Église et du Vatican, chargée de délivrer les *imprimatur, imprimi potest* et autres *nihil obstat*...

Et, au moment de la séparation, elle me lance, perfide :

- Au moindre refus d'un de tes écrits, roman écarté par un éditeur, nouvelle rejetée par un journal, pense à moi, mon ami ! Anastasia, que je t'aime ! ■

Lieutenant-Colonel (er) **GEND Robert-Michel Degrima**  
EMIA Promotion Narvik  
(1967-1968)

## > Silence, on coupe !

Socrate contraint de boire la ciguë est peut-être la première victime historique de la censure et Galilée devra en son temps se parjurer pour survivre. Plus près de nous, la France finit par donner un nom et un visage à la censure d'État : Anastasia, vieille femme aux ciseaux acérés adepte des coupes sombres dans les écrits littéraires et journalistiques des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Retour sur quelques épisodes emblématiques du caviardage à la française.

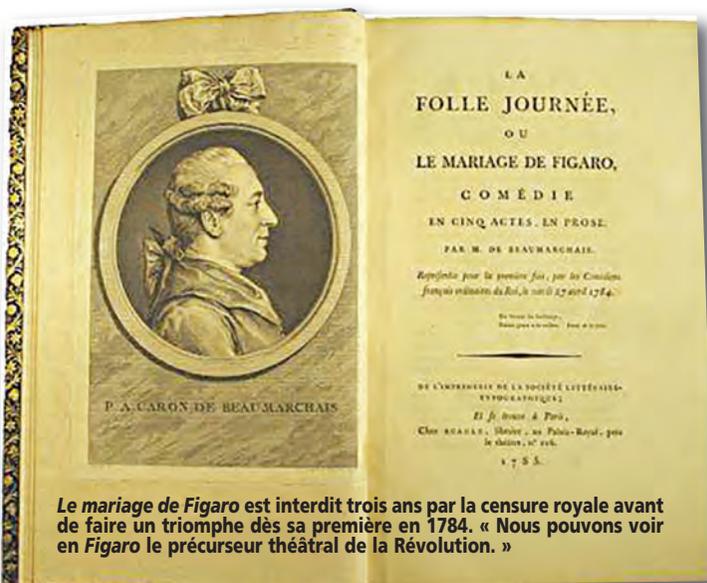


DR © OC

**P**our ce qui est de la définition sommaire, la censure est « la limitation arbitraire ou doctrinale de la liberté d'expression de chacun ».

Elle passe par l'examen du détenteur d'un pouvoir (étatique ou religieux par exemple) sur des publications, des pièces de théâtre, des films ou diverses œuvres d'art, avant d'en permettre la production et la diffusion au public. La liberté d'expression a donc un prix et les pouvoirs en place ont de tous temps tenté de museler les opposants à leurs vues. La censure est à ce titre une arme des plus usitée pour réduire les plumes critiques au silence. L'exemple de Beaumarchais est éloquent : *Le mariage de Figaro* est interdit trois ans par la censure royale avant de faire un triomphe dès sa première en 1784. *Figaro*, en précurseur théâtral de la Révolution qui gronde, est alors le porte-parole de Beaumarchais et l'auteur s'en sert pour faire le réquisitoire de la société de son époque : « Que je voudrais bien tenir un de ces puissants de quatre jours, si légers sur le mal qu'ils ordonnent, quand une bonne disgrâce a cuvé son orgueil ! Je lui dirais... que les sottises imprimées n'ont d'importance qu'aux lieux où l'on en gêne le cours ; que, sans la liberté de blâmer, il n'est point d'éloge flatteur ; et qu'il n'y a que les petits hommes qui redoutent les petits écrits. »<sup>1</sup>

Louis XVI apprécie sans doute à sa juste valeur ce trait assassin qui vaut à son auteur une semaine de récompense à la Bastille. Ironie de la chose, c'est dans le même monologue que *Figaro* résume à merveille ce qu'est l'essence même de la censure : « Pourvu que je ne parle en mes écrits ni de l'autorité, ni du culte, ni de la politique, ni de la morale, ni des gens en place, ni des corps en crédit, ni de l'Opéra, ni des autres spectacles, ni de personne qui tienne à quelque chose, je puis tout imprimer librement, sous l'inspection de deux ou trois censeurs. »<sup>2</sup>



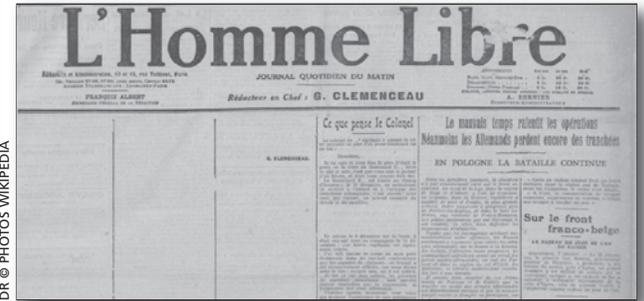
DR © PHOTOS WIKIPÉDIA

*Le mariage de Figaro* est interdit trois ans par la censure royale avant de faire un triomphe dès sa première en 1784. « Nous pouvons voir en *Figaro* le précurseur théâtral de la Révolution. »



À l'exemple des journaux *L'Éclipse* et *Le Grelot*, la Grande Guerre voit sans doute l'apogée de la pratique de la censure et Anastasie découpe à tour de bras de larges carrés blancs dans les pages de journaux : ce qui n'est pas censuré correspond à ce que l'État veut lire.

Clemenceau, le futur « Tigre », en fera lui-même les frais : le 3 septembre 1914, dans son journal « *L'Homme Libre* », il écrit : « *En retour des règles sévères que nous nous imposons à nous-mêmes, le gouvernement nous doit bien quelque chose à son tour, c'est la vérité.* »



DR © PHOTOS WIKIPEDIA

**« Sans la liberté de blâmer, il n'est point d'éloge flatteur »**

La Grande Guerre voit sans doute l'apogée de la pratique de la censure et Anastasie découpe à tour de bras de larges carrés blancs dans les pages de journaux : ce qui n'est pas censuré correspond à ce que l'État veut lire. Tous les yeux se tournent alors sur Verdun, lieu sacré de tous les héroïsmes : pour Sébastien Ambit, « *On a réussi à créer autour de Verdun un « roman », un récit national qui n'est pas conforme au déroulement des combats, avec un objectif clair en tête : mettre de son côté l'opinion publique.* » Selon cet historien spécialiste du sujet, il faut remonter à la guerre de 1870 afin de comprendre la rigueur du contrôle des journaux « *En 1870, ce sont des indiscretions de la presse qui ont précipité le désastre de Sedan (le journal « Le Temps » avait relayé les orientations stratégiques de Mac-Mahon et modifié les plans de l'état-major prussien). Pour éviter qu'un tel phénomène se reproduise, la censure est donc rétablie dès le début du conflit.* » Adolphe Messimy ministre de la Guerre, rappelle dans un communiqué, une semaine seulement après les premiers combats, « *les devoirs particuliers que l'état de guerre impose à la presse* ».

Le 2 août 1914, le décret sur l'état de siège suspend la liberté de la presse. Désormais, l'autorité militaire peut interdire toute publication jugée dangereuse. Le lendemain, est créé le bureau de la presse du ministère de la guerre qui est chargé d'organiser la censure. Les journaux sont soumis à un régime de contrôle préalable afin de supprimer toute critique et d'empêcher la diffusion de renseignements à l'ennemi. Interdiction est faite, notamment, de parler des stratégies militaires, de faire état du nombre de canons, avions, obus et autres attirails militaires français, de faire état du nombre de blessés, tués ou prisonniers, d'attaquer le commandement et d'exercer « *une influence fâcheuse sur l'esprit de l'armée et des populations* ».

Les journalistes doivent soumettre leur travail à l'administration et éventuellement procéder aux modifications exigées. Les coupures ou « *caviardages* » sont révélés par des blancs dans les colonnes des journaux.

**Caviardage et bourrage de crâne**

Certains choisissent parfois d'outrepasser les instructions, publient les articles dans leur intégralité et prennent alors le risque d'une sanction. Clemenceau en fera lui-même les frais : le 3 septembre 1914, dans son journal « *L'Homme Libre* », il écrit : « *En retour des règles sévères que nous nous*

*imposons à nous-mêmes, le gouvernement nous doit bien quelque chose à son tour, c'est la vérité.* » Autrement dit, d'accord pour protéger les secrets militaires, mais il est impératif que le débat reste ouvert sur la chose politique. Le journal est censuré, en réponse le futur « Tigre » se rebaptise l'Homme Enchaîné. De son côté, la population reste le plus souvent incrédule face à ce qui sera bientôt brocardé sous le doux nom de « *bourrage de crâne* ».

Pour compenser les interdictions faites aux journalistes de mener leurs propres enquêtes, l'Etat-major leur donne quotidiennement trois communiqués officiels qui donnent une version souvent inexacte des opérations. La censure politique cesse avec la levée de l'état de siège le 12 octobre 1919. Elle ne s'est pas cantonnée à la presse : durant tout le conflit, le *courrier des Poilus* à leur famille a aussi fait les frais des coups de ciseaux d'Anastasie... ■

1. Le mariage de Figaro, Acte V, Scène III. de Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais.
2. Idem.

**Capitaine de corvette (R) Olivier Colas**



DR © WIKIPEDIA

1916. "Le Canard" revient, et Anastasie aussi, qui l'habille en blanc dès les premiers numéros.



## NAISSANCES

> *Hector*, septième petit-enfant du Lieutenant-colonel (er) Dominique **MUSSEAU** (IA - Promotion Capitaine COZETTE - TRS) et de Madame au foyer d'Anne-Claire et Romain **LIBERGE** le 05 juin 2020 à Niort.

> *Zacharie*, deuxième petit-enfant du Capitaine (er) Philippe **RAUHUT** (TDM - TRS - OAEA - Capitaine Peretti 91/92) et de Madame au foyer de leur fille Constance et de Jonas MOSBACH le 27 juillet 2020 à Schiltigheim (67).

> *Espérance et Auguste*, 13<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> petits-enfants du Lieutenant-colonel (er) Hervé **LEMOINE** (ABC-EMIA-promotion Marceau 1972-1973) et Madame, aux foyers respectifs de leur fille Hélène et Olivier de GUILLEBON (TDM-ESM-promotion France combattante) le 9 mars 2020 à Versailles (78000), et de leur fils Jean-Marc et Caroline **LEMOINE** le 23 juillet 2020 à Tours (37000).

> *Iloan*, sixième petit enfant du Colonel (er) Joël **BIAUSQUE** (INF-EMIA-Général BROSSET-73/74) et de Madame, au foyer de Peggy et Gautier **MARTIN**, le 6 octobre 2020 à Annecy.

> *Héloïse*, troisième petit enfant du Colonel (er) Philippe **MANGINOT** (MAT-EMIA-LCL Broche 1979/1980) et de Madame, deuxième enfant du médecin principal Damien MORISSON (ESSA Lyon-Médecin des bataillons de la RC4) et du médecin principal Claire **MANGINOT**, épouse MORISSON (ESSA Lyon-Médecin inspecteur Général VAILLARD) le 28 juillet 2020 à Paris XIV.

> *Paul*, quatrième petit enfant du Colonel (er) Philippe **MANGINOT** (MAT-EMIA-LCL Broche 1979/1980) et de Madame, deuxième enfant de monsieur Nicolas ROYET et de madame Hélène **MANGINOT** le 20 août 2020 à PELTRE (57). ■

*L'Épaulette adresse ses félicitations aux heureux parents et grands-parents.*



Paul & Héloïse DR

## DÉCÈS

> LCL (er) Christophe **LEROUX** (IA -promotion Lieutenant BORGNIET - TRAIN) le 04 septembre 2020 à SAINT MARTIN DE SEIGNANX (40)

> LCL (er) Amédée **COIRIER** (OAEA-MAT) le 10 septembre 2020 à SAINT LEON SUR L'ISLE (24).

> COL (er) Claude **DUBUC** (OAEA- TRN) le 30 septembre 2020 à SAINT GERMAIN DU BEL AIR (46).

> Colonel (H) Bernard **MANGINOT** (OR ESA Nîmes 1962 ART), frère du colonel (er) Philippe **MANGINOT** (MAT-EMIA-LCL Broche 1979/1980) le 8 septembre 2020 à Lunéville (54)

> GBR (er) René **DORANDEU** (OR-TDM) le 09 novembre 2020 à SOREDE (66). LATOUR BAS ELNE (66). ■

*L'Épaulette partage la peine des familles éprouvées par ces deuils et leur adresse et leur renouvelle ses condoléances attristées.*

## DÉCORATIONS

### ORDRE NATIONAL DU MÉRITE

**Décret du 17 octobre 2020 portant promotion et nomination dans l'ordre national du Mérite en faveur des militaires appartenant à l'armée active**

**JORF n°0254 du 18 octobre 2020  
Texte n° 2**

**Au grade d'officier  
GENDARMERIE NATIONALE**

- > GIRAULT (Arnaud, Jean, Henri), colonel. Chevalier du 18 mars 2008.
- > MOREL (Jean-François, Michel, Jacques), colonel. Chevalier du 12 mai 2010.

#### ARMÉE DE TERRE

- > Col Benoit CHAMBERLAND (ABC)
- Lcl Fabrice DELFAUX (GSEM)
- Lcl Thierry DENIS (INF)
- Lcl Jean-Pierre DEPAUW (TRS)
- Col Gabriel FOISEL (GEN)
- Lcl Philippe GARCIA (INF)
- Lcl Xavier GARDEY DE SOOS (CS).
- Lcl Pascal GOUJON (INF)
- Lcl Stéphane JOLY (ART)
- Lcl Régis MANGE (TRN)
- Col Philippe MOISAN (TRS)
- Col Jean-Christophe OTT (INF)
- Lcl Christine PAUPER (TRS)
- Col Emmanuel RUFFAT (TRN).

**Au grade de chevalier  
ARMÉE DE TERRE**

- > Lieutenant-colonel Nicolas BEAUVAIS (TRN)
- Lieutenant-colonel Laurent BELLOT (GEN)
- Capitaine Jérémy BERMOND (Artillerie)
- Chef de bataillon Gaël BLANCHARD (TDM)
- Commandant Eric BOISSAVY (GSEM)
- Lieutenant-colonel Loïc CARRASQUEDO (TRN)
- Chef d'escadrons Gilles Castets (ABC)
- Capitaine Fabien CATALLO (ABC)
- Capitaine Philippe COLASSEAU (Génie)
- Lieutenant-colonel Bruno COSTE (Train)
- Commandant Emmanuel CROUZAT (MAT)
- Commandant Arnaud ENGBLAD (MAT)
- Lieutenant-colonel Marc FABRE (TRS)
- Chef de bataillon Yohan FAURE (INF)
- Chef de bataillon Jean FRANCIS-GAIGNEUX (TDM)
- Lieutenant-colonel Vincent HEYER (GEN)
- Chef de bataillon Tomislav HRCEK (GEN)
- Lieutenant-colonel Stéphane JARDIN (GSEM)
- Chef de bataillon Nicolas JOLIVET (TDM)
- Lieutenant-colonel Sébastien JOZAN (TDM)
- Chef d'escadrons Loïc KARRAMKAN (ART)
- Chef de bataillon Christophe LAMBERT (TDM)
- Lieutenant-colonel Jean-François LESGOURGUES (TRS)
- Lieutenant-colonel Jean L'HUILLIER (INF)
- Chef de bataillon Nicolas LOTTENBERG (INF)
- Lieutenant-colonel Morgan MARCHAL (TRS)
- Lieutenant-colonel Sylvain MESNIL (GEN)
- Lieutenant-colonel Cristobal MIRANDA (MAT)
- Capitaine Rémy MOUTEL (TDM)
- Capitaine Maryan NIJAKOWSKI (INF)
- Lieutenant-colonel Yann PANAGET (MAT)
- Commandante Etchika PETO MANSO (GSEM)
- Lieutenant-colonel Mikael PINEL (TRN)
- Lieutenant-colonel Jean-François POMARES (ABC)
- Capitaine Ludovic PRONE (ART)
- Commandant Cyriaque QUENAU (MAT)
- Lieutenant-colonel Laurent REYSSIER (GEN)
- Chef de bataillon David SECHER (TDM)
- Capitaine Julien TURROC (INF)

#### SERVICE D'INFRASTRUCTURE DE LA DÉFENSE

- > Ingénieur en chef de 2<sup>e</sup> classe Olivier BARDONNET (GEN).

#### SERVICE DES ESSENCES DES ARMÉES

- > Lieutenant-colonel Pascal PIOT (SEA). ■

## ORDRE NATIONAL DE LA LÉGION D'HONNEUR

**Décret du 29 octobre 2020 portant promotion dans l'ordre national de la Légion d'honneur en faveur des militaires appartenant à l'armée active**

**JORF n°0265 du 31 octobre 2020  
Texte n° 5**

**Au grade d'officier  
GENDARMERIE NATIONALE**

- > Colonel Sébastien MAHEY
- > Lieutenant-colonel Jean-Loup SAVARY.

#### ARMÉE DE TERRE

- > Chef d'escadrons Sébastien BOURGUIGNEAU (ABC)
- Capitaine Jeremy BOUZIER (ABC)
- Chef d'escadrons Xavier COMBET (TRN)
- Lieutenant-colonel Jean-Christophe DUMONT (TRS)
- Lieutenant-colonel Etienne ESCUDIER (ABC)
- Lieutenant-colonel Roméo FRANCOIS (TDM)
- Lieutenant-colonel Eric GAUVRIT (GSEM)
- Lieutenant-colonel François GONIN (TRS)
- Lieutenant-colonel Michaël HAMANN (ABC)
- Lieutenant-colonel Guillaume KATONA-LASBLEIZ (TRN)
- Lieutenant-colonel Patrick LALLEMENT (ABC)
- Lieutenant-colonel Raphaël LE FLOHIC (TRN)
- Chef de bataillon Léonard LEBERT (TDM)
- Lieutenant-colonel Richard LEFEVRE (TRN)
- Lieutenant-colonel Luc LEMONNIER (TDM)
- Lieutenant-colonel Bertrand LIHOREAU (INF)
- Chef de bataillon Stéphane LIME (Génie)
- Lieutenant-colonel Jean LUIGGI (MAT)
- Lieutenant-colonel Alain MAGDELIN (TDM)
- Commandant Gérard MAHEO (GSEM)
- Lieutenant-colonel Philippe PASTEAU (ART)
- Lieutenant-colonel Christophe LEFÈVRE (Matériel)
- Lieutenant-colonel Dominique POIREAU (TDM)
- Chef d'escadrons Ludovic PUGA (ABC)
- Lieutenant-colonel Frédéric RENON (ART)
- Chef de bataillon Jean-Eric ROJON (Troupes de Marine)
- Lieutenant-colonel Jean-Pierre ROYET (INF)
- Chef d'escadrons Benoît SCHNOEBELEN (ABC).

#### SERVICE D'INFRASTRUCTURE DE LA DÉFENSE

- > Ingénieur en chef de 1<sup>re</sup> classe Pierre-Henri BERTIN (GEN).

**Décret du 29 octobre 2020 portant promotion et nomination dans l'ordre national de la Légion d'honneur en faveur des militaires n'appartenant pas à l'armée active**

**JORF n°0265 du 31 octobre 2020  
Texte n° 9**

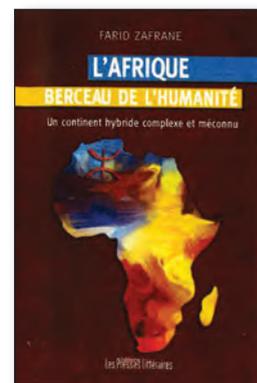
**Au grade d'officier  
Sans traitement**

#### ARMÉE DE TERRE

- > Colonel René PLANES (ART).
- > Général de brigade Vittorio TRESTI. ■

*L'Épaulette adresse ses félicitations aux nouveaux promus.*

> Pour compléter la rubrique « Dossier, Histoire, Des plumes et des idées » nous vous proposons cette sélection d'ouvrages.



### L'AFRIQUE BERCEAU DE L'HUMANITÉ par Farid Zafrane

« L'Afrique n'a pas à entrer dans l'histoire car l'Afrique c'est l'histoire du monde ».

Longtemps, mythes et préjugés de toutes sortes ont caché au monde l'histoire réelle de l'Afrique. Les sociétés africaines passaient pour des sociétés qui ne pouvaient avoir d'histoire. Malgré d'importants travaux effectués dès les premières décennies du XXe siècle, par des pionniers comme Léo Frobenius, Maurice Delafosse, Arturo Labriola entre autres.

L'Afrique, continent d'origine de l'espèce humaine, a toujours été connectée au reste du monde, et ce, de tout temps. Elle lui a fourni pléthores de choses comme l'or, la main-d'œuvre, le savoir, l'écriture et les matières premières nécessaires aux échanges successifs de la globalisation. Prenant ainsi, le contre-pied de stéréotypes ou a priori que l'on peut encore entendre ou lire, il faut rappeler que parmi celle de tous les continents, l'histoire de l'Afrique, « berceau de l'humanité », est la plus ancienne et certainement l'une des plus riches.

Les Africains peuvent se revendiquer, de l'héritage de l'Égypte Antique et pharaonique, apparue vers 5000 avant notre ère. Précisons également que l'Afrique subsaharienne a eu des contacts avec le reste du monde dès cette époque, sauf avec les Européens. Ceux-ci n'ont découvert le continent africain qu'au XV<sup>e</sup> siècle, alors que l'or africain nourrissait déjà le commerce mondial.

> Originaire d'Occitanie, l'auteur est titulaire d'un Doctorat en Droit public international, d'un Master 2 en Défense et Sécurité, le Dr Farid Zafrane est actuellement fonctionnaire d'État (Formateur en Défense et Sécurité) et chercheur en géopolitique.

Il a reçu le Prix de l'Académie des Sciences de l'Outre-Mer.

Il poursuit des recherches sur la Polémologie (science de la guerre), qui est une branche de la théorie des relations internationales mettant l'accent sur la compréhension des conflits, leurs causes, leurs formes et leurs effets sur le fonctionnement dans les relations internationales africaines. ■

> Prix broché : 20 euros -  
Editions Les Presses Littéraires  
Accueil - Editions Les Presses  
Littéraires [www.lespresseslitteraires.com](http://www.lespresseslitteraires.com)  
Rue des Imprimeurs, 66240 Saint-Estève

### L'ANOPEX REND HOMMAGE AU HÉROS DU 18 JUIN, en cette année mémoire consacrée À CHARLES DE GAULLE

#### > LES OPÉRATIONS EXTÉRIEURES, UNE INTUITION GAULLIENNE...

La politique de défense de la France depuis la Seconde Guerre mondiale doit beaucoup aux principes mis en place par le général de Gaulle :

- autonomie de la défense,
  - rôle prépondérant du chef de l'État,
  - défense des valeurs universelles portées par la France,
- tout rappelle ce riche héritage. Pourtant, le monde contemporain nous paraît bien loin des logiques de blocs et de guerre froide qui prévalaient du temps du général, et nos armées ont évolué d'une façon inimaginable. Aussi, il est frappant de constater que, même après la chute du mur de Berlin et les attentats du World Trade Center, nos principes de défense sont directement issus de la doctrine gaullienne. Or ce sont eux qui président à nos actions militaires, et notamment aux opérations extérieures. Et si celles-ci furent peu nombreuses sous le mandat du général, il a si bien posé les bases de leur mise en œuvre que toutes celles menées par ses successeurs découlent entièrement de sa vision.

Jean-Pierre Pakula est président de l'ANOPEX, et c'est au nom de celle-ci, qu'il s'est personnellement investi dans la coordination du présent ouvrage.

#### NOS PARTENAIRES :

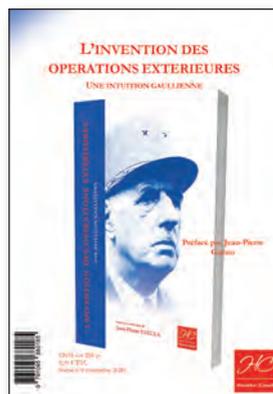
Ce livre a reçu le label *Actions Mémoire 2020* du ministère des Armées ;

La Fondation Charles de Gaulle, créée en 1971 ; La Fondation Carac ; et L'Unéo, mutuelle des forces armées.

#### Historien-Conseil

Concepteur et éditeur de livres d'histoire

[www.historien-conseil.fr](http://www.historien-conseil.fr)  
06 65 10 83 03



## SUCCÈS

> Le colonel ABBADIE (52-53) et madame ont le plaisir de vous annoncer la nomination au grade de Colonel de leur petit fils Guillaume MALERGUE (St Cyr 98-2001) suivie de sa prise du commandement du 515<sup>e</sup> RT. ■

L'Épaulette adresse ses félicitations aux nouveaux promus.

### LE N° HORS-SÉRIE OSC AUTOMNE 2019 EST ENCORE DISPONIBLE OFFICIERS SOUS CONTRAT

« Des chefs qui savent donner  
du corps et du cœur aux actions individuelles »



Contact : [lepaulette@wanadoo.fr](mailto:lepaulette@wanadoo.fr)

### AUX FUTURS RÉDACTEURS DE L'ÉPAULETTE

#### > Quelques consignes pratiques !

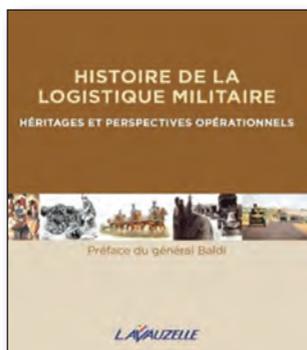
Adressez vos projets d'articles à L'Épaulette de préférence sous forme de fichiers informatique type Word, au format RTF (à : [jaxelos@yahoo.fr](mailto:jaxelos@yahoo.fr) et à : [lepaulette@wanadoo.fr](mailto:lepaulette@wanadoo.fr)). Il est demandé que les projets ne dépassent pas trois pages de la revue (soit 3000 signes/page, ou 1500 signes pour une page) iconographie à ajouter. Adressez des illustrations, soit sous forme de tirages photos couleurs, soit sous forme de fichiers numériques PDF, format jpeg, définition de 300 pixels/cm. L'envoi de textes et ou d'illustrations à L'Épaulette vaut acceptation par l'auteur de leur reproduction et de leur publication sans droits.

#### La rédaction

> Nous recommandons aux futurs rédacteurs de bien vouloir signer leurs articles, en complétant ceux-ci du nom et de l'année de leur promotion, et de bien vouloir légèrer leurs photos (Nom, prénom, grade, fonction). Nous vous en remercions par avance. ■

> Pour compléter la rubrique « Dossier, Histoire, Des plumes et des idées » nous vous proposons une sélection d'ouvrages.

# BIBLIOGRAPHIE



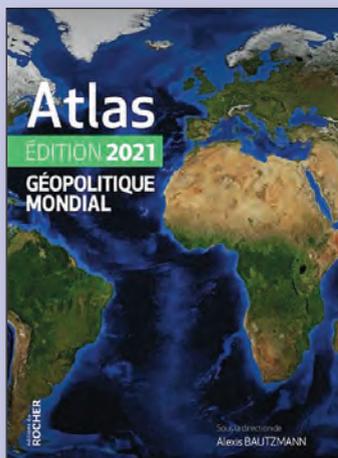
## HISTOIRE DE LA LOGISTIQUE MILITAIRE HÉRITAGES ET PERSPECTIVES OPÉRATIONNELS de Geoffroy Clain

La logistique constitue une part indispensable des opérations militaires. Bien des chefs de guerre ont souligné son caractère vital, sans lequel aucune action armée n'est possible. « Rien ne compense la déficience du ravitaillement » annonçait le général Rommel. « Si la logistique dit non c'est elle qui a raison, il faut changer le plan d'opération, il est mauvais » rétorquait le général Eisenhower. Pourtant, cette fonction opérationnelle est demeurée de nombreuses années dans l'ombre des études du fait guerrier. Si aujourd'hui les apports logistiques aux opérations sont régulièrement mis à l'honneur, il n'existait pas d'ouvrage traitant de son histoire, de ses origines à nos jours. Il était à croire que la logistique ne devait rester qu'une part mineure de l'histoire militaire et que son récit, morcelé par thème ou contigu à une période bien précise, ne permettait pas de la raccrocher à une destinée commune. Cependant, la logistique a toujours oeuvré pour soutenir l'effort de guerre collectif. C'est par la constitution de ressources nécessaires à leurs déplacements, l'entretien de leurs armes et de leurs troupes que les conquérants d'hier triomphèrent. Malgré cela, la logistique semble absente de nos représentations militaires les plus symboliques. Ainsi, parmi les tableaux de batailles de la galerie des glaces, au Louvre, il est bien difficile de la trouver. Toutefois elle est bien présente, à l'envers du décor, cachée sous les dorures de l'encadrement.

Cet ouvrage se propose de partir à sa recherche et de lever le voile sur cette part méconnue de notre histoire militaire. À travers neuf chapitres, depuis l'Antiquité jusqu'aux récents conflits des forces françaises en Afrique et en Orient, il sera question de comprendre comment les succès (mais aussi les échecs) des plus grandes opérations militaires de l'Histoire ont été matériellement acquis avant, pendant et après les batailles.

**Édition Lavauzelle**  
Paru le 07/07/2020 - Broché 175 pages  
Prix : 23,00 €  
<http://www.lavauzelle.com/keops/>

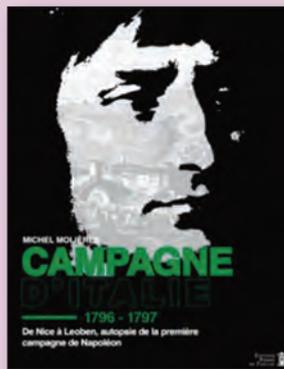
## ATLAS, ÉDITION 2021 GÉOPOLITIQUE MONDIAL par Alexis Bautzmann



Avec près de 300 cartes et graphiques couvrant les cinq continents, l'Atlas géopolitique mondial 2021 constitue un outil d'analyse sans équivalent dont le contenu est intégralement renouvelé chaque année. Cette nouvelle édition aborde plus de 80 événements marquants de l'actualité internationale, ainsi que des sujets moins médiatisés mais tout aussi nécessaires à la compréhension des grands enjeux mondiaux. La sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne, les contestations au Moyen-Orient dix ans après les « printemps arabes », le terrorisme au Sahel ou les effets de l'épidémie de Covid-19 sur les économies d'Asie du Sud-Est y sont étudiés, tout comme le retour de la Russie en Afrique, la violence au Salvador, la puissance technologique chinoise ou encore les enjeux géopolitiques et environnementaux des terres rares. Un atlas incontournable pour tous ceux qui s'intéressent aux relations internationales et souhaitent en saisir de manière claire et accessible toute la complexité.

**Paru le 23 septembre 2020**  
**Éditions du Rocher**  
Prix : 22,50 €  
<https://www.editionsdurocher.fr/editeur>

## CAMPAGNE D'ITALIE : 1796-1797 : DE NICE À LEOBEN, AUTOPSIE DE LA PREMIÈRE CAMPAGNE DE NAPOLÉON Par Michel Molières



La virtuosité d'un général sans expérience réelle de la guerre, c'est avant tout ce que l'on retient de la campagne d'Italie. En effet, le génie de Bonaparte allait étonner le monde et, deux siècles plus tard, suscite toujours le même intérêt. Qui pourrait ne pas s'étonner à la vue de ce jeune général qui, grâce à la mise en oeuvre de principes militaires nouveaux auxquels il a longuement réfléchi, bat à plate couture des généraux aguerris ?

La nouvelle façon de faire la guerre, qu'il impose à ses adversaires désorientés, va non seulement lui offrir les lauriers de la victoire, mais aussi la confiance de ses soldats qui, subjugués autant par ses qualités humaines que techniques, le suivront envers et contre tout jusqu'au bout de l'aventure. À travers cette campagne présentée sous forme de chronique, suivez Bonaparte au jour le jour. Découvrez le quotidien de ce général : ses doutes, ses difficultés, ses choix, mais également ses espoirs et ses joies. Sous forme de chroniques, l'auteur fait le récit de la campagne militaire menée par le général Napoléon Bonaparte en Italie du Nord.

**Éditeur(s) : Éditions Pierre de Taillac**  
**Collection(s) : Mémoires, essais, biographies**  
Paru le 10/07/2020 | Broché 799 pages - Prix : 29,90 euros  
<http://www.editionspierredetailac.com>

## À COUPS D'ÉPÉE Charles de Gaulle

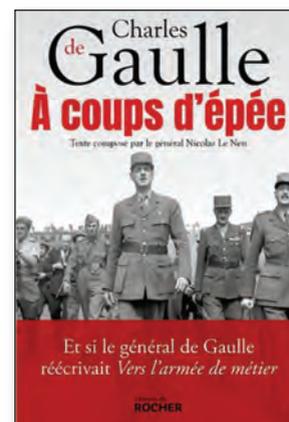
### Et si le général de Gaulle récrivait Vers l'armée de métier... Par le général Nicolas Le Nen

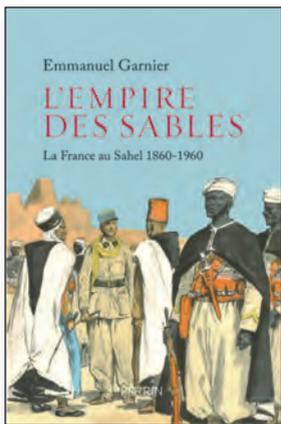
Si le général de Gaulle récrivait *Vers l'armée de métier*, quelle version nous proposerait-il aujourd'hui ?

À cette question singulière, Charles de Gaulle lui-même apporte une réponse d'une actualité saisissante. Mais alors, la France et le monde de 2020 seraient-ils semblables à ceux de 1934, année où parut *Vers l'armée de métier* ? Non, car l'histoire des peuples ne bégaye pas, pas plus qu'elle n'est finie. Elle suit le cours de lignes de forces intemporelles sur lesquelles le général de Gaulle a bâti ses idées de chef de guerre et de chef politique. En ces temps incertains où notre pays s'interroge sur lui-même et son avenir, le général de Gaulle nous rappelle, dans ce livre inédit, que la France n'est vraiment elle-même que dans l'unité de sa nation, la permanence de sa défense et la souveraineté de sa politique. Il nous demande de ne jamais oublier que tout au long des siècles, « la France fut faite à coups d'épée ».

> Coordination éditoriale réalisée par le général Nicolas Le Nen. Le général Le Nen est saint-cyrien, breveté de l'École de guerre et du Centre des hautes études militaires. Il est l'auteur de livres de stratégie parmi lesquels *Enjeux de guerre* (prix Edmond Fréville-Pierre Messmer de l'Académie des Sciences morales et politiques). Il a commandé le 27<sup>e</sup> bataillon de chasseurs alpins et le Service action de la DGSE.

**Paru le 30 septembre 2020**  
**Biographie (broché)**  
**Éditions du Rocher**  
Prix : 14,90 €  
<https://www.editionsdurocher.fr/>





**L'EMPIRE DES SABLES  
LA FRANCE AU SAHEL  
1860-1960  
par Emmanuel Garnier**

**Le rôle crucial de l'armée française au Sahel de 1860 à 1960, comme préfiguration de son rôle d'aujourd'hui.**

Ce livre retrace pour la première fois la conquête de la zone sahélienne amorcée en 1860. Dans un espace immense s'étirant de la Mauritanie au Tchad, et face à une situation particulièrement complexe et mouvante, l'armée a inventé de toutes pièces des unités spécialement adaptées aux contextes ethnique, religieux, climatique et sanitaire de cette partie de l'empire et est parvenue à mettre un terme aux rezzous (pillages). Passé ces guerres endémiques s'ouvre une nouvelle ère, à compter des années 1930, celle de l'« *approvisionnement* » opéré par les *méharistes* et les *médecins* » du *bout de la piste* », qui offrirent à ces territoires une stabilité jamais connue par la suite.

Puisant dans une documentation inédite extraite des archives de l'armée à Vincennes et de celles conservées à Dakar, cet ouvrage est d'une brûlante actualité à l'heure où l'engagement militaire français dans la ceinture sahélienne (actuel dispositif « *Barkhane* ») semble dans l'impasse. Il donne ainsi à comprendre les racines de ce conflit vieux de plus d'un siècle.

> L'auteur, Directeur de recherche au CNRS, Emmanuel Garnier est par ailleurs professeur et chercheur invité aux universités de Cambridge, de Genève et au MIT. Ses recherches sont consacrées à l'histoire des risques naturels, militaires et sanitaires en Europe, Chine et Afrique. Il a publié entre autres *Terre de conquêtes. Les forêts vosgiennes sous l'Ancien Régime* et *Les Dérangements du temps, 500 ans de chaud et froid en Europe*.

> **Prix broché : 23 euros - Édition Perrin**  
<https://www.rue-des-livres.com/editeurs/646/perrin.html>  
**Ebook : 17,99 Euros**

> Cet ouvrage a reçu le dernier **Prix des cadets 2020, décerné par les écoles de Coëtquidan.**

> Pour compléter la rubrique « *Dossier, Histoire, Des plumes et des idées* » nous vous proposons une sélection d'ouvrages.

**DIMITRI AMILAKVARI,  
UN PRINCE  
COMBATTANT  
Par Jean-Paul Huet  
Avant-propos  
du général Mistral,  
Commandant  
la Légion étrangère.  
Préface  
du général Bresse,  
Président de la Fondation  
de la France Libre**



La courte existence de Dimitri Amilakvari (1906-1942), fougoux officier de la Légion étrangère, lieutenant-colonel de la mythique 13<sup>e</sup> DBLE, méritait que l'on s'y intéresse. En effet, aussi surprenant que cela puisse paraître, depuis la mort de ce véritable prince géorgien, Compagnon de la Libération, figure emblématique de la France Libre et de la Légion, aucun livre ne lui avait été consacré. Avec cette première biographie accessible à un large public, l'auteur répare une injustice. Grâce à de nombreuses sources de première main, et sans jamais négliger le contexte historique, « *Amilak* » retrouve sa place dans l'Histoire, lui qui, dans le désert brûlant de Bir Hakeim, avait dit :

« Nous, étrangers, n'avons qu'une seule façon de prouver à la France notre gratitude pour l'accueil quelle nous a fait, c'est de mourir pour elle. »

Aussi surprenant que cela puisse paraître, depuis la mort de ce véritable prince géorgien, compagnon de la Libération, figure emblématique de la France libre et de la Légion, aucun livre ne lui avait été consacré. Aussi, avec cette première biographie, l'auteur répare une injustice.

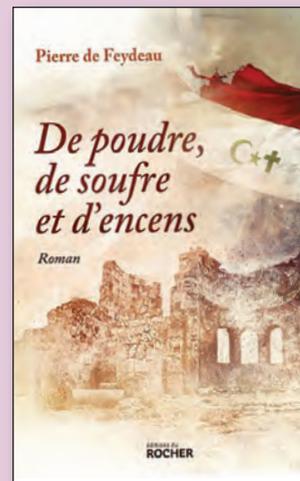
> L'auteur, Jean-Paul Huet a achevé sa carrière dans la Gendarmerie nationale au grade de commandant en 2017. Titulaire d'un diplôme de droit et de science criminelle, officier de police judiciaire et chevalier de l'Ordre national du Mérite depuis 2016, l'auteur est également conférencier et passionné d'Histoire. Du même auteur, chez le même éditeur : *Mémoires d'un officier de Gendarmerie, 1983-2017* (2018).

**Librairie Eyrolles - Paru le 10 septembre 2020**

**198 pages, - Essai (broché) - Prix : 21 €**

<https://www.eyrolles.com/Loisirs/Livre/dimitri-amilakvari-un-prince>

**DE POUDRE,  
DE SOUFRE  
ET D'ENCENS  
Par Pierre de Feydeau**



2015. Paul est un jeune Français issu d'une vieille France. Poussé par un ami syrien qui vit à Paris, il part au Levant s'engager dans une milice chrétienne qui lutte contre Daech aux côtés des forces d'Assad. Il veut donner un sens à son existence désenchantée, défendre ce qu'il pense être une juste cause et retrouver un amour perdu, Maryam, une Syrienne rencontrée lors d'un séjour à Damas. Au fil de ses aventures guerrières, amoureuses et spirituelles, de Paris à Beyrouth, de Damas à Palmyre, du Crac des Chevaliers à Tartous, d'Apamée à Raqqa, il est peu à peu lui-même emporté par la force dévastatrice qui ronge ce pays. L'amour de Maryam et sa foi chrétienne peuvent-ils seulement le sauver de la folie meurtrière ?

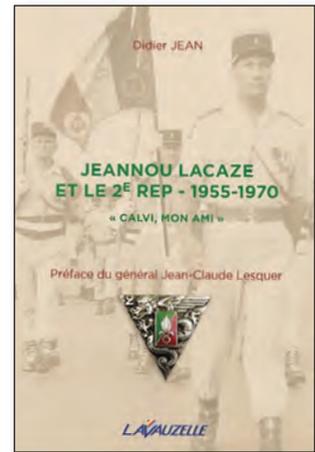
> L'auteur, Pierre de Feydeau est né en 1984. Il a effectué plusieurs longs séjours en Syrie et au Levant. *De poudre, de soufre et d'encens* est son premier roman.

**Éditions du Rocher**

**Paru le 7 octobre 2020 - Roman (broché)**

**Prix : 19,90 €**

<https://www.editionsdurocher.fr/editeur>



**JEANNOU LACAZE  
ET LE 2<sup>e</sup> REP - 1955-1970  
Didier Jean  
(Auteur)  
« CALVI, MON AMI »**

L'auteur, Didier Jean, titulaire d'un DEA en géopolitique, a connu le général Jeannou Lacaze dans sa vie familiale. Il a écrit une biographie du général qui fut chef d'état-major des armées de février 1981 à juillet 1985. Il restitue ici l'histoire de sa vie militaire de 1955 à 1970 et notamment, grâce à de nombreux témoignages et documents, sa période de chef de corps au 2<sup>e</sup> REP. Présentation Livre : Avec en toile de fond l'Algérie, Calvi et le Tchad, ce livre raconte l'histoire d'un officier et du régiment qu'il commanda de juillet 1967 à juillet 1970. Cet officier, le général Jeannou Lacaze et ce régiment, le 2<sup>e</sup> REP, ont marqué durablement l'histoire de l'armée française dans la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle. C'est aussi l'histoire des conflits armés et de l'utilisation de la Légion et du SDECE dans la politique intérieure, extérieure et de défense de la France sur le continent africain de 1955 à 1970. Une approche chronologique précise de l'interaction entre les décisions du politique et leurs conséquences sur le comportement de l'encadrement militaire en Algérie, une relation détaillée de la vie régimentaire du 2<sup>e</sup> REP à Calvi et un développement politique, diplomatique et militaire très fouillé de l'intervention Française au Tchad dans le cadre de l'opération Limousin, avec documents, cartes et témoignages d'officiers, sous-officiers et légionnaires du 2<sup>e</sup> REP à l'appui, donnent à ce récit une grande densité, le tout illustré par un important capital photographique.

> **Paru le 5 octobre 2020 - Essai (broché)**

**Prix : 28 €**

**Édition Lavauzelle**

<http://www.lavauzelle.com/keops/>

> **Et aussi, Général Jeannou Lacaze (1924-2005) - (CEMAT 1981-1985).**







ENGAGÉS  
POUR TOUS  
CEUX QUI  
S'ENGAGENT

# Assurer toutes vos vies engagées

## Mathieu ne fait rien à moitié.

Militaire fan de son métier,  
papa fou de ses enfants,  
haltérophile fier de ses arrachés,  
il a les épaules assez larges  
pour tout porter.

**À nous de bien le protéger.**

Suivez-nous sur [tego.fr](https://tego.fr)



Tégo • Association déclarée régie par la loi du  
1<sup>er</sup> juillet 1901 - SIRET 850 564 402 000 12 - APE 9499Z  
153, rue du Faubourg Saint-Honoré 75008 PARIS.

SANTÉ • PRÉVOYANCE • ASSURANCE • RETRAITE

# Dans une famille, on protège ce qui doit grandir. Y compris votre épargne.

Plus que jamais, en ces temps incertains, vous voulez épargner pour vous protéger et protéger votre famille. Vous aimeriez que votre épargne progresse en limitant les risques. Nous avons décidé de le rendre possible ! Car c'est notre mission d'assureur mutualiste et notre engagement d'un esprit de famille.

**Vous n'êtes pas encore adhérent à La France Mutualiste ?** Vous avez la possibilité d'ouvrir une assurance vie avec une partie majoritaire en fonds euros et l'autre partie en unité de compte. Ce qui est nouveau, c'est que nous vous garantissons à tout moment 85% du plus haut niveau atteint sur la partie en unité de compte.

**Vous êtes adhérent à La France Mutualiste ?** Vous avez la possibilité de transférer une partie de votre assurance vie actuellement en fonds euros sur une unité de compte dynamique. Cela ce n'est pas nouveau. Ce qui l'est, c'est que nous garantissons votre capital\* au terme de l'échéance du 2 janvier 2031 et avant en cas de décès.

Contactez nous sur le site de La France Mutualiste  
ou au 01.72.75.76.00



la France  
Mutualiste

L'ASSURANCE D'UN ESPRIT DE FAMILLE

\*net de frais sur versement, déduction faite des éventuels impôts et taxes prévus par la réglementation, hors rachat, et avance non remboursée. Les contrats Passerelle et Actépargne 2 sont des contrats individuels d'assurance sur la vie de type multisupport assurés par La France Mutualiste. La valeur des unités de compte n'est pas garantie mais est sujette à des fluctuations à la hausse ou à la baisse dépendant des marchés financiers. L'investissement en unités de compte comporte un risque de perte en capital. En cas de sortie anticipée de la Gestion Profil 2031 avant sa date de terme, l'adhérent perd le bénéfice des garanties. Les dispositions complètes des contrats figurent dans le règlement mutualiste. La France Mutualiste, mutuelle nationale de retraite et d'épargne soumise aux dispositions du Livre II du Code de la mutualité, immatriculée au répertoire SIRENE sous le n° SIREN 775 691 132 - Tour Pacific, 11-13 cours Valmy 92977 Paris La Défense Cedex. Document à caractère publicitaire. Septembre 2020. Photo par Jamie Grill / Getty Images.